

2016

# RAPPORT ANNUEL DU DELEGATAIRE




## SMAGE Dannes Camiers





## REPERES DE LECTURE

Le document intègre différents pictogrammes qui vous sont présentés ci-dessous.

<b>Repère visuel</b>	<b>Objectif</b>
	<b>Identifier rapidement nos engagements clés</b>
	<b>Mettre en évidence certaines de nos innovations et nos points différenciants</b>
	<b>Identifier nos démarches en termes de responsabilité environnementale, sociale, et sociétale</b>



# L'édito



## Veolia – Rapport annuel du délégataire 2016

Monsieur le Président,

J'ai le plaisir de vous adresser le Rapport Annuel du Délégué qui vous permet de disposer des informations relatives à la gestion de votre service de l'eau et de l'assainissement tout au long de l'année 2016.

A travers ses différentes composantes, techniques, économiques et environnementales, vous pourrez ainsi analyser la performance de votre service, pour lequel nos équipes se mobilisent au quotidien.

Nos responsables locaux sont à votre disposition pour venir vous présenter ce bilan annuel, à vous-même ainsi qu'à vos équipes.

Les services publics de l'eau et de l'assainissement sont en profonde mutation. La loi NOTRe devrait diviser par 10 le nombre d'entités organisatrices d'ici à 2020. Dans le même temps, celles-ci vont concentrer de nouvelles compétences telles que la Gestion des Milieux Aquatiques et la Prévention des Inondations (GEMAPI), la biodiversité, la défense-incendie, l'assainissement par temps de pluie...

Les femmes et les hommes de Veolia Eau France sont résolument engagés à vos côtés pour faire face à ces nouveaux défis. La qualité du service rendu et les solutions apportées pour répondre à ces enjeux comme la plateforme d'hypervision Waternamics ou notre accompagnement des collectivités impactées par les inondations de juin 2016 apportent un meilleur service à l'ensemble des habitants et participent à l'attractivité des territoires.

Veolia Eau France poursuit également ses efforts pour mieux répondre à vos attentes en termes de proximité.

Des centres régionaux ont été mis en place pour ancrer nos compétences au cœur des territoires. Cet ancrage garantit qualité et réactivité pour votre service. De nouveaux projets pilotes visant à renforcer encore cette proximité ont été déployés en 2016, avec la préfiguration d'organisations opérationnelles plus autonomes à l'échelle des territoires.

Par ailleurs, et au-delà d'enjeux de plus en plus partagés par l'ensemble des acteurs, comme la nécessité de faire face au vieillissement des réseaux ou, demain, à la question des perturbateurs endocriniens, le cumul de nouvelles exigences réglementaires a un impact fort sur la gestion des services. L'interdiction des coupures d'eau pour impayé pour les résidences principales, la systématisation des dégrèvements pour fuite, les obligations renforcées de repérages avant chantier sur les réseaux, la gestion du risque amiante avant travaux sont autant de sujets qui obligent à adapter les savoir-faire tout en impactant l'économie des services. Les solutions les plus adaptées à chaque situation doivent être alors déterminées localement.

Nous vous remercions de faire confiance aux femmes et aux hommes de Veolia Eau France pour le service de vos concitoyens. Ils ont à cœur de mettre la transparence, la qualité et l'innovation au centre des missions que vous leur confiez.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations les plus respectueuses.

Frédéric Van Heems  
Directeur Général de Veolia Eau France

# Sommaire

<b>1. L'ESSENTIEL DE L'ANNEE .....</b>	<b>9</b>
1.1. Présentation du Contrat.....	10
1.2. L'essentiel de l'année 2016.....	12
1.3. Les indicateurs réglementaires 2016 .....	16
1.4. Autres chiffres clés de l'année 2016 .....	17
1.5. Le prix du service public de l'assainissement.....	19
<b>2. LES CLIENTS DE VOTRE SERVICE ET LEUR CONSOMMATION .....</b>	<b>21</b>
2.1. Les abonnés du service et l'assiette de la redevance.....	22
2.2. La satisfaction des clients.....	23
2.3. Données économiques.....	24
<b>3. UNE ORGANISATION DE VEOLIA AU SERVICE DES CLIENTS .....</b>	<b>27</b>
3.1. Un dispositif au service des clients .....	28
3.2. Présentation du Centre.....	29
3.3. Les équipes et moyens au service du patrimoine.....	31
3.4. Veolia, acteur local du territoire .....	38
<b>4. LE PATRIMOINE DE VOTRE SERVICE .....</b>	<b>41</b>
4.1. L'inventaire des biens .....	42
4.2. Les indicateurs de suivi du patrimoine .....	44
4.3. Gestion du patrimoine .....	46
<b>5. LA PERFORMANCE ET L'EFFICACITE OPERATIONNELLE POUR VOTRE SERVICE .....</b>	<b>49</b>
5.1. La maintenance du patrimoine .....	50
5.2. L'efficacité de la collecte.....	53
5.3. L'efficacité du traitement.....	56
5.4. L'efficacité environnementale .....	64
5.5. Propositions d'amélioration du patrimoine.....	67
<b>6. LE RAPPORT FINANCIER DU SERVICE .....</b>	<b>69</b>
6.1. Le Compte Annuel de Résultat de l'Exploitation de la Délégation (CARE) .....	70
6.2. Situation des biens .....	74
6.3. Les investissements et le renouvellement.....	75
6.4. Les engagements à incidence financière .....	77
<b>7. ANNEXES .....</b>	<b>81</b>
7.1. Les synoptiques du réseau et de l'usine .....	82
7.2. Le bilan énergétique du patrimoine.....	84
7.3. Données clientèle par commune .....	87
7.4. La facture 120 m <sup>3</sup> .....	88
7.5. Attestations d'assurances .....	90
7.6. Le bilan de conformité détaillé par usine .....	91
7.7. L'empreinte environnementale .....	97
7.8. Annexes financières .....	98
7.9. Actualité réglementaire 2016 .....	107
7.10. Glossaire.....	114
7.11. Listes d'interventions.....	119







# 1. L'essentiel de l'année

# 1.1. Présentation du Contrat

SMAGE Dannes Camiers

## Chiffres clés



**4 017**

Nombre d'habitants desservis



**3 998**

Nombre d'abonnés  
(clients)



**1**

Nombre d'installations de  
dépollution



**9 833**

Capacité de dépollution  
(EH)



**36**

Longueur de réseau  
(km)



**353 937**

Volume traité  
(m<sup>3</sup>)

## Données clés

---

🔹 Déléataire	VEOLIA EAU - Compagnie Générale des Eaux
🔹 Périmètre du service	CAMIERS, DANNES
🔹 Numéro du contrat	G936A
🔹 Nature du contrat	Affermage
🔹 Prestations du contrat	Dépollution, Gestion clientèle, Refoulement, relèvement, Branchements, Collecte des eaux usées
🔹 Date de début du contrat	ancien contrat : 09/18/2003 nouveau contrat : 09/08/2016
🔹 Date de fin du contrat	ancien contrat : 07/08/2016 nouveau contrat : 08/08/2024
🔹 Liste des avenants	

Avenant N°	Date d'effet	Commentaire
3	08/08/2015	Prolongation du contrat d'un an (40-a)
2	09/08/2013	Intégration de 6 postes de relèvement
1	14/01/2006	Substitution du SIA au SMAGE de Dannes-Camiers - Remplacement des indices TP10-1 & TP10-4 par TP10a et Psdc et EI par FSD3 EMTt

Sur le plan contractuel, l'année 2016 a été marquée par le renouvellement du contrat de délégation de service public de l'assainissement collectif du S.M.A.G.E Dannes Camiers au 9 août.

Réglementairement, nous devrions présenter un Rapport Annuel du Déléataire pour le précédent contrat. Exceptionnellement, s'agissant d'une année transitoire, nous avons regroupé l'ensemble du reporting de notre activité 2016 sur un document unique, en joignant cependant un Compte Annuel du Résultat d'Exploitation (CARE) pour chacun des deux contrats.

Comme l'exercice comptable ne porte pas sur une année complète, la comparaison de l'année 2016 par rapport à l'année 2015 n'est pas significative.

## 1.2. L'essentiel de l'année 2016

### PRINCIPAUX FAITS MARQUANTS DE L'ANNEE

#### Le Réseau de collecte :

Les principaux faits marquants de l'année 2016 sur le réseau de collecte sont les suivants :

- ◆ PR Chardonnerets – Camiers : En Décembre, la présence de plusieurs nids d'abeille a été constaté dans l'armoire du poste. Un traitement a été réalisé.



- ◆ Recherches d'eaux claires parasites : Différentes investigations (inspections télévisées et enquêtes terrain) ont été réalisées au niveau du lotissement Les Garennes à Saint-Cécile ainsi que sur plusieurs collecteur de Camiers et de Dannes. Plusieurs points d'entrée d'eaux claires ont été détectés notamment Allée des Tamaris, au Camping de la Mer et rue de Douai. D'autres investigations vont être menées en particulier au niveau du camping de la Mer dont le poste de relèvement immédiatement en aval présente des fréquences de fonctionnement laissant supposer l'arrivée d'eaux claires et/ou d'eau de pluie.

#### Le Traitement des Effluents :

Les principaux faits marquants de l'année 2016 sur l'usine de dépollution sont les suivants :

- ◆ Démarrage des travaux de pose de la clôture d'enceinte de l'usine de dépollution le 08 Février. Fin des travaux en Avril.
- ◆ Une micro-coupure électrique a entraîné la mise en sécurité du poste de relèvement le 11 Mai et le déversement d'environ 300 m<sup>3</sup> vers le bassin tampon déjà plein suite aux fortes précipitations des 10 et 11 mai (27,6 mm/m<sup>2</sup>).
- ◆ Début des opérations de retournement et de désherbage des quatre lits filtrants le 25 Mai.

## INSUFFISANCES

### Le Réseau de collecte :

Les principales insuffisances concernant le réseau de collecte sont les suivantes :

- ◆ La commune de Camiers - Sainte-Cécile est soumise à une influence estivale pouvant apporter des obstructions ou des problèmes d'odeurs sur les parties de réseaux les moins sollicitées.
- ◆ Intrusions d'eau de nappe dans le réseau : Le réseau d'assainissement du Syndicat est de type séparatif.  
Cependant il est constaté des volumes significatifs d'eau claire arrivant à l'entrée de l'usine d'épuration de Dannes-Camiers par temps de pluie.  
De même, la charge de pollution reçue par temps sec ne reflète pas la charge équivalente de la population potentiellement raccordée au réseau d'eau usée.
- ◆ Quartier des Garennes à Camiers : Suite à de premières investigations, il a été constaté de nombreux problèmes de pluvial sur le réseau EU. Des intrusions et des inversions sont à reprendre.
- ◆ Réseau pluvial : le délégataire n'ayant pas la gestion du réseau pluvial, peu d'information dont disponible pour les recherches d'eaux claires parasites sur divers secteurs.
- ◆ Eau claire parasite permanente : le réseau étant dans des terrains sableux, son état par endroit est soumis à l'intrusion d'eau claire permanente.
- ◆ PR Maison d'Opale – Camiers : La bêche de pompage est difficilement accessible à cause de dépôts réguliers d'ordures.  
Il a été également constaté, dans la bêche, la présence de racines qui ont perforé les parois, altérant de fait l'étanchéité de l'ouvrage.  
L'évolution est sous étroite surveillance, mais, à terme, une réhabilitation du génie civil sera à prévoir.

### Le Traitement des Effluents :

Les principales insuffisances concernant l'usine de dépollution sont les suivantes :

- ◆ L'usine est dotée de quatre bassins filtrants en sortie de traitement contribuant à l'amélioration ( finition) du traitement particulaire de l'effluent. Cependant, des courants préférentiels se sont créés qui nuisent aux performances de la filtration sur sable.
- ◆ L'usine n'est actuellement pas dotée d'une aire de dépotage des réactifs pour les livraisons de Chlorure Ferrique.  
L'absence de dispositif réglementaire pourrait occasionner des déversements au milieu naturel en cas de fuite accidentelle lors d'un dépotage de réactif, par exemple.
- ◆ L'usine de Dannes-Camiers n'a pas été conçue pour traiter l'azote. L'arrêté préfectoral de rejet en vigueur impose ce traitement. L'usine est donc non-conforme vis-à-vis des normes imposées. L'exploitant a considéré cette installation comme critique dans le cadre de la démarche qualité.

- ◆ A cause d'un temps de contact entre l'effluent et le Chlorure Ferrique insuffisant, le traitement du phosphore est impossible, rendant l'unité non-conforme.
- ◆ Le remplissage de l'aire de stockage des boues n'est pas optimisé. La répartition des boues déshydratées n'est pas homogène.
- ◆ La résine à l'intérieur du bac de rétention de Chlorure Ferrique s'use et se détache. L'application d'une nouvelle résine est préconisée.
- ◆ Le dégrilleur ne permet pas de retenir l'ensemble des filasses de l'effluent. Ces dernières se retrouvent tout au long de la filière de traitement avec de nombreux impacts négatifs sur les équipements électromécaniques et sur le process (spinklers du lit bactérien). L'installation d'un tamiseur rotatif en lieu et place du dégrilleur actuel permettrait d'éviter ces dysfonctionnements.
- ◆ Une sécurisation des ouvrages est préconisée comme suit :
  - Prétraitement : fixation des caillebotis.
  - Bassin tampon : création d'une échelle fixe.
  - Regard de relèvement : installation de barreaux anti-chute.
  - Lits bactérien : ligne de vie, poulie et passerelle fixe.
  - Local presse : installation de barreaux anti-chute.

## PRINCIPALES EVOLUTIONS REGLEMENTAIRES

### Application de l'arrêté du 21 juillet 2015

Le système d'assainissement de chaque collectivité est tenu de fonctionner conformément à la Directive Européenne sur les Eaux Résiduaires Urbaines. Deux textes réglementaires publiés durant l'année 2015 sont venus renforcer l'évaluation de la performance du système d'assainissement, à savoir :

- ◆ **l'arrêté du 21 juillet 2015** (remplaçant l'arrêté du 22 juin 2007) qui fixe les prescriptions s'appliquant aux collectivités pour la conception, l'exploitation, la surveillance et l'évaluation de conformité des systèmes d'assainissement et positionne le maître d'ouvrage au centre du dispositif d'atteinte et de mesure de la performance du système d'assainissement.
- ◆ **la note technique du 7 septembre 2015** qui précise les prescriptions pour la surveillance des systèmes de collecte et les performances à atteindre en matière de collecte des eaux usées, notamment par temps de pluie ainsi que les modalités d'actions en cas de manquement. En particulier, les rejets au milieu naturel par temps de pluie ne devront pas dépasser 5% en volume ou en charge, ou 20 déversements par an pour chacun des déversoirs d'orage, selon une option à retenir par la collectivité.

La majorité des dispositions introduites par ces deux textes sont entrées en application au 1<sup>er</sup> janvier 2016. Aussi, les services en charge de la Police de l'Eau sont susceptibles d'avoir d'ores et déjà modifié les critères d'évaluation de la conformité des installations de traitement pour l'année 2016 et les suivantes.

Pour la conformité des réseaux de collecte, la note technique du 7 septembre 2015 prévoit que les critères d'évaluation et les valeurs seuils associées à ces mêmes critères soient mis en œuvre sur la base de propositions argumentées par les Collectivités.

La partie de ce rapport annuel dédiée à la présentation des indicateurs de performance du système d'assainissement a été adaptée pour tenir compte de ces évolutions réglementaires.

Les études d'analyses de risques de défaillance pour les stations  $\geq 2000$  EH, n'en disposant pas et en service au 1er juillet 2015, ainsi que les cahiers de vie sur les stations  $< 2000$  EH doivent être finalisés avant le 31 Décembre 2017.

Ces études, consistent, pour le Maître d'Ouvrage de chaque station d'épuration, à analyser les risques de défaillance au niveau de chaque équipement la composant et à s'assurer de la mise en place des actions nécessaires (organisation des services, installation des sécurités et secours, plan de maintenance et de vérification, ...) pour limiter l'impact de ces risques sur l'environnement de la station, l'exploitation et la santé des travailleurs.

#### Recherche de micropolluants dans les eaux usées

La note technique du 12 août 2016 précise les modalités de recherche des substances dangereuses dans les eaux (RSDE). Cette surveillance, suspendue par la note du 19 janvier 2015, devra être de nouveau mise en œuvre en 2018 sur les stations d'épuration de plus de 10 000 EH. Par ailleurs, la note du 12 août 2016 renforce la lutte à la source contre les micropolluants en rendant obligatoire la recherche au sein de la zone de collecte des émetteurs de substances présentes significativement au niveau de la station d'épuration, et cela dès 2017 pour un certain nombre de systèmes d'assainissement.

Veolia se tient à votre disposition pour vous aider dans la mise en œuvre de ces textes importants et évaluer leurs conséquences pour votre service.



## 1.3. Les indicateurs réglementaires 2016

### Service public de l'assainissement collectif

INDICATEURS DESCRIPTIFS DES SERVICES		PRODUCTEUR	VALEUR 2016
[D201.0]	Estimation du nombre d'habitants desservis par un réseau de collecte des eaux usées, unitaire ou séparatif	Collectivité (2)	4 017
[D202.0]	Nombre d'autorisations de déversement	Collectivité (2)	
[D203.0]	Quantité de boues issues des ouvrages d'épuration	Délégataire	134,0 t MS
[D204.0]	Prix du service de l'assainissement seul au m <sup>3</sup> TTC	Délégataire	4,64 €/m <sup>3</sup>
INDICATEURS DE PERFORMANCE		PRODUCTEUR	VALEUR 2016
[P201.1]	Taux de desserte par des réseaux de collecte des eaux usées	Collectivité (2)	%
[P202.2]	Indice de connaissance et de gestion patrimoniale des réseaux de collecte des eaux usées	Collectivité et Délégataire (2)	15
[P203.3]	Conformité de la collecte des effluents (*)	Police de l'eau	A la charge de la Police de l'eau
[P204.3]	Conformité des équipements d'épuration	Police de l'eau	A la charge de la Police de l'eau
[P205.3]	Conformité de la performance des ouvrages d'épuration	Police de l'eau (2)	A la charge de la Police de l'eau
[P206.3]	Taux de boues issues des ouvrages d'épuration évacuées selon des filières conformes	Délégataire	100 %
[P207.0]	Nombre d'abandons de créance et versements à un fonds de solidarité	Collectivité (2)	1
[P207.0]	Montant d'abandons de créance et versements à un fonds de solidarité	Collectivité (2)	66
[P251.1]	Taux de débordement des effluents dans les locaux des usagers	Délégataire	0,00 u/1000 habitants
[P252.2]	Nombre de points du réseau de collecte nécessitant des interventions fréquentes de curage pour 100 km de réseau	Délégataire	2,75 u/100 km
[P253.2]	Taux moyen de renouvellement des réseaux de collecte des eaux usées	Collectivité (2)	0,00
[P254.3]	Conformité des performances des équipements d'épuration	Délégataire	46 %
[P255.3]	Indice de connaissance des rejets au milieu naturel par les réseaux de collecte des eaux usées	Collectivité (1)	100
[P256.2]	Durée d'extinction de la dette de la collectivité	Collectivité	A la charge de la collectivité
[P257.0]	Taux d'impayés sur les factures d'eau de l'année précédente	Délégataire	0,66 %
[P258.1]	Taux de réclamations	Délégataire	0,00 u/1000 abonnés

(1) Le délégataire fournit dans le corps du rapport les informations en sa possession en fonction de la prise en compte dans son contrat de délégation de l'arrêté du 21 juillet 2015

(2) Les éléments de calcul connus du délégataire sont fournis dans le corps du présent rapport

(\*) A ce jour, cet indicateur n'est pas défini

En rouge figurent les codes indicateurs exigibles seulement pour les rapports soumis à examen de la CCSPL



## 1.4. Autres chiffres clés de l'année 2016

LA PERFORMANCE ET L'EFFICACITE OPERATIONNELLE	PRODUCTEUR	VALEUR 2016
Conformité réglementaire des rejets (arrêté préfectoral)	Déléataire	0,0 %
Conformité réglementaire des rejets (directive européenne)	Déléataire	100,0 %
LA GESTION DU PATRIMOINE	PRODUCTEUR	VALEUR 2016
Nombre de branchements eaux usées et/ou unitaires	Déléataire	3 735
Nombre de branchements neufs	Déléataire	0
Linéaire du réseau de collecte	Collectivité (2)	36 406 ml
Nombre de postes de relèvement	Déléataire	24
Nombre d'usines de dépollution	Déléataire	1
Capacité de dépollution en équivalent-habitants	Déléataire	9 833 EH
COLLECTE DES EAUX USEES	PRODUCTEUR	VALEUR 2016
Nombre de désobstructions sur réseau	Déléataire	32
Longueur de canalisation curée en préventif	Déléataire	3 068 ml
LA DEPOLLUTION	PRODUCTEUR	VALEUR 2016
Volume arrivant (collecté)	Déléataire	355 001 m <sup>3</sup>
Charge moyenne annuelle entrante en DBO5	Déléataire	266 kg/j
Charge moyenne annuelle entrante en EH	Déléataire	4 430 EH
Volume traité	Déléataire	353 937 m <sup>3</sup>
L'EVACUATION DES SOUS-PRODUITS	PRODUCTEUR	VALEUR 2016
Masse de refus de dégrillage évacués	Déléataire	2,9 t
Masse de sables évacués	Déléataire	9,3 t
Volume de graisses évacuées	Déléataire	18,7 m <sup>3</sup>
LES CLIENTS DU SERVICE ET LEUR CONSOMMATION	PRODUCTEUR	VALEUR 2016
Nombre de communes desservies	Déléataire	2
Nombre total d'abonnés (clients)	Déléataire	3 998
- Nombre d'abonnés du service	Déléataire	3 998
Assiette totale de la redevance	Déléataire	234 586 m <sup>3</sup>
- Assiette de la redevance des abonnés du service	Déléataire	234 586 m <sup>3</sup>

(1) Le délégataire fournit dans le corps du rapport les informations en sa possession en fonction de la prise en compte dans son contrat de délégation de l'arrêté du 21 juillet 2015

(2) Les éléments de calcul connus du délégataire sont fournis dans le corps du présent rapport

LA SATISFACTION DES USAGERS ET L'ACCES A L'EAU	PRODUCTEUR	VALEUR 2016
Existence d'une mesure de satisfaction clientèle	Délégataire	<b>Mesure statistique d'entreprise</b>
Taux de satisfaction globale par rapport au Service	Délégataire	<b>89 %</b>
Existence d'une Commission consultative des Services Publics Locaux	Délégataire	<b>Non</b>
Existence d'une Commission Fonds Solidarité Logement	Délégataire	<b>Oui</b>
LES CERTIFICATS	PRODUCTEUR	VALEUR 2016
Certifications ISO 9001, 14001, 50001	Délégataire	<b>En vigueur</b>
Réalisation des analyses par un laboratoire accrédité	Délégataire	<b>Oui</b>

# 1.5. Le prix du service public de l'assainissement

## LA GOUVERNANCE DU SERVICE : ROLES ET RESPONSABILITES DES ACTEURS

Le contrat précise les rôles et responsabilités de l'autorité publique et de l'opérateur, les obligations de résultats, les objectifs de performance à atteindre et le prix du service ainsi que son évolution sur la durée du contrat.

Dans ce cadre, la gouvernance du service public de l'assainissement repose sur deux parties prenantes clés :

- 💧 L'autorité organisatrice : la collectivité locale fixe le niveau d'ambition pour le service public, définit les objectifs de performance à atteindre et contrôle l'opérateur,
- 💧 L'opérateur : Veolia gère le service, assure l'amélioration continue de la performance. Il rend compte à la collectivité et facilite sa mission de contrôle.

Veolia respecte la gouvernance mise en œuvre et veille à développer des outils et des pratiques permettant à chacun d'exercer pleinement son rôle.

## LA FACTURE 120 M<sup>3</sup>

En France, l'intégralité des coûts du service public est supportée par la facture d'eau. Elle représente l'équivalent de la consommation d'eau d'une année pour un ménage de 3 à 4 personnes.

A titre indicatif sur la commune de DANNES l'évolution du prix du service d'assainissement par m<sup>3</sup> [D102.0] et pour 120 m<sup>3</sup>, au 1<sup>er</sup> janvier est la suivante :

DANNES Prix du service de l'assainissement collectif	Volume	Prix Au 01/01/2017	Montant Au 01/01/2016	Montant Au 01/01/2017	N/N-1
<b>Part délégataire</b>			<b>274,23</b>	<b>251,90</b>	<b>-8,14%</b>
Abonnement			38,48	35,00	-9,04%
Consommation	120	1,8075	235,75	216,90	-8,00%
<b>Part syndicale</b>			<b>222,14</b>	<b>222,14</b>	<b>0,00%</b>
Abonnement			45,74	45,74	0,00%
Consommation	120	1,4700	176,40	176,40	0,00%
<b>Organismes publics</b>			<b>31,92</b>	<b>31,92</b>	<b>0,00%</b>
Modernisation du réseau de collecte	120	0,2660	31,92	31,92	0,00%
<b>Total € HT</b>			<b>528,29</b>	<b>505,96</b>	<b>-4,23%</b>
TVA			52,82	50,60	-4,20%
<b>Total TTC</b>			<b>581,11</b>	<b>556,56</b>	<b>-4,22%</b>
<b>Prix TTC du service au m3 pour 120 m3</b>			<b>4,84</b>	<b>4,64</b>	<b>-4,13%</b>

Les factures type sont présentées en annexe.





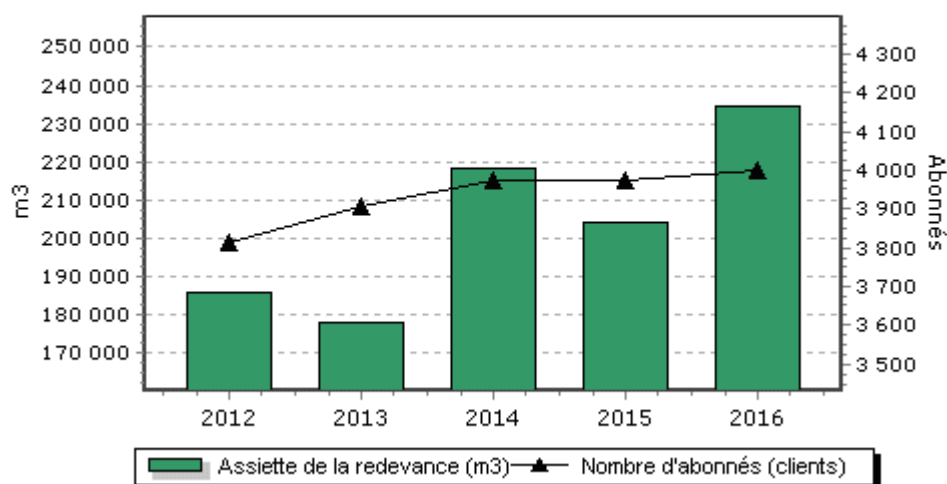
## 2. Les clients de votre service et leur consommation

## 2.1. Les abonnés du service et l'assiette de la redevance

Le nombre d'abonnés (clients) par catégorie constaté au 31 décembre, au sens du décret du 2 mai 2007, et le nombre d'habitants desservis [D201.0] figurent au tableau suivant :

	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
<b>Nombre d'abonnés (clients) desservis</b>	<b>3 813</b>	<b>3 908</b>	<b>3 976</b>	<b>3 976</b>	<b>3 998</b>	<b>0,6%</b>
Abonnés sur le périmètre du service	3 813	3 908	3 976	3 976	3 998	0,6%
<b>Assiette de la redevance (m3)</b>	<b>185 931</b>	<b>178 100</b>	<b>218 409</b>	<b>204 122</b>	<b>234 586</b>	<b>14,9%</b>
Effluent collecté sur le périmètre du service	185 931	178 100	218 409	204 122	234 586	14,9%
<b>Nombre d'habitants desservis total (estimation)</b>	<b>4 080</b>	<b>4 130</b>	<b>4 099</b>	<b>4 056</b>	<b>4 017</b>	<b>-1,0%</b>

Evolution comparative du nombre d'abonnés et de l'assiette de redevance



### → Les principaux indicateurs de la gestion clientèle

	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Nombre d'interventions avec déplacement chez le client	190	120	120	82	51	-37,8%
Nombre annuel de demandes d'abonnement	286	320	294	234	236	0,9%
Taux de mutation	7,6 %	8,3 %	7,5 %	5,9 %	6,0 %	1,7%

## 2.2. La satisfaction des clients

Pour adapter les services proposés aux abonnés et aux habitants, Veolia réalise régulièrement un baromètre de satisfaction.

Il porte à la fois sur :

- ◆ la qualité de la relation avec l'abonné : accueil par les conseillers du Centre d'appel, par ceux de l'accueil de proximité,...
- ◆ la qualité de l'information adressée aux abonnés.

Les résultats représentatifs de votre service en décembre 2016 sont :

	2016
Satisfaction globale	89
La continuité de service	95
Le niveau de prix facturé	54
La qualité du service client offert aux abonnés	86
Le traitement des nouveaux abonnements	90
L'information délivrée aux abonnés	76

Des indicateurs de performance permettent d'évaluer de manière objective la qualité du service rendu au client.

### → *Le taux de débordement des effluents dans les locaux des usagers [P251.1]*

En 2016, le taux de débordement des effluents dans les locaux des usagers est de 0,00 u/ 1000 habitants.

### → *Le taux de réclamations écrites [P258.1]*

En 2016, le taux de réclamations écrites [P258.1] pour votre service est de 0,00/ 1000 abonnés.

## 2.3. Données économiques

### → Le taux d'impayés sur les factures d'eau de l'année précédente [P257.0]

Le taux d'impayés est de 0,66 %.

Il correspond au taux d'impayés au 31/12 de l'année 2016 sur les factures émises au titre de l'année précédente. Le taux d'impayés correspond aux retards de paiement.

C'est une donnée différente de la rubrique « pertes sur créances irrécouvrables et contentieux recouvrement » figurant dans le CARE ; cette dernière reprend essentiellement les pertes définitivement comptabilisées. Celles-ci peuvent être enregistrées avec de plus grands décalages dans le temps compte tenu des délais nécessaires à leur constatation définitive.

Une détérioration du taux d'impayés témoigne d'une dégradation du recouvrement des factures d'eau. Une telle dégradation peut annoncer la progression des factures qui seront enregistrées ultérieurement en pertes sur créances irrécouvrables.

	2012	2013	2014	2015	2016
<b>Taux d'impayés</b>	<b>0,31 %</b>	<b>0,34 %</b>	<b>0,41 %</b>	<b>0,63 %</b>	<b>0,66 %</b>
Montant des impayés au 31/12/N en € TTC (sur factures N-1)	3 336	3 842	4 766	7 588	8 070
Montant facturé N - 1 en € TTC	1 084 587	1 113 793	1 158 119	1 208 876	1 228 689

La loi Brottes du 15 avril 2013 a modifié les modalités de recouvrement des impayés par les services d'eau dans le cas des résidences principales. Quelles que soient les circonstances (et alors que les fermetures pour impayés restent par exemple légales en dehors de la trêve hivernale dans le domaine de l'énergie), les services d'eau ont désormais interdiction de recourir aux coupures d'eau en cas d'impayés et doivent procéder au recouvrement des factures par toutes les autres voies légales offertes par la réglementation. Cette situation a potentiellement pour effet de renchérir les coûts de recouvrement et/ou de pénaliser les recettes de l'ensemble des acteurs de la filière (délégataires, collectivités...).

### → Le montant des abandons de créance et total des aides accordées [P207.0]

Assurer l'accès de tous au service public est une priorité pour votre collectivité et pour Veolia. Les dispositifs mis en œuvre s'articulent autour de trois axes fondamentaux :

- ◆ Urgence : des facilités de paiement (échéanciers, mensualisation, mandat-compte sans frais,...) sont proposées aux abonnés rencontrant temporairement des difficultés pour régler leur facture d'eau.
- ◆ Accompagnement : en partenariat avec les services sociaux, nous nous engageons à accueillir et orienter les personnes en situation de précarité, en recherchant de façon personnalisée les solutions les plus adaptées pour faciliter l'accès à l'eau.
- ◆ Assistance : pour les foyers en grande difficulté financière, Veolia participe au dispositif Solidarité Eau intégré du Fonds de Solidarité Logement départemental.

En 2016, le montant des abandons de créance s'élevait à 66 €.

Le nombre de demandes d'abandons de créance reçues par le délégataire et les montants accordés figurent au tableau ci-après :

	2012	2013	2014	2015	2016
Nombre de demandes d'abandon de créance à caractère social reçues par le délégataire	6	3	2	2	1
Montant des abandons de créances ou des versements à un fonds	551,81	264,50	208,18	114,19	66,43



de solidarité par le délégataire (€)					
Assiette totale (m3)	185 931	178 100	218 409	204 122	234 586

Ces éléments permettent à la Collectivité de calculer l'indicateur du décret **[P 207.0]**, en ajoutant à ce montant ses propres versements et en divisant par l'assiette de la redevance.

→ *Les échéanciers de paiement*

Le nombre d'échéanciers de paiement figure au tableau ci-après :

	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>
Nombre d'échéanciers de paiements ouverts au cours de l'année	242	236	238	235	213





### 3. Une organisation de Veolia au service des clients

## 3.1. Un dispositif au service des clients

### VOTRE LIEU D'ACCUEIL

#### Accueil de Boulogne-sur-Mer

Le mardi et jeudi  
De 8h30 à 12h00 & et de 13h45 à 16h

Sur rendez-vous le lundi, mercredi et vendredi

86 Boulevard Chanzy  
62 203 BOULOGNE SUR MER



### TOUTES VOS DEMARCHES SANS VOUS DEPLACER



*Pour toutes les démarches en lien avec vos abonnements aux services d'eau, vous pouvez nous contacter via plusieurs canaux mis à disposition.*

#### NOTRE SERVICE CLIENT EN LIGNE :

- ◆ [www.service-client.veoliaeau.fr](http://www.service-client.veoliaeau.fr)
- ◆ sur votre smartphone via nos applications iOS et Android.

**NOTRE CENTRE SERVICE CLIENT, DONT LES COORDONNEES FIGURENT SUR TOUTE FACTURE**

### VOS URGENCES 7 JOURS SUR 7, 24H SUR 24



*Pour toute fuite, incident concernant la qualité de l'eau ou fait anormal touchant le réseau, un branchement, une installation de stockage ou de production d'eau, nous intervenons jour et nuit.*

L'exploitation est optimisée de manière à perturber le moins possible les usagers de services.

## 3.2. Présentation du Centre

Ile-de-France Nord Ouest

### Centre Régional Nord Pas-de-Calais



**Frank Bénichou**  
*Directeur*



**Jean-Michel Bodenes**  
*Directeur Adjoint en charge du Développement*



**Philippe Durville**  
*Directeur Adjoint en charge du Littoral*



**Pierre Forgereau**  
*Directeur de l'Exploitation*



**Valérie Adélé**  
*Directrice Financier*



**Valéria Vandermersch**  
*Responsable Ressources Humaines*



**Nicolas Augis**  
*Responsable Clientèle*

#### 283 contrats de gestion déléguée

- 124 en eau (dont prestations de services) représentant 332 communes
- 159 en assainissement (dont prestations et contrats ANC) représentant 529 communes
- 488 702 clients : eau
- 418 870 usagers : assainissement
- 1 112 748 habitants desservis en eau
- 115 millions de m<sup>3</sup> d'eau potable distribués
- 1 138 034 habitants desservis en assainissement
- 40 millions de m<sup>3</sup> de volumes d'assiette assainissement

#### Gestion

- 219 réservoirs d'eau potable
- 169 unités de production d'eau dont :
  - 10 unités de déferrisation
  - 9 stations de dénitrification
  - 1 station de décarbonatation
  - 1 station de traitement d'eau de surface
- 81 stations d'épuration
- 14 lagunes
- 1 757 postes de refoulement et de relèvement
- 10 736 km de conduites d'eau potable
- 6 288 km de réseaux d'assainissement
- 121 330 bouches d'égouts





**Philippe Duverria**  
Adjoint en charge du Littoral



**Nathalie Larralliet**  
Directrice Collectivités Audomarois / Littoral Nord



**Thierry Delobelle**  
Directeur Collectivités Métropole Lilloise, Douaisie & Valenciennes



**Ludovic Ledoux**  
Directeur Développement Travaux



**Julie Lejeune**  
Directrice Collectivités Artois Nord



**Laurent Kosmaliski**  
Directeur Collectivités CUA - CALL - CAHC



**Benoit Decarpigny**  
Directeur Collectivités Artois Sud & Cambrésis



**Prisca Gaubart**  
Manager Nouvelles offres et tertiaire

## 3.3. Les équipes et moyens au service du patrimoine

### 3.3.1. UNE ORGANISATION REACTIVE

Des moyens nationaux, régionaux et locaux sont mobilisés pour vous apporter toute leur expertise et garantir une haute performance de service dans le domaine de l'assainissement.

#### → Les fonctions support : des services experts

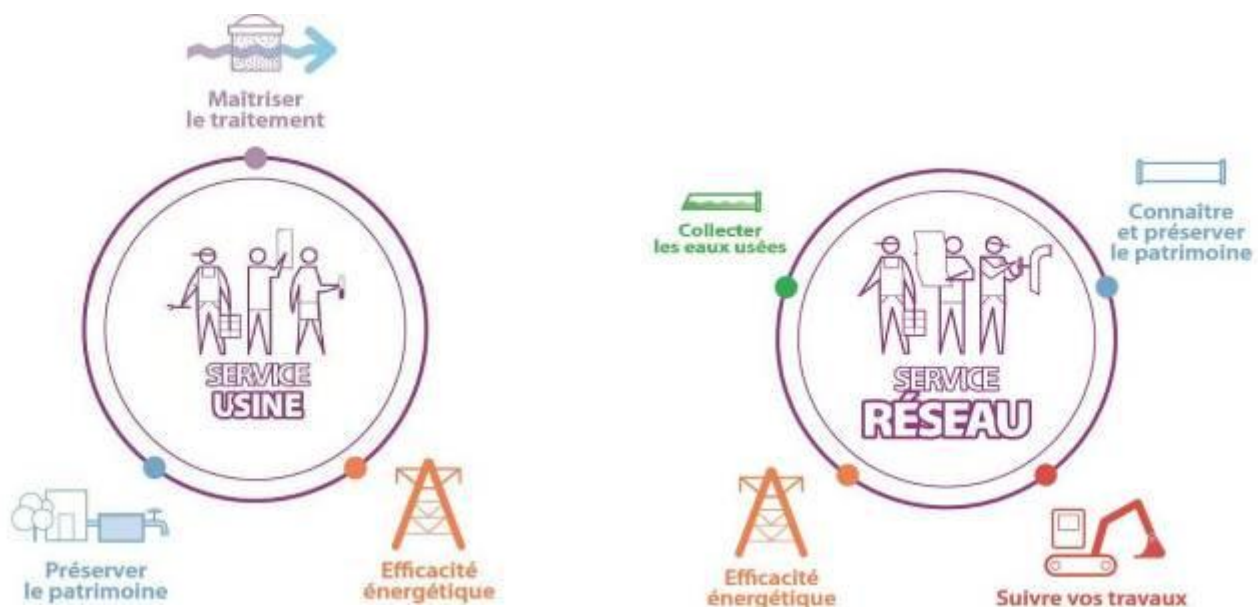
Chaque Centre Régional de Veolia dispose de services experts dans les domaines de :

- ◆ la clientèle,
- ◆ la maîtrise technique et l'aide à l'exploitation,
- ◆ la qualité, la sécurité et l'environnement,
- ◆ les ressources humaines et la formation,
- ◆ la finance,
- ◆ l'informatique technique et de gestion,
- ◆ la communication,
- ◆ la veille juridique et réglementaire.

#### → L'organisation locale : mettre nos compétences au plus près du terrain

Veolia organise ses compétences au plus près du terrain en créant :

- ◆ une filière dédiée à la clientèle,
- ◆ une filière exploitation structurée autour de compétences réseaux et usines, eau et assainissement.



Afin de renforcer la proximité avec vos équipes, un Responsable de Contrat permet à votre Collectivité de disposer d'un interlocuteur dédié. Il répondra à toutes vos questions et est garant de la qualité de notre compte-rendu.

### → L'organisation de l'astreinte



Le service d'astreinte peut être mobilisé sur simple appel au Centre Service Client.

A ce numéro, 7 jours/7 et 24h/24, un interlocuteur est à votre disposition pour prendre en charge toute demande d'intervention ou pour vous renseigner sur la nature et la localisation des incidents en cours de traitement sur votre commune.



### 3.3.2. DES MOYENS GARANTS DE LA PERFORMANCE

#### → Les outils informatiques d'exploitation

Nous utilisons des applications informatiques adaptées à nos besoins, pour l'ensemble de nos tâches d'exploitation :

- ◆ la gestion patrimoniale des usines et la maintenance des équipements électromécaniques,
- ◆ le Système d'Information Géographique pour la cartographie des réseaux,
- ◆ la télésurveillance et la télégestion des installations,
- ◆ le suivi et le contrôle de la qualité de l'eau,
- ◆ la planification et le suivi des interventions terrain,
- ◆ la gestion clientèle.

#### → Les outils de mobilité au service de l'efficacité

Les techniciens de terrain disposent de Smartphones, tablettes et ordinateurs portables.

Sur ces outils de mobilité, ils peuvent :

- ◆ accéder à des informations techniques, à leur planning d'intervention ou encore à la procédure de maintenance d'un équipement,
- ◆ être alertés d'un dysfonctionnement, notamment par notre application de télésurveillance,
- ◆ agir à distance, par exemple, en modifiant la consigne d'un équipement télégeré (ouverture d'une vanne, régulation du débit d'une pompe...),
- ◆ alimenter à tout moment et en tout lieu nos applications informatiques. Ils saisissent directement un rapport d'intervention, signalent un dysfonctionnement non urgent nécessitant une action corrective.



Ces outils renforcent leur réactivité. Ils facilitent les opérations de maintenance et le la consolidation des données d'exploitation.

### 3.3.3. RECONNAISSANCE ET CERTIFICATION DU SERVICE

Veolia Eau est depuis de nombreuses années engagé dans des démarches de certification. En 2015, les systèmes de management de la qualité et de l'environnement existants ont été fédérés sous la gouvernance du siège et complétés par un système de management de l'énergie.

Les activités certifiées sont la collecte et le traitement des eaux usées, la production et la distribution d'eau potable et l'accueil et le service aux clients.

Cette triple certification ISO 9001, ISO 14001 et ISO 50001 délivrée par Afnor Certification en novembre 2015 valide, via un tiers indépendant, l'efficacité des méthodes et des outils mis en place et l'engagement d'amélioration continue de l'entreprise. Cette démarche s'inscrit dans le cadre élargi de la politique de l'Eau France qui comprend des objectifs forts en matière de santé et de sécurité au travail.

Notre certification ISO 50001 valide nos démarches d'amélioration de l'efficacité énergétique des installations confiées par nos clients. Elle est reconnue par l'Administration dans le cadre des textes d'application de la directive 2012/27/UE (loi DDADUE) (\*)





(\*) La directive 2012/27/UE instaure un audit énergétique obligatoire dans les grandes entreprises, obligation reprise par la loi DDADUE. Certifiées ISO 50001, ces entreprises sont exemptées de cette obligation et peuvent valoriser leurs actions d'économies d'énergie grâce à la bonification des CEE.

### → **Stratégie Nationale Biodiversité**

En décembre 2015 lors de la COP21, le Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie a reconnu l'engagement de Veolia au titre de la Stratégie Nationale Biodiversité. Le troisième des neuf engagements pris par Veolia en faveur du développement durable en 2015, est dédié à la biodiversité, un engagement fort, porté et déployé sur le terrain et désormais reconnu par Le Comité National de Suivi de la Stratégie Nationale pour la Biodiversité.

En 2015 Veolia a réalisé les diagnostics et propositions de plan d'actions sur 100% des sites prioritaires du TOP 2015 Eau France.

Veolia compte amplifier la démarche en 2016 et les années suivantes, dans le cadre du plan de préservation de la biodiversité de Veolia. Nos équipes gestionnaires de sites font appel aux PME et associations locales, au plus près des sites. Elles s'appuient également sur nos équipes dédiées à la biodiversité et des partenariats renouvelés avec notamment le Museum National d'Histoire Naturelle, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) et Noé Conservation.

Veolia se tient à la disposition de la collectivité et des parties intéressées, pour présenter les actions et propositions pertinentes en faveur de la biodiversité.

### 3.3.4. LA FORMATION ET LA SECURITE DES PERSONNES

La prévention, la santé, la sécurité et la qualité de vie au travail sont des engagements majeurs de Veolia.

Parce que l'enjeu est à la fois humain, organisationnel et technique, il est de notre responsabilité de garantir à nos collaborateurs la préservation de leur intégrité physique et morale, afin de tendre vers le zéro accident.

Les enjeux de cette politique de prévention des risques sont en tout premier lieu humains, mais aussi financiers, juridiques, contractuels et d'image.

Nous avons fixé pour la période 2015 / 2017 les objectifs suivants :

- ◆ Réduire de 20% par an le nombre d'accidents du travail avec arrêt, soit une réduction de plus de la moitié du nombre d'accidents actuel sur cette période.
- ◆ Réduire la gravité des accidents du travail, avec pour objectif de ne plus avoir d'accident avec plus de 150 jours d'arrêt.
- ◆ Consolider nos dispositifs déjà éprouvés :
  - Maintenir notre résultat de zéro accident mortel.
  - Maintenir le niveau élevé de notre politique de formation à la prévention et la sécurité, tant sur le plan qualitatif que quantitatif.
  - Renforcer nos processus d'évaluation des risques, d'analyse des accidents et des « presque accidents ».
  - Poursuivre le développement de nos dispositifs et outils de prévention des risques psychosociaux.

Le déploiement et la réussite de cette politique et des objectifs associés passent par :

- ◆ Un engagement et une détermination sans faille de l'ensemble du management.
- ◆ La prise de conscience que chacun est responsable de sa santé, de sa sécurité, tout en veillant à celle des autres, qu'ils soient collègues, salariés d'entreprises extérieures, clients ou tiers.
- ◆ L'animation et la collaboration avec les instances représentatives en charge de la prévention, de la santé et de la sécurité.

Les plans d'actions qui vont être mis en place porteront notamment sur :

- ◆ L'engagement managérial.
- ◆ L'organisation du travail et le respect des procédures.
- ◆ Une démarche permanente de mise à jour de l'évaluation des risques professionnels.
- ◆ La mise en œuvre de moyens matériels conformes et adaptés.
- ◆ La formation et l'information des collaborateurs et un rappel permanent aux consignes et procédures que chacun doit respecter.
- ◆ Le contrôle et le suivi de la performance en prévention, santé et sécurité.

#### **Déclinaison de la prévention des risques :**

La prévention des risques est déclinée au niveau du Centre Nord-Pas-de-Calais par le biais de plusieurs actions telles que :

- ◆ **Les causeries :** Par ce moyen de communication, la ligne de management passe les consignes ou discute avec les équipes autour de sujets tels que les accidents du travail (retour d'expériences d'autres Centres, d'autres Régions, flash info, etc.), l'application de consignes de sécurité, les bonnes pratiques, etc.

- ◆ **Les audits terrain sécurité-environnement** : Chaque année, un planning prévisionnel permet d'inciter chaque manager ou collaborateur volontaire à réaliser des visites sur le terrain sous forme d'audit. Cet outil est une action importante pour veiller à l'implication de chacun dans l'analyse des risques au quotidien,
- ◆ **Les visites d'ouvrages** réalisées par le service QSE du Centre ou le Service QSE Régional,
- ◆ **Les visites du CHSCT** sur des nouveaux locaux et sur les installations existantes,
- ◆ **Les partenariats avec les Services Santé Travail** : Rencontres sur le terrain avec les salariés pour la bonne connaissance des risques liés aux métiers, missions de conseil ou d'études sur des sujets particuliers,
- ◆ **Les formations ou habilitations** : Identifiées au préalable par les managers et dispensées par le Campus de Veolia Environnement (formation risques chimiques, risque ATEX, travail en hauteur, travail en atmosphère confinée, etc.).
- ◆ **Le challenge sécurité** : Il prône la vigilance partagée. Organisé par équipe, le challenge récompense les unités opérationnelles dans lesquelles aucun accident du travail n'est à déplorer sur une période donnée.

#### Statistiques 2016 du Centre Nord-Pas-de-Calais :

<b>11</b>	<b>12</b>	<b>11,4</b>
Accidents de travail avec arrêt	Accidents de travail sans arrêt	Taux de fréquence
<b>0,41</b>	<b>681</b>	<b>477</b>
Taux de gravité	Causeries sécurité	Audits terrain sécurité

#### Crises et situation d'urgence :

Une procédure de gestion de crise et de situation d'urgence est en place sur la Zone Ile de France Nord-Ouest. Elle décrit les modalités de gestion de crises en termes de moyens, d'alerte et de traçabilité. Les crises sont des situations imprévues, graves ou susceptibles de le devenir, mettant en péril :

- ◆ La santé humaine,
- ◆ La continuité du service,
- ◆ La sécurité des personnes,
- ◆ La protection du milieu naturel,
- ◆ Ou plus largement l'image de l'entreprise.

En 2016, **6 crises** ont été ouvertes sur les installations exploitées par les Services du Centre Nord-Pas-de-Calais :

- ◆ 4 consécutives à une casse de canalisation d'eau potable ou pannes d'installations de production provoquant des manques d'eau,

- ◆ 1 consécutive à des pollutions du milieu naturel,
- ◆ 1 consécutive à un branchement de gaz endommagé suite à une intervention sur le réseau d'eau potable.

Dans le cadre de notre système d'amélioration continue, des exercices de simulation de situations d'urgence sont réalisés. Plusieurs thématiques peuvent être abordées :

- ◆ La rupture d'alimentation électrique d'ouvrages critiques,
- ◆ Le déversement d'eaux usées ou la pollution du milieu naturel,
- ◆ L'intrusion dans les installations d'eau potable,
- ◆ La pollution entrante en usine de dépollution,
- ◆ L'évacuation d'urgence en milieux périlleux (en espaces confinés, en hauteur, etc...)

Ces exercices permettent de mettre en situation les opérateurs et la ligne de management pour d'une part, tester la réactivité, et d'autre part, identifier des actions de progrès à mettre en œuvre. Une telle expérience est profitable pour préparer les équipes à une situation réelle de crise.

**2 exercices** ont été réalisés sur le Centre Nord-Pas-de-Calais en 2016 en collaboration avec les services du SDIS:

- ◆ Evacuation d'urgence d'un salarié en difficulté sur le haut d'un silo de Station d'épuration
- ◆ Evacuation d'urgence d'un salarié en espace confiné.

## 3.4. Veolia, acteur local du territoire

Comme délégataire d'un service public local, Veolia est un acteur économique du territoire. Cela se traduit dans votre collectivité par l'implication des équipes de la direction locale afin de :

- ◆ Mettre en place des actions favorisant l'emploi local.
- ◆ Participer à la vie associative.
- ◆ Soutenir financièrement, ou par le biais de mécénat de compétences, des actions dynamisant la vie locale.

Ces actions s'inscrivent en complément des projets soutenus par la Fondation Veolia Environnement.

Pour 2016, ces actions se sont déclinées de la manière suivante sur les Sites Littoral et Audomarois :

- ◆ La visite de nos installations par plus de 500 jeunes de différents niveaux (du primaire à l'université) régulièrement en collaboration avec le centre de la mer « Nausicaa ».
- ◆ Notre équipe en charge des Ressources Humaines a participé à différentes journées de portes ouvertes et de forums pour l'emploi organisées par les structures d'insertion et d'aides aux personnes en recherche d'emploi, tel que :
  - Visite de sites avec des jeunes de la MISSION LOCALE de BOULOGNE-SUR-MER et de l'ECOLE DE LA DEUXIEME CHANCE DE BOULOGNE-SUR-MER.
  - Participation avec les partenaires économiques du territoire à l'action « UN QUARTIER, DES METIERS » organisée par REUSSIR ENSEMBLE l'emploi du Boulonnais.
  - Participation au FORUM OBJECTIF EMPLOI à BOULOGNE-SUR-MER.
  - Participation au recrutement de jeunes en BTS « Métier de l'Eau » en partenariat avec le Lycée Blaise Pascal de SAINT-OMER
  - Découverte de l'entreprise avec des stages de deux semaines pour des jeunes de l'ECOLE DE LA DEUXIEME CHANCE de BOULOGNE-SUR-MER.
  - Participation aux recrutements de jeunes voulant intégrer l'ECOLE DE LA DEUXIEME CHANCE DE BOULOGNE-SUR-MER.
  - Différentes rencontres de jeunes sans emploi en partenariat avec REUSSIR ENSEMBLE lors de soirée dans les différentes collectivités du PAYS BOULONNAIS.
  - Participation à la réunion de mise en place du projet expérimental de « Territoires zéro chômeurs de longue durée dans le Boulonnais ».

Ces actions se sont concrétisées par la signature de conventions avec les universités et différentes écoles et par la mise en immersion de jeunes avec la MISSION LOCALE de BOULOGNE-SUR-MER.

- ◆ L'accueil de 21 stagiaires de tout niveau (3<sup>ème</sup>, BAC Pro, BTS, DUT, Licence, Master, etc.) et de différents domaines (électrotechnique, chimie, métier de l'eau, sécurité / environnement, assistant management, assistant technique d'ingénieur, gestion administrative etc.), représentant un total de 134 semaines de stage de formation.



**Priscila MENDES DOS SANTOS**

DUT Génie Biologique  
Option Génie de l'Environnement

- ◆ Six alternants, un CAP canaliseurs, deux BTS Métiers de l'Eau, un BTS Maintenance des Equipements Industriels, un Licence Pro Manager de Services à l'Environnement, un MASTER MISE (Management et Ingénierie des Services à l'Environnement) ont également intégré notre structure en 2016 rejoignant ainsi les sept étudiants déjà accueillis en 2015.



**Mihaja Maminirina  
RANAIVOMANANA**

Master Management et  
Ingénierie des Services à  
l'Environnement



**Nicolas CORRUE**

Licence Technico-Commercial  
en Vente de Solutions Durables  
& Manager des Services à  
l'Environnement

- ◆ Un partenariat a été signé avec les Ecoles de la deuxième Chance de BOULOGNE-SUR-MER et de SAINT-OMER. Celui-ci a permis de recevoir autour d'un déjeuner de travail des jeunes dans notre entreprise (quatre rencontres avec chaque groupe, trois en entreprise et la quatrième au sein de l'école) et de faire un travail pédagogique avec eux, par des simulations d'entretiens d'embauche, de présentation de CV et surtout de travailler sur leur projet professionnel.
- ◆ Bon partenariat avec les agences intérimaires, avec embauches sur 2016 de six personnes de bon niveau, ayant travaillées en mission dans notre société.
- ◆ Le Site Littoral participe enfin aux rencontres avec les différents Clubs d'Entreprises tels que la plateforme d'innovations Nouvelles Vagues, le Pôle de compétitivité Aquimer, Calais Business Club, le Cercle Côte d'Opale Synergie, le club des Chefs de Files organisé par l'association Réussir Ensemble.

### **Veolia Force**

La Fondation Veolia Environnement consacre chaque année des moyens importants au soutien de projets d'intérêt général porteurs de développement local, partout dans le monde.

Elle œuvre notamment en faveur de l'insertion professionnelle des plus démunis et des plus vulnérables, en soutenant des initiatives sociales locales parrainées par des collaborateurs du Groupe.

Sur la base du volontariat, 500 de nos collaborateurs interviennent partout dans le monde après une catastrophe, pour améliorer les conditions de vie des plus démunis ou encore pour apporter une aide d'urgence aux populations exposées à des crises majeures.









## 4. Le patrimoine de votre service

## 4.1. L'inventaire des biens

L'inventaire des équipements et installations du patrimoine du service, permet d'en connaître l'état et d'en suivre l'évolution. Par défaut, les biens sont propriétés de la collectivité et, s'il y a lieu, l'inventaire distingue les biens propres du délégataire (ou financés par le délégataire dans le cadre du contrat) en précisant s'il s'agit de biens de retour ou de biens de reprise.

Le patrimoine de la collectivité, géré dans le cadre du service de l'assainissement confié à Veolia, est potentiellement composé :

- ◆ des usines d'épuration,
- ◆ des postes de relèvement,
- ◆ des réseaux de collecte,
- ◆ des équipements du réseau,
- ◆ des branchements.

### → Le taux de desserte [P201.1]

L'avancement des politiques d'assainissement collectif est mesuré par le taux de desserte.

Le taux de desserte est le nombre d'abonnés (clients) desservis – au sens où le réseau existe devant l'immeuble - rapporté au nombre potentiel d'abonnés de la zone relevant de l'assainissement collectif (art. R 2224-6 du CGCT). Le nombre d'abonnés (clients) desservis ou abonnés sur le périmètre du service figure au tableau des chiffres clés de l'année 2016.

### → Les installations et postes de relèvement/refoulement

Usines de dépollution	Capacité épuratoire en DBO5 (kg/j)	Capacité équivalent habitant (EH)	Capacité hydraulique (m3/j)
Station d'Épuration de Dannes-Camiers	590	9 833	2 000
<b>Capacité totale :</b>	<b>590</b>	<b>9 833</b>	<b>2 000</b>

Capacité épuratoire en kg de DBO5 / j et capacité hydraulique en m3/j selon les données du constructeur, capacité en EH établie sur une base de 60 g de DBO5 par habitant et par jour.

Postes de refoulement / relèvement	Trop plein	Débit des pompes (m3/h)
PR - CAMIERS - ALLÉE DES BOULEAUX	Non	8
PR - CAMIERS - ALLEE DES COLVERTS	Non	19
PR - CAMIERS - BOULEVARD DES AVOCETTES	Non	30
PR - CAMIERS - CAMPING SAINTE CECILE	Non	57
PR - CAMIERS - CHEMIN DES BATEAUX	Non	50
PR - CAMIERS - ESPLANADE	Non	71
PR - CAMIERS - LA POSTE	Non	34
PR - CAMIERS - LES ROUARDS	Non	167
PR - CAMIERS - POSTE DE SECOURS	Non	22
PR - CAMIERS - RESIDENCE DU GAI LOGIS	Non	37
PR - CAMIERS - RESIDENCE LES MAISONS D'OPALE	Non	5
PR - CAMIERS - RESIDENCE LES CHARDONNETS	Non	7
PR - CAMIERS - RUE DE LA PLANCHE	Non	13

PR - CAMIERS - RUE DES HORTENSIAS (AZALEES)	Non	12
PR - CAMIERS - RUE DES SAPINS	Non	21
PR - CAMIERS - SAINT HUBERT 1	Non	15
PR - CAMIERS - SAINT HUBERT 2	Non	25
PR - CAMIERS - SALLE DES SPORTS	Non	15
PR - CAMIERS - VAL DES SABLONS	Non	147
PR - DANNES - CITE DES PRES	Non	30
PR - DANNES - IMPASSE DES PRAIRIES	Non	50
PR - DANNES - IMPASSE DU CAMPING	Non	6
PR - DANNES - RUE DE LA MER	Non	30
PR - DANNES - RUE DU CENTRE	Non	35

→ *Les réseaux de collecte*

<b>Canalisations</b>	<b>2016</b>
Canalisations eaux usées (ml)	36 406
<i>dont gravitaires (ml)</i>	30 974
<i>dont refoulement (ml)</i>	5 432

→ *Les branchements en domaine public*

<b>Branchements</b>		<b>Qualification</b>
Nombre de branchements eaux usées séparatifs ou unitaires	3 735	Bien de retour

→ *Les équipements du réseau*

<b>Equipements de réseau</b>		<b>Qualification</b>
Nombre de regards	933	Bien de retour
Nombre de déversoirs d'orage	0	Bien de retour

Les éventuelles remarques liées au mauvais état de certains éléments du patrimoine seront présentées au paragraphe "Propositions d'amélioration pour votre service".



## 4.2. Les indicateurs de suivi du patrimoine

Branchements, réseaux, postes de relèvement, usines de dépollution, installations de traitement des boues, bâtiments..., constituent un patrimoine physique et financier considérable pour la Collectivité.

Dans le cadre d'une responsabilité partagée – selon le cadre défini par le contrat - une démarche de gestion durable et optimisée de ce patrimoine est mise en œuvre afin de garantir le maintien en condition opérationnelle des ouvrages et le bon fonctionnement des équipements.

La mise à jour de l'intégralité des données patrimoniales du service est réalisée grâce à des outils de connaissance du patrimoine et d'un Système d'Information Géographique (SIG). L'analyse de l'ensemble des données apporte à la collectivité une connaissance détaillée de son patrimoine et de son état. Veolia est à même de procéder aux arbitrages entre réparation et renouvellement, et de proposer à la Collectivité, pour les opérations à sa charge, les éléments justifiant les priorités de renouvellement.

### 4.2.1. LE TAUX MOYEN DE RENOUVELLEMENT DES RESEAUX [P253.2]

Pour l'année 2016, le taux moyen de renouvellement des réseaux [P253.2] est de 0,00 %. Le tableau suivant précise les linéaires renouvelés portés à la connaissance du délégataire et permet à la collectivité de calculer le taux moyen de renouvellement des réseaux d'assainissement, en prenant le linéaire renouvelé sous sa maîtrise d'ouvrage, en moyennant sur 5 ans et en divisant par la longueur du réseau.

	2012	2013	2014	2015	2016
<b>Taux moyen de renouvellement des réseaux (%)</b>		<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>
Longueur du réseau de collecte des eaux usées hors branchement (ml)	36 300	36 357	36 357	36 357	36 406
Longueur renouvelée par le délégataire (ml)		0	0	0	0
Longueur renouvelée totale (ml)		0	0	0	0

### 4.2.2. L'INDICE DE CONNAISSANCE ET DE GESTION PATRIMONIALE DES RESEAUX [P202.2]

Dans le cadre de la mise en œuvre de la Loi Grenelle II de juillet 2010, il faut que l'Indice de Connaissance et Gestion Patrimoniale du Réseau atteigne un total de 40 points sur les 45 premiers points du barème pour que le service soit réputé disposer du descriptif détaillé.

Calculée sur un barème de 120 points (ou 110 points pour les services n'ayant pas la mission de collecte), la valeur de cet indice [P202.2] pour l'année 2016 est de :

<b>Gestion patrimoine - Niveau de la politique patrimoniale du réseau</b>	2012	2013	2014	2015	2016
Indice de connaissance et de gestion patrimoniale des réseaux		15	15	15	15

<b>Gestion patrimoine - Niveau de la politique patrimoniale du réseau</b>	<b>Barème</b>	<b>Valeur ICGPR</b>
<b>Partie A : Plan des réseaux (15 points)</b>		
Existence d'un plan des réseaux	10	10
Mise à jour annuelle du plan des réseaux	5	5

<b>Partie B : Inventaire des réseaux</b> <b>(30 points qui ne sont comptabilisés que si la totalité des points a été obtenue pour la partie A)</b>		
Informations structurelles complètes sur tronçon (diamètre, matériaux)	15	0
Connaissance pour chaque tronçon de l'âge des canalisations	15	0
<b>Total Parties A et B</b>	45	15
<b>Partie C : Autres éléments de connaissance et de gestion des réseaux</b> <b>(75 points qui ne sont comptabilisés que si 40 points au moins ont été obtenus pour la partie A et B)</b>		
Existence information géographique précisant altimétrie canalisations	15	
Localisation et description des ouvrages annexes et des servitudes	10	
Inventaire pompes et équipements électromécaniques	10	
Dénombrement et localisation des branchements sur les plans de réseaux	10	
Localisation des autres interventions	10	
Définition mise en oeuvre plan pluriannuel enquête et auscultation réseau	10	
Mise en œuvre d'un plan pluriannuel de renouvellement des canalisations	10	
<b>Total:</b>	120	15

Dans le cadre de sa mission, Veolia procédera régulièrement à l'actualisation des informations patrimoniales à partir des données acquises dans le cadre de ses interventions ainsi que les informations que vos services lui auront communiquées, notamment, celles relatives aux extensions de réseau.

## 4.3. Gestion du patrimoine

### 4.3.1. LES RENOUVELLEMENTS REALISES

Le renouvellement des installations techniques du service conditionne la performance à court et long termes du service. A court terme, les actions d'exploitation permettent de maintenir ou d'améliorer la performance technique des installations. A long terme, elles deviennent insuffisantes pour compenser leur vieillissement, et il faut alors envisager leur remplacement, en cohérence avec les niveaux de service fixés par la collectivité.

Le renouvellement peut concerner les installations (usines...) ainsi que les équipements du réseau. Il peut correspondre au remplacement à l'identique (ou à caractéristiques identiques compte tenu des évolutions technologiques) complet ou partiel d'un équipement, ou d'un certain nombre d'articles d'un lot (ex : capteurs).

Le renouvellement peut être assuré soit dans le cadre d'un Programme Contractuel, d'une Garantie de Continuité de Service ou d'un Compte de renouvellement. Le suivi des renouvellements à faire et réalisés chaque année est enregistré dans une application informatique dédiée.

#### → Les installations

Renouvellements sur l'ancien contrat dans le cadre de la continuité de service :

Installations électromécaniques	Opération réalisée dans l'exercice	Mode de gestion
<b>POSTE DE REFOULEMENT LA POSTE</b>		
INSTRUMENTATION	Renouvellement	Continuité de service
<b>STATION EPURATION</b>		
<b>DESHYDRATATION DES BOUES SUR FILTRE PRESSE</b>		
FILTRE PRESSE CENTRALE HYDRAULIQUE	Rénovation	Continuité de service
<b>DESSABLAGE DEGRAISSAGE</b>		
DEGRILLEUR TAMISEUR D ENTREE	Rénovation	Continuité de service
<b>STOCKAGE DES BOUES DESHYDRATEES</b>		
TAPIS TRANSPORTEUR	Rénovation	Continuité de service

Renouvellement sur le nouveau contrat dans le cadre du compte de renouvellement :

Installations électromécaniques	Opération réalisée dans l'exercice	Mode de gestion
<b>STATION EPURATION</b>		
<b>DESSABLAGE / DESHUILAGE</b>		
SURPRESSEUR D'AIR	Rénovation	Compte

### → Les réseaux et branchements

Le délégataire a procédé au renouvellement de 5 tampons de chaussée :

Date	Commune	localisation	activité	Equipement	observation
12-avr	Camiers - Sainte Cécile	Av. des Eglantines	renouvellement	tampon	
15-nov	Dannes	rue de l'Eglise	renouvellement	tampon	4 tampons, face à la Mairie

### 4.3.2. LES TRAVAUX NEUFS REALISES

#### → Les installations

Travaux réalisés par le délégataire :

	Réalisé dans l'exercice
<b>SMAGE</b>	
<b>CONTROLE ASSAINISSEMENT</b>	
CONTROLE RESEAUX ASSAINISSEMENT	X
<b>STATION EPURATION</b>	
<b>CLOTURE ET BARRIERE</b>	
CLOTURE ET BARRIERE STEP	X

#### → Les réseaux et branchements

Les principales opérations réalisées par la Collectivité figurent au tableau suivant :

Lieu ou ouvrage	Description
Rue des Déportés - Dannes	Aménagement du lotissement RD 148E6

### 4.3.3. VARIATION OBSERVEE DU PATRIMOINE

Canalisations	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Longueur totale du réseau (km)	36,3	36,4	36,4	36,4	36,4	0,0%
Canalisations eaux usées (ml)	36 300	36 357	30 934	36 357	36 406	0,1%
<i>dont gravitaires (ml)</i>	30 880	30 934	30 934	30 934	30 974	0,1%
<i>dont refoulement (ml)</i>	5 420	5 423	5 423	5 423	5 432	0,2%
Branchements	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Nombre de branchements eaux usées séparatifs ou unitaires	3 734	3 734	3 734	3 734	3 735	0,0%
Ouvrages annexes	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Nombre de regards	734	734	933	933	933	0,0%







## 5. La performance et l'efficacité opérationnelle pour votre service

## 5.1. La maintenance du patrimoine



On distingue deux types d'interventions :

- ◆ Des opérations programmées d'entretien, maintenance, réparation ou renouvellement, définies grâce à des outils d'exploitation, analysant notamment les risques de défaillance,
- ◆ Des interventions non-programmées (urgences ou crises) qui nécessitent une réactivité maximale des équipes opérationnelles grâce à des procédures d'intervention parfaitement décrites et éprouvées. Les interruptions de service restent ainsi l'exception.

La réalisation de ces interventions conduit le cas échéant à faire appel à des compétences mutualisées (régionales ou nationales) et bénéficie du support d'outils informatiques de maintenance et de gestion des interventions.



### *La gestion centralisée des interventions*

Le pilotage des interventions de nos techniciens est centralisé, qu'elles soient programmées ou imprévues, qu'il s'agisse de la maintenance d'un équipement, d'une intervention sur le branchement d'un abonné ou encore d'un prélèvement pour analyse en cas de suspicion de pollution dans le réseau.

### → *Les installations*

Chaque installation de collecte et de dépollution du périmètre affermé possède un planning sur lequel différentes opérations de maintenance préventive sont planifiées : vidanges, graissages, curages, contrôles réglementaires, changement de courroies, mesure d'isolement, etc....

Ce planning est géré par l'outil GAMA.

### → *Les réseaux et branchements*

Dans le cadre de l'exploitation et de la maintenance des réseaux de collecte, différentes interventions, hors curage, sont réalisées durant l'année, telles des enquêtes, des vérifications de collecteur ou de branchement ainsi que des petits travaux et réparations sur les équipements du réseau.

Le détail de ces opérations se trouve dans la liste des interventions.

### → *L'auscultation du réseau de collecte*

Ci-dessous un tableau présentant les inspections télévisées des canalisations :

<b>Interventions d'inspection et de contrôle</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Longueur de canalisation inspectée par caméra (ml)	0	1 183	0	0	1 815	100%

Le détail des inspections télévisées se trouve dans les listes des interventions.

Aucun objectif annuel de linéaire d'inspection télévisée n'était défini dans l'ancien contrat. Pour mémoire, sur le nouveau contrat, qui a débuté au 9 août 2016, un objectif de 10% du linéaire gravitaire (soit 3 093 mL) est fixé.

Pour l'année 2016, la part de réseaux gravitaires inspectés représente 5,9 % du patrimoine.

### → Le curage

Le plan de curage préventif :

<b>Interventions de curage préventif</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Nombre d'interventions sur réseau	9	22	9	10	15	50,0%
sur branchements	0	0	0	0	0	0%
sur canalisations	9	22	9	10	15	50,0%
Longueur de canalisation curée (ml)	4 035	5 207	2 910	2 754	3 068	11,4%

Les désobstructions curatives :

<b>Interventions curatives</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Nombre de désobstructions sur réseau	72	33	31	31	32	3,2%
sur branchements	23	20	19	22	24	9,1%
sur canalisations	32	13	12	9	8	-11,1%
Longueur de canalisation curée dans le cadre d'une opération de désobstruction (ml)	1 370	120	480	190	200	5,3%

Le détail des désobstructions se trouve dans les listes d'interventions.

La synthèse des curages du système de collecte :

#### Réseaux

	curage préventif	curage curatif
EU	3 068 mL	200 mL

Dans l'ancien contrat le délégataire devait assurer le libre écoulement dans les réseaux de collecte. Pour mémoire, sur le nouveau contrat, qui a débuté au 9 août 2016, un objectif de curage préventif (hors curage avant inspections télévisées) de 10% du linéaire gravitaire (soit 3 093 mL) est fixé.

Pour l'année 2016, la part de réseaux gravitaires curés en préventif représente 9,9 % du patrimoine.

#### Postes de relèvement

Durant l'année, 53 opérations de curage ont été réalisées dont 3 à titre curatif.

Le détail des opérations se trouve dans la liste des interventions.

En 2016 le taux de curage curatif sur branchements et canalisations est de **9,54 / 1000 abonnés**.

→ **Les points « noirs » du réseau de collecte [P252.2]**

Concernant le réseau de collecte, le nombre de points du réseau nécessitant des interventions fréquentes de curage [P252.2] permet à la fois de mettre en évidence la présence de défauts structurels ponctuels et d'évaluer les stratégies d'exploitation mises en œuvre pour pallier ces défauts. Ces défauts sont naturellement susceptibles de constituer des points prioritaires d'amélioration.

	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Nombre total de points concernés sur le réseau	2	2	1	1	1	0,0%
Longueur du réseau de collecte des eaux usées hors branchements (ml)	36 300	36 357	36 357	36 357	36 406	0,1%
Nombre de points du réseau nécessitant des interventions fréquentes de curage par 100km	5,51	5,50	2,75	2,75	2,75	0,0%

## 5.2. L'efficacité de la collecte

### 5.2.1. LA MAITRISE DES ENTRANTS

#### → *Les rejets d'eaux usées d'origine non domestique*

Les effluents non domestiques peuvent présenter des caractéristiques physico-chimiques particulières ne permettant pas un traitement similaire à celui effectué dans un système d'assainissement collectif des eaux usées domestiques classiques.

L'impact de ces effluents, s'ils ne sont pas maîtrisés, peut être important sur le fonctionnement et la gestion du système d'assainissement collectif, mais aussi sur le milieu naturel.

Aussi, la maîtrise des rejets non domestiques dans les réseaux publics d'assainissement contribue à :

- ◆ améliorer le fonctionnement du système de collecte et de traitement,
- ◆ préserver les ouvrages/équipements du système d'assainissement et le patrimoine de la Collectivité,
- ◆ garantir les performances du système de traitement,
- ◆ garantir la qualité des boues, et leur innocuité,
- ◆ respecter la réglementation.

Il importe donc d'identifier les rejets non domestiques à risque, de définir les conditions de leur raccordement (arrêtés d'autorisation, conventions de déversement) et de les contrôler.

Chaque année, un plan d'action est défini afin de cibler les établissements à contrôler en priorité dans l'année :

- ◆ à partir de la demande de la Collectivité ou des industriels eux-mêmes, les services de l'Etat (DREAL, ARS...) étant souvent à l'origine de la démarche des industriels,
- ◆ après détection de substances pouvant nuire à la valorisation agricole des boues et l'identification des établissements pouvant être à l'origine de la pollution,
- ◆ après détection de substances significatives (au sens de la réglementation RSDE - note du 12 août 2016) dans les effluents de la station d'épuration pouvant conduire à des impacts sur les milieux récepteurs. En effet, la note du 12 août 2016, au-delà des campagnes régulières d'analyse des substances en entrée et en sortie de stations d'épuration supérieures à 10 000 EH impose aux Maîtres d'ouvrage du réseau de Collecte la responsabilité de réaliser un diagnostic visant à identifier les sources de substances et à proposer les actions correctives pour les réduire. Aussi, dans ce cadre, des contrôles des établissements pourront être d'intérêt.

La définition du plan d'action tient par ailleurs compte de :

- ◆ la localisation à l'échelle de la Collectivité de l'ensemble des établissements déversant dans les réseaux des eaux usées autres que domestiques,
- ◆ l'évaluation des principaux apports à partir de la synthèse des données existantes (études, autocontrôles, données Agence de l'Eau, consommations d'eau, ...),
- ◆ l'établissement de la liste des établissements à risques.

Afin de s'adapter aux constatations de terrain, le plan d'action pourra être modifié en cours d'année à la demande de la Collectivité.

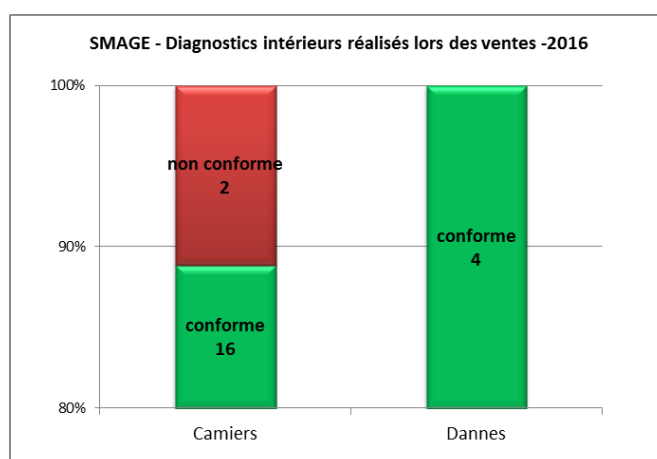
→ **Le bilan 2016 des Arrêtés d'Autorisation de Déversement (AAD) et des Conventions Spéciales de Déversement (CSD)**

Aucune Autorisation Municipale de Rejet (avec ou sans Convention Spéciale de Déversement) n'est établie sur les Communes de Camiers et de Dannes.

→ **La conformité des branchements domestiques**

Le contrôle de la conformité des branchements pour s'assurer de l'absence de mauvais branchements (par exemple, branchement pluvial raccordé au réseau d'eaux usées dans le cas d'un réseau séparatif) est également un élément de maîtrise des entrants dans le système d'assainissement.

Contrôle des branchements lors de cessions d'immeubles	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Nombre de contrôles effectués	26	13	17	15	22	46,7%
Nombre de non-conformités identifiées	3	2	6	3	2	-33,3%



## 5.2.2. LA MAITRISE DES DEVERSEMENTS EN MILIEU NATUREL

→ **La connaissance des déversements vers le milieu naturel [P255.3]**

Le tableau ci-dessous présente les points de rejets au milieu naturel identifiés :

Nombre de points de rejet	2012	2013	2014	2015	2016
Nombre d'usines de dépollution	1	1	1	1	1
Nombre de déversoirs d'orage	0	0	0	0	0



Les déversoirs d'orage et les « trop-pleins » des postes de relèvement ont été initialement mis en place pour permettre de déverser au milieu naturel les effluents en excès par temps de pluie.

La connaissance fine de ces points de rejet et l'évaluation de la pollution rejetée sont nécessaires pour maîtriser l'impact environnemental du réseau d'assainissement. L'indicateur « Indice de connaissance des rejets au milieu naturel par les réseaux de collecte des eaux usées » [P255.3] (voir définition dans le glossaire en annexe du présent document) permet de mesurer l'avancement de cette politique.

Cet indicateur est à établir par la Collectivité avec l'appui du délégataire. Les informations dont nous disposons et qui sont utiles au calcul de l'indicateur sont les suivantes :

	2012	2013	2014	2015	2016
Indice de connaissance des rejets au milieu naturel par les réseaux de collecte		70	90	100	100

Indice de connaissance des rejets au milieu naturel par les réseaux de collecte	Barème	Valeur ICR
<b>Partie A : Eléments communs à tous les types de réseaux (100 points)</b>		
Identification des points de rejets potentiels aux milieux récepteurs	20	20
Évaluation de la pollution collectée en amont de chaque point potentiel de rejet	10	10
Etude terrain des points de déversements - id moment et taille du déversement	20	20
Mesures débit et pollution sur les points de rejet	30	30
Réalisation rapport sur la surveillance des systèmes de collecte et stations d'épuration	10	10
Connaissance qualité des milieux récepteurs et évaluation impact des rejets sur le milieu récepteur	10	0
<b>Total Partie A</b>	100	90
<b>Partie B : Pour les secteurs équipés en réseaux séparatifs ou partiellement séparatifs (10 points qui ne sont comptabilisés que si 80 points au moins ont été obtenus en partie A)</b>		
Évaluation de la pollution déversée par les réseaux pluviaux au milieu récepteur	10	0
<b>Partie C : Pour les secteurs équipés en réseaux séparatifs ou mixtes (10 points qui ne sont comptabilisés que si 80 points au moins ont été obtenus en partie A)</b>		
Mise en place suivi de la pluviométrie des principaux déversoirs d'orage	10	10
<b>Total:</b>	120	100

### → La conformité de la collecte [P203.3]

Cet indicateur [P203.3] (voir définition dans le glossaire en annexe du présent document) permet d'évaluer la conformité du réseau de collecte d'un service d'assainissement au regard des dispositions réglementaires issues de la directive européenne ERU.

Le mode de calcul de cet indicateur en cours de refonte n'a pas été communiqué à la date d'établissement du présent rapport. Veolia est en attente de la publication de la fiche indicateur sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

## 5.3. L'efficacité du traitement

La conformité des systèmes de traitement aux prescriptions réglementaires concerne le niveau d'équipement des installations, ainsi que la qualité des rejets et leur impact sur le milieu naturel. Cette conformité est évaluée au travers, d'une part, des indicateurs de l'arrêté du 2 mai 2007 et, d'autre part, des critères de l'arrêté du 21 juillet 2015 .

Dans le cadre de la mise en œuvre de l'arrêté du 21 juillet 2015, les services en charge de la Police de l'Eau sont susceptibles d'avoir modifié les critères d'évaluation de la conformité des réseaux de collecte et des installations de traitement pour l'année 2016 (ainsi que les valeurs seuils associées à ces critères).

Les informations fournies ci-après relatives à la conformité réglementaire sont à considérer comme indicatives et restant à confirmer par les services en charge de la Police de l'Eau.

C'est également pourquoi, nous avons rappelé les hypothèses sur lesquelles se fondent nos évaluations de conformité.

En effet, les modalités précises d'évaluation retenues pour évaluer la conformité s'appuient en premier lieu sur les nouveaux critères des services en charge de la Police de l'Eau lorsque ceux-ci ont été revus et inscrits dans un arrêté préfectoral et/ou portés à la connaissance de Veolia. A défaut, les critères pris en compte sont ceux énoncés dans les guides généraux d'application de l'arrêté du 21 juillet 2015 élaborés par la Direction de l'Eau et la Biodiversité (versions provisoires disponibles fin 2016).

### 5.3.1. CONFORMITE GLOBALE

#### → *La conformité des équipements d'épuration [P204.3]*

Cet indicateur **[P204.3]** permet d'évaluer la conformité des équipements de l'ensemble des stations d'épuration d'un service d'assainissement, au regard des dispositions règlementaires issues de la directive européenne ERU. Cet indicateur résulte des conformités de chaque station de traitement des eaux usées (STEU) du service, pondérées par la charge entrante en DBO5 (moyenne annuelle). La conformité de chacune des STEU est établie par les services de l'état et est adressée à l'exploitant en vertu de l'article 22 de l'arrêté du 21 juillet 2015. La valeur de cet indicateur n'a pas été communiquée à Veolia à la date d'établissement du présent rapport.

#### → *La conformité de la performance des ouvrages d'épuration aux prescriptions nationales issues de la directive ERU [P205.3]*

Cet indicateur permet d'évaluer la conformité de la performance de l'ensemble des stations d'un service, au regard des dispositions réglementaires issues de la Directive européenne ERU. Il **[P205.3]** est à établir par la Police de l'eau, qui doit l'adresser à l'exploitant en vertu de l'article 22 de l'arrêté du 21 juillet 2015. La valeur de cet indicateur n'a pas été communiquée à Veolia à la date d'établissement du présent rapport.

En l'absence de réception à la date d'établissement du présent rapport annuel des éléments relatifs à cet indicateur, Veolia présente ci-dessous un indicateur approché, établi à partir des données issues de l'autosurveillance mise en œuvre et des valeurs caractéristiques de référence de la station (CBPO, Qref) à utiliser, établies et communiquées par le service de Police des eaux (arrêté préfectoral d'autorisation, ou à défaut manuel d'autosurveillance). Ces valeurs sont rappelées par station dans le tableau ci-dessous.

L'évaluation est réalisée en écartant les bilans correspondant à un débit arrivant à la station (en amont du DTS) au-delà du débit de référence caractéristique de la station et les bilans en situations inhabituelles (opérations de maintenance programmées, circonstances exceptionnelles telles que catastrophes naturelles, inondations, ...).

Les indices suivants mesurent la conformité par rapport à la réglementation (arrêté du 21 juillet 2015 transposant la Directive ERU).

<b>Conformité réglementaire des rejets</b>	<b>à la directive Européenne</b>	<b>à l'arrêté préfectoral</b>
<b>Performance globale du service (%)</b>	<b>100,00</b>	<b>0,00</b>
Station d'Épuration de Dannes-Camiers	100,00	0,00

Pour établir la performance globale, dans le cas de plusieurs usines de dépollution, le taux de chaque usine est pondéré par la charge en DBO5 arrivant sur le système de traitement.

L'usine n'est pas conçue pour traiter l'azote malgré les prescriptions de l'Arrêté Préfectoral. Le traitement biologique étant assuré par un lit bactérien, le traitement de la totalité de l'ammoniac puis des nitrates n'est pas possible.

De plus, le temps de contact entre le coagulant et l'effluent étant trop faible, l'élimination du phosphore n'est pas réalisable.

→ **La conformité des performances des équipements d'épuration au regard des prescriptions de l'acte individuel [P254.3]**

Cet indicateur [P254.3], qui concerne uniquement les usines d'épuration de plus de 2000 EH, correspond au nombre de bilans conformes aux objectifs de rejet spécifiés par l'arrêté préfectoral ou, par défaut, selon les règles d'évaluation de la conformité identifiées avec la Police de l'Eau, rapporté au nombre total de bilans réalisés sur 24 heures. Pour calculer cet indicateur, les bilans correspondant à un débit arrivant à la station (en amont du DTS) au-delà du débit de référence caractéristique de la station et les bilans en situations inhabituelles (opérations de maintenance programmées, circonstances exceptionnelles telles que catastrophes naturelles, inondations, ...) sont écartés, selon la réglementation en vigueur.

<b>Conformité des performances des équipements d'épuration</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>
<b>Performance globale du service (%)</b>	<b>95</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>48</b>	<b>46</b>
Station d'Épuration de Dannes-Camiers	95	100	100	48	46

Pour établir la performance globale, dans le cas de plusieurs usines de dépollution, le taux de chaque usine est pondéré par la charge en DBO5 arrivant sur le système de traitement.

→ **Taux de boues issues des ouvrages d'épuration évacuées selon des filières conformes [P206.3]**

Cet indicateur mesure la proportion des boues évacuées par l'ensemble des stations d'épuration d'un service d'assainissement, et traitées ou valorisées conformément à la réglementation. Les filières de traitement et/ou de valorisation de ces boues peuvent être la valorisation agricole, le compostage, l'incinération, la gazéification et la décharge agréée.

	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>
<b>Taux de boues évacuées selon une filière conforme (%)</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
Station d'Épuration de Dannes-Camiers	100	100	100	100	100

### 5.3.2. BILAN D'EXPLOITATION ET CONFORMITES PAR STATION

Les données de bilan et conformité sont détaillées en annexe du présent document.

Les autres données d'auto-surveillance sont consultables sur les registres d'autosurveillance, tenus à jour conformément à l'arrêté du 21 juillet 2015.

#### Station d'Épuration de Dannes-Camiers

##### Rappel des valeurs caractéristiques de la station et des performances de traitement attendues

Les valeurs caractéristiques utilisées pour l'évaluation de la conformité de la station sont présentées dans le tableau qui suit. Il s'agit des valeurs établies et communiquées par le service de Police des eaux (arrêté préfectoral d'autorisation, ou à défaut manuel d'autosurveillance) (Débit de référence) ou fournies par le constructeur (capacité nominale).

Valeurs caractéristiques utilisées pour l'évaluation de conformité

	<b>2016</b>
Débit de référence (m <sup>3</sup> /j)	2 000
Capacité nominale en DBO5 (kg/j)	590

Performances attendues (selon arrêté préfectoral)

	<b>DCO</b>	<b>DBO5</b>	<b>MES</b>	<b>NGL</b>	<b>Ptot</b>
Concentration maximale à respecter (mg/L) (*)	125,00	25,00	35,00	15,00	2,00
Concentration maximale moyenne journalière rédhibitoire en sortie (par bilan) (mg/L)	250,00	50,00	85,00		
Rendement minimum moyen (%) (*)	75,00	80,00	90,00	70,00	80,00

\* : Pour les paramètres NTK, NGL et Ptot, les conformités se jugent en moyenne annuelle. Pour les autres paramètres, les conformités sont relatives à des moyennes journalières par bilan.

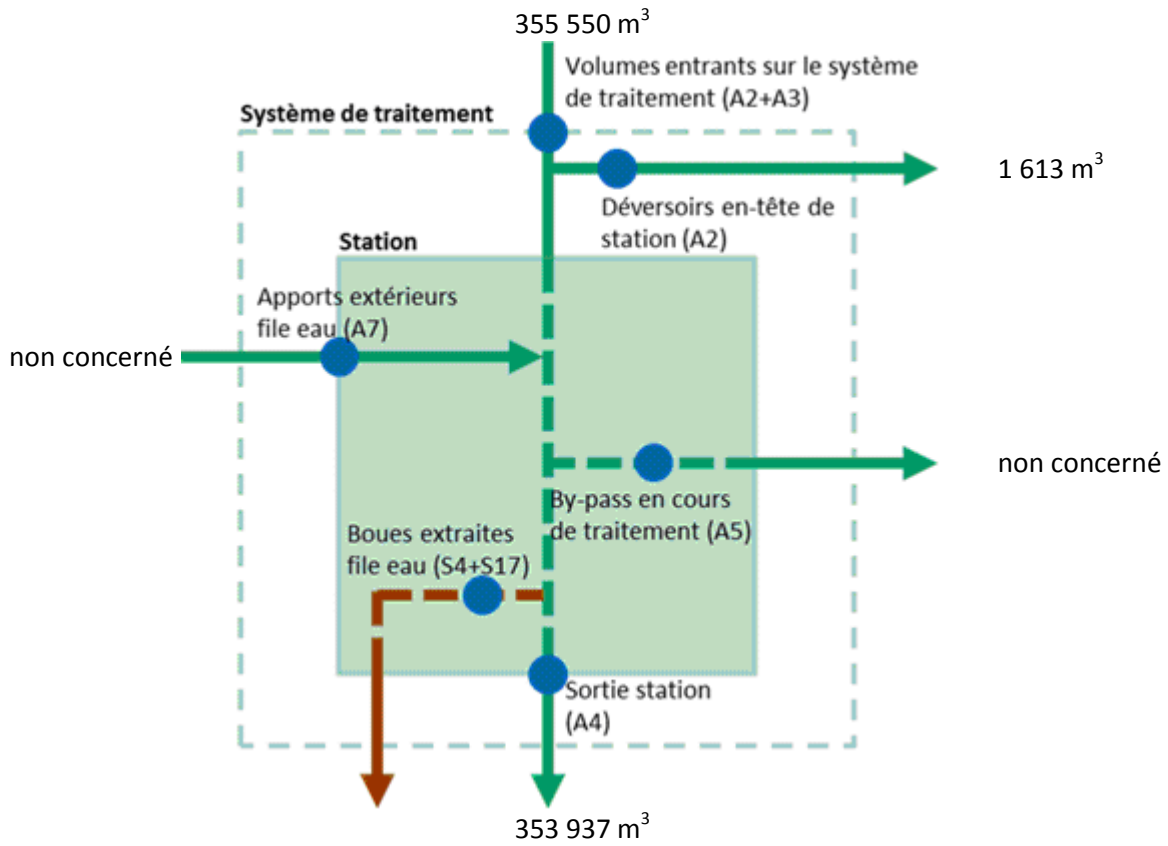
##### Bilan des volumes et des charges entrants/sortants

Les volumes entrants sur le système de traitement (A2+A3+A7, selon code SANDRE) s'élèvent pour l'année à **355 001 m<sup>3</sup>**, soit un volume journalier de **970 m<sup>3</sup>/j**. Le maximum atteint est de **2 717 m<sup>3</sup>/j**.

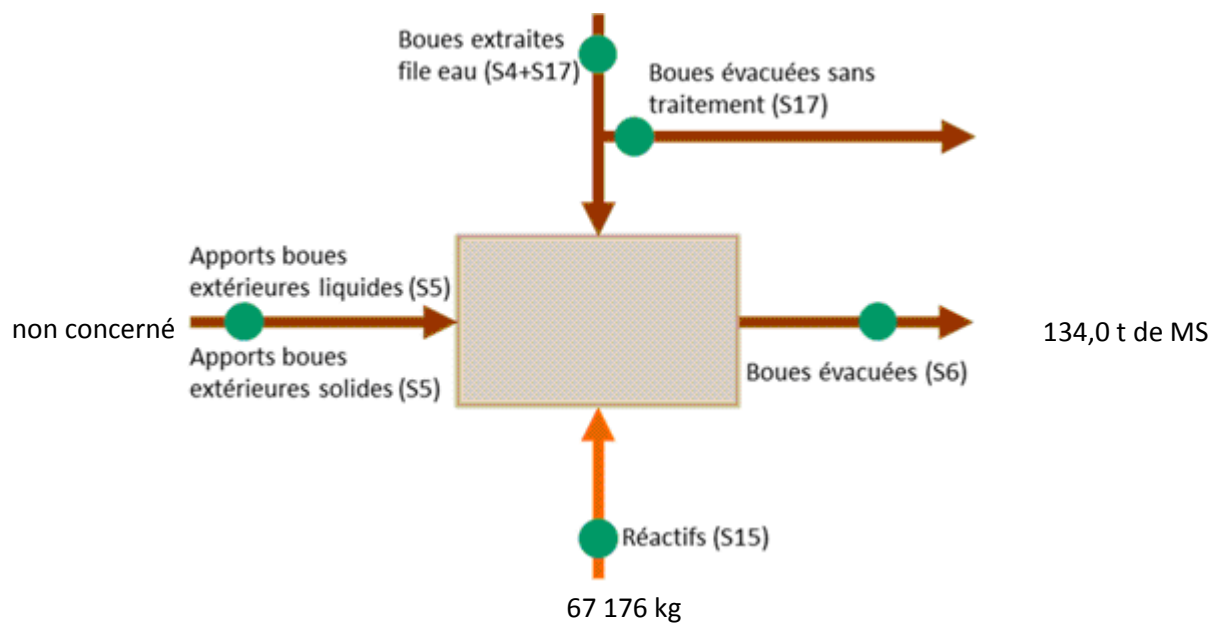
Les charges annuelles entrantes (A2+A3+A7) en DBO5 sont de **97 274 kg**, soit une charge moyenne journalière de **266 kg/j**. Le maximum atteint est de **398 kg/j**.

Les volumes restitués au milieu naturel (hors déversement en tête de station) (A4+A5) s'élèvent pour l'année à **353 937 m<sup>3</sup>**. Au total, **134,0 t** de MS sont évacuées par an (S6).

## File Eau



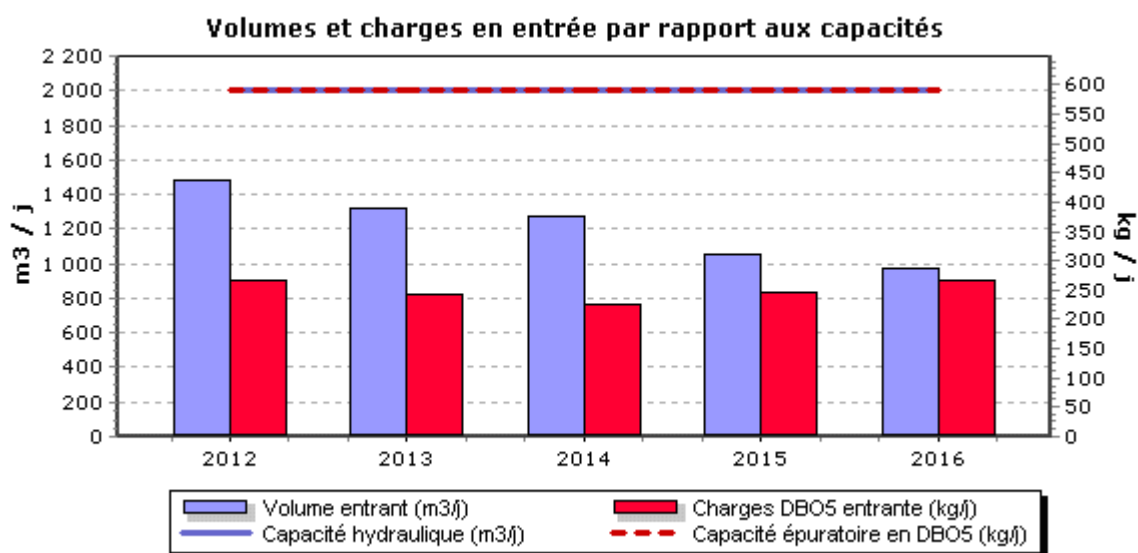
## File Boue



## Evolution de la charge entrante sur la file eau

Le système de traitement a reçu et traité les volumes et charges suivantes.

	2012	2013	2014	2015	2016
Volumes entrants sur le système de traitement (m3/j) (A2+A3+A7)	1 481	1 321	1 273	1 055	970
Volumes annuels entrants sur le système de traitement (m3) (A2+A3+A7)	542 155	482 313	464 771	385 003	355 001
Volume entrant sur la station et traité (m3) (A3)					353 937
Volume des déversements en tête de station (m3) (A2)			14 370	8 460	1 613
Charge DBO5 entrante sur le système de traitement (kg/j) (A2+A3+A7)	267	241	225	247	266
Charge DBO5 annuelle entrante sur le système de traitement (kg) (A2+A3+A7)					97 274
Charge DBO5 entrante sur la station et traitée (kg) (A3)					96 743



## Fréquences d'analyses

Le tableau suivant présente le nombre de bilans disponibles par paramètre.

	2012	2013	2014	2015	2016
DCO	25	24	24	24	24
DBO5	14	12	12	12	13
MES	25	24	24	24	24
NTK	13	12	12	12	13
NGL	13	12	12	12	13
Ptot	13	12	12	12	13

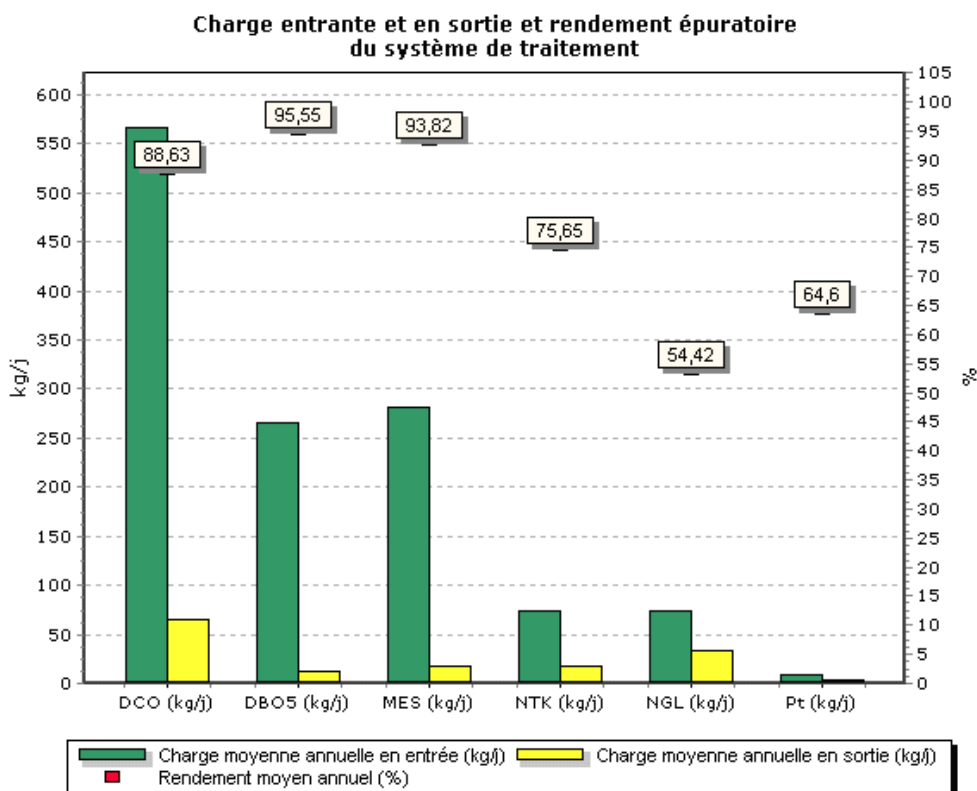
## Concentrations en sortie et rendements épuratoires

Le tableau suivant présente la qualité d'eau obtenue en sortie de station de traitement ainsi que les rendements épuratoires obtenus.

	2012	2013	2014	2015	2016
<b>Concentration moyenne annuelle (en sortie) (mg/L)</b>					
DCO	55,7	61,1	60,8	67,5	66,5
DBO5	11,6	12,5	11,6	14,3	12,2
MES	15,4	16,0	16,1	21,6	18,0
NTK	14,1	13,7	15,1	15,2	18,7
NGL	25,4	24,5	25,7	29,3	35,0
Ptot	1,6	1,6	1,9	2,6	3,0
<b>Rendement moyen annuel (%)</b>					
DCO	87,98	86,23	86,51	87,37	88,63
DBO5	95,06	93,61	93,61	94,16	95,55
MES	93,47	92,74	92,43	90,71	93,82
NTK	74,99	75,01	72,00	78,69	75,65
NGL	54,72	55,19	52,28	58,96	54,42
Ptot	74,81	74,25	67,30	64,43	64,60

Les valeurs moyennes observées (concentrations et rendements) ne permettent pas de mesurer le respect de la prescription lorsque celle-ci s'applique bilan par bilan. L'évaluation du taux de respect fait l'objet de l'indicateur de conformité présenté dans la suite de la présente section.

Le graphe suivant présente pour l'année la synthèse des charges entrantes (A2+A3+A7) et sortantes (A2+A4+A5) et des rendements épuratoires du système de traitement.





## Conformité de la performance

Les évaluations de la conformité sont réalisées en excluant les bilans pour lesquels le débit entrant dépasse le débit de référence retenu et les bilans en situations inhabituelles (catastrophes naturelles, inondations, ...). La conformité à la Directive Européenne est évaluée au regard du respect des objectifs de traitement définis dans l'arrêté du 21 juillet 2015 et la conformité locale est définie au regard des prescriptions de l'arrêté préfectoral.

	2012	2013	2014	2015	2016
Conformité à la Directive Européenne	100,00	100,00	100,00	0,00	100,00
Conformité à l'arrêté préfectoral	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00

## Qualité du traitement des boues

### Quantité de boues issues des ouvrages d'épuration

Cet indicateur permet d'évaluer l'efficacité de dépollution des usines (extraction et concentration de la pollution de l'effluent traité), hors effet de stock. Il s'exprime en tonnage de matières sèches.

	2012	2013	2014	2015	2016
Boues évacuées (Tonnes de MS) (S6)	135,1	120,9	130,2	145,0	134,0

### Boues évacuées par destination et proportion évacuée selon une filière conforme

Ce tableau présente la proportion de boues évacuées selon une filière conforme.

	2012	2013	2014	2015	2016
Taux de boues évacuées selon une filière conforme (%)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

### Destination des boues évacuées

Ce tableau présente le détail pour l'année des destinations des boues évacuées.

	Produit brut (t)	Siccité (%)	Matières sèches (t)	Destination conforme (%) *
Valorisation agricole	438,7	30,54	134	100,00
<b>Total</b>	<b>438,7</b>	<b>30,54</b>	<b>134</b>	<b>100,00</b>

\* répartition calculée sur les tonnes de matières sèches.

## Sous-produits évacués par destination

Ce tableau présente les sous-produits générés et leur devenir.

	2012	2013	2014	2015	2016
<b>Refus de dégrillage</b>					
Centre de stockage de déchets (t)	3,0	3,0	2,9	2,9	2,9
<b>Total (t)</b>	<b>3,0</b>	<b>3,0</b>	<b>2,9</b>	<b>2,9</b>	<b>2,9</b>
<b>Sables</b>					
Autre STEP (t)	6,5	1,8	9,3	9,2	9,3
<b>Total (t)</b>	<b>6,5</b>	<b>1,8</b>	<b>9,3</b>	<b>9,2</b>	<b>9,3</b>
<b>Graisses</b>					
Autre STEP (m <sup>3</sup> )	5,0	12,4	4,0	13,8	18,7
<b>Total (m<sup>3</sup>)</b>	<b>5,0</b>	<b>12,4</b>	<b>4,0</b>	<b>13,8</b>	<b>18,7</b>

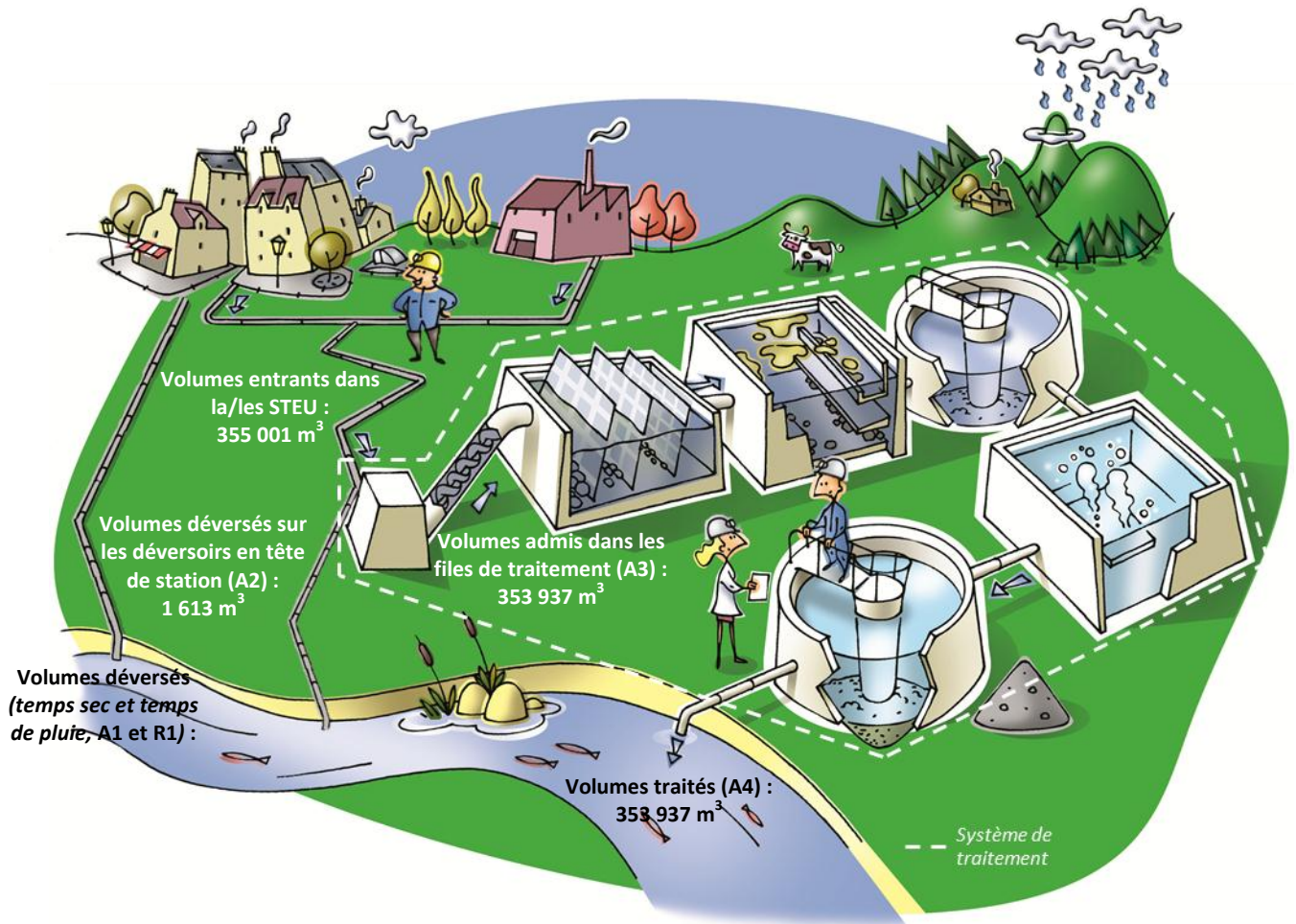
### **5.3.3. LA SURVEILLANCE DES MICROPOLLUANTS DANS LES EAUX DE REJETS**

La surveillance des micropolluants dans les eaux rejetées au milieu naturel par les stations de traitement des eaux usées, imposée par la circulaire du 29 septembre 2010, ne s'applique pas au service, l'usine de dépollution de Dannes-Camiers ne dépassant pas la capacité nominale de 10 000 EH.

## 5.4. L'efficacité environnementale

### 5.4.1. SYNTHESE GLOBALE DU SYSTEME D'ASSAINISSEMENT

Le bilan global des volumes collectés, déversés et traités sur l'ensemble des systèmes d'assainissement du territoire est reporté sur le schéma ci-dessous.



## 5.4.2. LA PROTECTION DU MILIEU NATUREL

De nombreuses actions en matière de préservation des cours d'eau et de protection de la faune et de la flore aquatique ont été initiées. Des campagnes de mesures biologiques sont menées chaque année sur de nombreuses rivières afin de surveiller l'impact des rejets des stations d'épuration sur le milieu naturel.



Le suivi du milieu récepteur n'est pas imposé par Arrêté Préfectoral.

## 5.4.3. LE BILAN ENERGETIQUE DU PATRIMOINE



Un véritable management de la performance énergétique des installations est mis en œuvre. Cela contribue ainsi à la réduction des consommations d'énergie et à la limitation des émissions de gaz à effet de serre.

	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
<b>Energie relevée consommée (kWh)</b>	<b>416 926</b>	<b>386 223</b>	<b>354 976</b>	<b>388 045</b>	<b>314 864</b>	<b>-18,9%</b>
Usine de dépollution	293 901	268 729	241 199	282 087	223 096	-20,9%
Postes de relèvement et refoulement	123 025	117 494	113 777	105 958	91 768	-13,4%
	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
<b>Energie consommée facturée (kWh)</b>		<b>401 005</b>	<b>319 896</b>	<b>324 734</b>	<b>298 934</b>	<b>-7,9%</b>
Usine de dépollution		272 200	239 048	247 860	231 447	-6,6%
Postes de relèvement et refoulement		128 805	80 848	76 874	67 487	-12,2%

Le tableau détaillé du Bilan énergétique du patrimoine se trouve en annexe.

#### 5.4.4. LA CONSOMMATION DE REACTIFS

Le choix du réactif est établi afin :

- d'assurer un rejet au milieu naturel de qualité conforme à la réglementation,
- de réduire les quantités de réactifs à utiliser.

→ *La consommation de réactifs*

#### Usine de dépollution - File Eau

Station d'Epuration de Dannes-Camiers	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Chlorure ferrique (kg)	35 690	27 690	28 631	22 112	23 097	4,5%

#### Usine de dépollution - File Boue

Station d'Epuration de Dannes-Camiers	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Chaux éteinte (kg)	50 638	34 360	44 456	57 544	37 820	-34,3%
Chlorure ferrique (kg)		19 551	22 053	29 108	28 331	-2,7%
Polymère (kg)		950	1 125	1 225	1 025	-16,3%

## 5.5. Propositions d'amélioration du patrimoine

Ces propositions d'amélioration sont issues de l'ensemble des points précédemment développés ainsi que des données disponibles dans les outils de gestion du patrimoine.

Aussi, comme exploitant du service, Veolia est à même de proposer à la Collectivité les arbitrages entre réparation et renouvellement ainsi que des évolutions à programmer pour améliorer la performance du service.

De même, Veolia apporte les conseils à la Collectivité utiles à l'établissement de ses priorités patrimoniales, afin d'optimiser le renouvellement dont elle a la charge dans une perspective de gestion durable du service.

Le développement d'outils avancés de gestion du patrimoine a été éprouvé, au niveau National, sur plus de 2 000 installations de dépollution, ainsi que le suivi de 70 000 km de réseaux d'assainissement et des équipements associés. Si nécessaire, des outils de modélisation peuvent être utilisés pour dimensionner très précisément les installations lors de leur remplacement.



### ***Le patrimoine installation***

Notre outil de gestion des équipements permet de connaître à tout moment l'inventaire du patrimoine et l'historique des interventions sur chacun des équipements, qu'il s'agisse des interventions d'exploitation, de maintenance, des contrôles réglementaires ou de sécurité. En fonction des opérations réalisées ou à venir, nos équipes sont alors en mesure de proposer des renouvellements.

Cet outil fournit ainsi des informations objectives pour déterminer les meilleurs choix entre, par exemple, un renforcement de la maintenance d'un équipement sensible ou son remplacement total ou partiel.







## 6. Le rapport financier du service

## 6.1. Le Compte Annuel de Résultat de l'Exploitation de la Délégation (CARE)

Le présent chapitre est présenté conformément aux dispositions du décret 2016-86 du 1<sup>er</sup> février 2016.

### → Le CARE

Le compte annuel et l'état détaillé des produits figurent ci-après. Les modalités retenues pour la détermination des produits et charges et l'avis des Commissaires aux Comptes sont présentés en annexe du présent rapport « Annexes financières »

Les données ci-dessous sont en Euros.

VEOLIA EAU-COMPAGNIE GENERALE DES EAUX

### Compte Annuel de Résultat de l'Exploitation Année 2016 (en application du décret du 14 mars 2005)

Collectivité: G9361 - Danne Camiers S.M.A.G.E.

Assainissement

LIBELLE	2015	2016	Ecart %
<b>PRODUITS</b>	<b>1 111 731</b>	<b>614 102</b>	<b>-44,76 %</b>
Exploitation du service	567 376	326 821	
Collectivités et autres organismes publics	541 146	279 115	
Travaux attribués à titre exclusif	3 210	6 356	
Produits accessoires	0	1 810	
<b>CHARGES</b>	<b>1 069 275</b>	<b>594 848</b>	<b>-44,37 %</b>
Personnel	229 777	94 307	
Energie électrique	40 606	25 539	
Combustibles	0	0	
Produits de traitement	24 990	10 985	
Analyses	494	545	
Sous-traitance, matières et fournitures	60 822	41 811	
Impôts locaux et taxes	10 290	5 900	
Autres dépenses d'exploitation	69 307	43 324	
<i>télécommunications, poste et telegestion</i>	12 289	9 578	
<i>engins et véhicules</i>	17 076	8 890	
<i>informatique</i>	17 927	8 258	
<i>assurances</i>	1 384	1 929	
<i>locaux</i>	21 081	11 864	
<i>autres</i>	- 447	2 805	
Contribution des services centraux et recherche	43 863	20 246	
Collectivités et autres organismes publics	541 146	279 115	
Charges relatives aux renouvellements	44 471	29 341	
<i>pour garantie de continuité du service</i>	44 471	29 341	
Charges relatives aux investissements	0	42 717	
<i>programme contractuel ( investissements )</i>	0	42 717	
Pertes sur créances irrécouvrables-Contentieux recouvrement	3 508	1 019	
<b>RESULTAT AVANT IMPOT</b>	<b>42 456</b>	<b>19 253</b>	<b>NS</b>
Impôt sur les sociétés (calcul normatif)	14 149	6 416	
<b>RESULTAT</b>	<b>28 307</b>	<b>12 837</b>	<b>NS</b>

Conforme à la circulaire FP2E de janvier 2006

14/03/2017

**Compte Annuel de Résultat de l'Exploitation**  
**Année 2016**  
**(en application du décret du 14 mars 2005)**

Collectivité: G936A - SMAGE DANNES CAMIERS DSP-ASS

Assainissement

LIBELLE	2015	2016	Ecart %
<b>PRODUITS</b>	<b>0</b>	<b>412 532</b>	
Exploitation du service	0	213 785	
Collectivités et autres organismes publics	0	198 747	
<b>CHARGES</b>	<b>0</b>	<b>391 627</b>	
Personnel	0	42 850	
Energie électrique	0	14 130	
Produits de traitement	0	8 193	
Analyses	0	27	
Sous-traitance, matières et fournitures	0	62 315	
Impôts locaux et taxes	0	4 001	
Autres dépenses d'exploitation	0	26 295	
<i>télécommunications, poste et telegestion</i>	0	6 182	
<i>engins et véhicules</i>	0	2 922	
<i>informatique</i>	0	6 153	
<i>assurances</i>	0	1 439	
<i>locaux</i>	0	7 763	
<i>autres</i>	0	1 836	
Contribution des services centraux et recherche	0	15 138	
Collectivités et autres organismes publics	0	198 747	
Charges relatives aux renouvellements	0	19 872	
<i>fonds contractuel ( renouvellements )</i>	0	19 872	
Pertes sur créances irrécouvrables-Contentieux recouvrement	0	58	
<b>RESULTAT AVANT IMPOT</b>	<b>0</b>	<b>20 906</b>	
Impôt sur les sociétés (calcul normatif)	0	6 968	
<b>RESULTAT</b>	<b>0</b>	<b>13 939</b>	

Conforme à la circulaire FP2E de janvier 2006

14/03/2017

→ **L'état détaillé des produits**

L'état suivant détaille les produits figurant sur la première ligne du CARE.

Les données ci-dessous sont en Euros.

VEOLIA EAU-COMPAGNIE GENERALE DES EAUX

**Etat détaillé des produits (1)**  
**Année 2016**

**Collectivité: G9361 - Dannes Camiers S.M.A.G.E.**

**Assainissement**

<b>LIBELLE</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>Ecart %</b>
Recettes liées à la facturation du service	567 456	326 821	-42,41 %
<i>dont produits au titre de l'année (hors estimations conso)</i>	571 548	377 875	
<i>dont variation de la part estimée sur consommations</i>	- 4 093	- 51 054	
Autres recettes liées à l'exploitation du service	- 80	0	NS
<i>dont produits au titre de l'année (hors estimations conso)</i>	- 80	0	
<b>Exploitation du service</b>	<b>567 376</b>	<b>326 821</b>	<b>-42,40 %</b>
Produits : part de la collectivité contractante	500 459	257 575	-48,53 %
<i>dont produits au titre de l'année (hors estimations conso)</i>	503 947	307 822	
<i>dont variation de la part estimée sur consommations</i>	- 3 488	- 50 247	
Redevance Modernisation réseau	40 687	21 541	-47,06 %
<i>dont produits au titre de l'année (hors estimations conso)</i>	40 907	28 585	
<i>dont variation de la part estimée sur consommations</i>	- 220	- 7 044	
<b>Collectivités et autres organismes publics</b>	<b>541 146</b>	<b>279 115</b>	<b>-48,42 %</b>
<b>Produits des travaux attribués à titre exclusif</b>	<b>3 210</b>	<b>6 356</b>	<b>NS</b>
<b>Produits accessoires</b>	<b>0</b>	<b>1 810</b>	<b>NS</b>

(1) Cette page contient le détail de la première ligne du CARE (produits hors TVA).

14/03/17

Compte tenu des arrondis effectués pour présenter la valeur sans décimale, le total des produits ci-dessus peut être différent à quelques euros près du total des produits inscrits sur le compte annuel de résultat de l'exploitation.

**Etat détaillé des produits (1)**  
**Année 2016**

Collectivité: G936A - SMAGE DANNES CAMIERS DSP-ASS

Assainissement

LIBELLE	2015	2016	Ecart %
Recettes liées à la facturation du service	0	213 785	NS
<i>dont produits au titre de l'année (hors estimations conso)</i>	0	101 282	
<i>dont variation de la part estimée sur consommations</i>	0	112 503	
<b>Exploitation du service</b>	<b>0</b>	<b>213 785</b>	<b>NS</b>
Produits : part de la collectivité contractante	0	179 939	NS
<i>dont produits au titre de l'année (hors estimations conso)</i>	0	89 497	
<i>dont variation de la part estimée sur consommations</i>	0	90 442	
Redevance Modernisation réseau	0	18 809	NS
<i>dont produits au titre de l'année (hors estimations conso)</i>	0	3 908	
<i>dont variation de la part estimée sur consommations</i>	0	14 901	
<b>Collectivités et autres organismes publics</b>	<b>0</b>	<b>198 747</b>	<b>NS</b>

(1) Cette page contient le détail de la première ligne du CARE (produits hors TVA).

14/03/17

Compte tenu des arrondis effectués pour présenter la valeur sans décimale, le total des produits ci-dessus peut être différent à quelques euros près du total des produits inscrits sur le compte annuel de résultat de l'exploitation.

## 6.2. Situation des biens

### → *Variation du patrimoine immobilier*

Cet état retrace les opérations d'acquisition, de cession ou de restructuration d'ouvrages financées par le délégataire, qu'il s'agisse de biens du domaine concédé ou de biens de reprise.

### → *Inventaire des biens*

L'inventaire au 31 décembre de l'exercice est établi selon les préconisations de la FP2E. Les biens propres de la Société y figurant sont ceux, conformément au décret 2016-86 du 1<sup>er</sup> février 2016, expressément désignés au contrat comme biens de reprise.

### → *Situation des biens*

Par ce compte rendu, Veolia présente une vue d'ensemble de la situation du patrimoine du service délégué, à partir des constats effectués au quotidien (interventions, inspections, auto-surveillance, astreinte,...) et d'une analyse des faits marquants, des études disponibles et d'autres informations le cas échéant.

Ce compte rendu permet ainsi à la Collectivité, par une connaissance précise des éventuels problèmes, de leur probable évolution et des solutions possibles, de mieux programmer ses investissements.

Les biens dont l'état ou le fonctionnement sont satisfaisants, ou pour lesquels Veolia n'a pas décelé d'indice négatif, et qui à ce titre n'appellent pas ici de commentaire particulier, ne figurent pas dans ce compte rendu.

## 6.3. Les investissements et le renouvellement

Les états présentés permettent de tracer, selon le format prévu au contrat, la réalisation des programmes d'investissement et/ou de renouvellement à la charge du délégataire, et d'assurer le suivi des fonds contractuels d'investissement.

La méthode de calcul de la charge économique imputée au compte de la délégation est présentée dans l'annexe financière « Les modalités d'établissement du CARE ».

### → Programme contractuel d'investissement

Aucun programme d'investissement n'était défini par le contrat précédent.

Le programme prévu au nouveau contrat est le suivant :

	Descriptif	Délai	Budget	Avancement Délai	Etat
SMAGE Dannes Camiers	Sécurisation des ouvrages	2017	35 000	déc-2016	0 %
	Installation du débitmètre sur la surverse du bassin tampon de la STEP	2017	5 000	déc-2016	0 %
	Sondage H <sub>2</sub> S mobile - cartographie des PR	30/06/2017	4 500	déc-2016	0 %
	Levés X,Y,Z des ouvrages classe A	2017	54 500	déc-2016	0 %
	Etude pour la mise en place d'un groupe électrogène sur le STEP	2017	4 000	déc-2016	0 %

Installations électromécaniques	Montant en €
<b>SMAGE</b>	
<b>CONTROLE ASSAINISSEMENT</b>	
CONTROLE RESEAUX ASSAINISSEMENT	25 495,23
<b>STATION EPURATION</b>	
<b>CLOTURE ET BARRIERE</b>	
CLOTURE ET BARRIERE STEP	16 986,78

### → Programme contractuel de renouvellement

Le contrat précédent ne comprenait pas de programme contractuel de renouvellement.

Un programme a été défini dans le nouveau contrat.



### → Les autres dépenses de renouvellement

Les états présentés dans cette section permettent de suivre les dépenses réalisées dans le cadre d'une obligation en garantie pour continuité du service ou d'un fonds contractuel de renouvellement.

La méthode de calcul de la charge économique imputée au compte de la délégation est présentée dans l'annexe financière «Les modalités d'établissement du CARE».

#### Dépenses relevant d'une garantie pour continuité du service :

Cet état fournit, sous la forme préconisée par la FP2E, les dépenses de renouvellement réalisées au cours de l'exercice dans le cadre d'une obligation en garantie pour continuité du service.

Nature des biens	2016
Equipements (€)	11 553,53

#### Dépenses relevant d'un fonds de renouvellement :

Un fonds de renouvellement a été défini au contrat. Les dépenses et la situation du fonds relatives à l'exercice sont résumées dans les tableaux suivants :

	2016
<b>Solde à fin de l'exercice (€)</b>	<b>15 316,28</b>
Dotation de l'exercice	19 872,00
Dépense de l'exercice	4 555,72

## 6.4. Les engagements à incidence financière

Ce chapitre a pour objectif de présenter sommairement les engagements liés à l'exécution du service public, et qui à ce titre peuvent entraîner des obligations financières entre Veolia, actuel délégataire de service, et toute entité (publique ou privée) qui pourrait être amenée à reprendre à l'issue du contrat l'exécution du service. Ce chapitre constitue pour les élus un élément de transparence et de prévision.

Conformément aux préconisations de l'Ordre des Experts Comptables, ce chapitre ne présente que les « engagements significatifs, sortant de l'ordinaire, nécessaires à la continuité du service, existant à la fin de la période objet du rapport, et qui à la fois devraient se continuer au-delà du terme normal de la convention de délégation et être repris par l'exploitant futur ».

Afin de rester simples, les informations fournies ont une nature qualitative. A la demande de la Collectivité, et en particulier avant la fin du contrat, Veolia pourra détailler ces éléments.

### 6.4.1. FLUX FINANCIERS DE FIN DE CONTRAT

Les flux financiers de fin de contrat doivent être anticipés dans les charges qui s'appliqueront immédiatement à tout nouvel exploitant du service. Sur la base de ces informations, il est de la responsabilité de la Collectivité, en qualité d'entité organisatrice du service, d'assurer la bonne prise en compte de ces contraintes dans son cahier des charges.

#### → Régularisations de TVA

Si Veolia assure pour le compte de la Collectivité la récupération de la TVA au titre des immobilisations (investissements) mises à disposition<sup>1</sup>, deux cas se présentent :

- ◆ Le nouvel exploitant est assujéti à la TVA<sup>2</sup> : aucun flux financier n'est nécessaire. Une simple déclaration des montants des immobilisations, dont la mise à disposition est transférée, doit être adressée aux services de l'Etat.
- ◆ Le nouvel exploitant n'est pas assujéti à la TVA : l'administration fiscale peut être amenée à réclamer à Veolia la part de TVA non amortie sur les immobilisations transférées. Dans ce cas, le repreneur doit s'acquitter auprès de Veolia du montant dû à l'administration fiscale pour les immobilisations transférées, et simultanément faire valoir ses droits auprès du Fonds de Compensation de la TVA. Le cahier des charges doit donc imposer au nouvel exploitant de disposer des sommes nécessaires à ce remboursement.

#### → Biens de retour

Les biens de retour (listés dans l'inventaire détaillé des biens du service) sont remis gratuitement à la Collectivité à l'échéance du contrat selon les modalités prévues au contrat.

#### → Biens de reprise

Les biens de reprise (listés dans l'inventaire détaillé des biens du service) seront remis au nouvel exploitant, si celui-ci le souhaite, à l'échéance du contrat selon les modalités prévues au contrat. Ces biens doivent généralement être achetés par le nouvel exploitant.

#### → Autres biens ou prestations

Hormis les biens de retour et des biens de reprise prévus au contrat, Veolia utilise, dans le cadre de sa liberté de gestion, certains biens et prestations. Le cas échéant, sur demande de la Collectivité et selon des

<sup>1</sup> art. 210 de l'annexe II du Code Général des Impôts

<sup>2</sup> Conformément au principe posé par le nouvel article 257 bis du Code Général des Impôts précisé par l'instruction 3 A 6 36 parue au BOI N°50 du 20 Mars 2006 repris dans le BOFiP (BOI-TVA-CHAMP-10-10-50-10)

conditions à déterminer, les parties pourront convenir de leur mise à disposition auprès du nouvel exploitant.

### → *Consommations non relevées et recouvrement des sommes dues au délégataire à la fin du contrat*

Les sommes correspondantes au service exécuté jusqu'à la fin du contrat sont dues au délégataire sortant. Il y a lieu de définir avec la Collectivité les modalités de facturation (relevé spécifique, prorata temporis) et de recouvrement des sommes dues qui s'imposeront au nouvel exploitant, ainsi que les modalités de reversement des surtaxes correspondantes.

## **6.4.2. DISPOSITIONS APPLICABLES AU PERSONNEL**

Les dispositions applicables au personnel du délégataire sortant s'apprécient dans le contexte de la période de fin de contrat. Les engagements qui en découlent pour le nouvel exploitant ne peuvent pas faire ici l'objet d'une présentation totalement exhaustive, pour deux motifs principaux :

- ◆ ils évoluent au fil du temps, au gré des évolutions de carrière, des aléas de la vie privée des agents et des choix d'organisation du délégataire,
- ◆ ils sont soumis à des impératifs de protection des données personnelles.

Veolia propose de rencontrer la Collectivité sur ce sujet pour baliser les contraintes qui s'appliqueront en fin de contrat.

### → *Dispositions conventionnelles applicables aux salariés de Veolia*

Les salariés de Veolia bénéficient :

- ◆ des dispositions de la Convention Collective Nationale des Entreprises des Services d'Eau et d'Assainissement du 12 avril 2000 ;
- ◆ des dispositions des accords d'entreprise Veolia et qui concernent notamment : l'intéressement et la participation, le temps de travail, la protection sociale (retraites, prévoyance, handicap, formation) et usages et engagements unilatéraux.

### → *Protection des salariés et de l'emploi en fin de contrat*

Des dispositions légales assurent la protection de l'emploi et des salariés à l'occasion de la fin d'un contrat, lorsque le service est susceptible de changer d'exploitant, que le futur exploitant ait un statut public ou privé. A défaut, il est de la responsabilité de la Collectivité de prévoir les mesures appropriées.

Lorsque l'entité sortante constitue une entité économique autonome, c'est-à-dire comprend des moyens corporels (matériel, outillage, marchandises, bâtiments, ateliers, terrains, équipements), des éléments incorporels (clientèle, droit au bail, ...) et du personnel affecté, le tout organisé pour une mission identifiée, l'ensemble des salariés qui y sont affectés sont automatiquement transférés au nouvel exploitant, qu'il soit public ou privé (art. L 1224-1 du Code du Travail).

Dans cette hypothèse, Veolia transmettra à la Collectivité, à la fin du contrat, la liste des salariés affectés au contrat ainsi que les éléments d'information les concernant (en particulier masse salariale correspondante ...).

Le statut applicable à ces salariés au moment du transfert et pendant les trois mois suivants est celui en vigueur chez Veolia. Au-delà de ces trois mois, le statut Veolia est soit maintenu pendant une période de douze mois maximum, avec maintien des avantages individuels acquis au-delà de ces douze mois, soit aménagé au statut du nouvel exploitant.

Lorsque l'entité sortante ne constitue pas une entité économique autonome mais que le nouvel exploitant entre dans le champ d'application de la Convention collective Nationale des entreprises d'eau et

d'assainissement d'avril 2000, l'application des articles 2.5.2 ou 2.5.4 de cette Convention s'impose tant au précédent délégataire qu'au nouvel exploitant avant la fin de la période de 12 mois.

A défaut d'application des dispositions précitées, seule la Collectivité peut prévoir les modalités permettant la sauvegarde des emplois correspondant au service concerné par le contrat de délégation qui s'achève. Veolia se tient à la disposition de la Collectivité pour fournir en amont les informations nécessaires à l'anticipation de cette question.

En tout état de cause, d'un point de vue général, afin de clarifier les dispositions applicables et de protéger l'emploi, nous proposons de préciser avec la Collectivité avant la fin du contrat, le cadre dans lequel sera géré le statut des salariés et la protection de l'emploi à la fin du contrat. Il est utile que ce cadre soit précisé dans le cahier des charges du nouvel exploitant.

La liste nominative des agents<sup>3</sup> affectés au contrat peut varier en cours de contrat, par l'effet normal de la vie dans l'entreprise : mutations, départs et embauches, changements d'organisation, mais aussi par suite d'événements de la vie personnelle des salariés. Ainsi, la liste nominative définitive ne pourra être constituée qu'au cours des dernières semaines d'exécution du contrat.

### → *Comptes entre employeurs successifs*

Les dispositions à prendre entre employeurs successifs concernant le personnel transféré sont les suivantes :

- ◆ de manière générale, dispositions identiques à celles appliquées en début du contrat,
- ◆ concernant les salaires et notamment salaires différés : chaque employeur supporte les charges afférentes aux salaires (et les charges sociales ou fiscales directes ou indirectes y afférant) rattachables à la période effective d'activité dont il a bénéficié ; le calcul est fait sur la base du salaire de référence ayant déterminé le montant de la charge mais plafonné à celui applicable au jour de transfert : ce compte déterminera notamment les prorata 13ème mois, de primes annuelles, de congés payés, décomptes des heures supplémentaires ou repos compensateurs,....,
- ◆ concernant les autres rémunérations : pas de compte à établir au titre des rémunérations différées dont les droits ne sont exigibles qu'en cas de survenance d'un événement ultérieur non encore intervenu : indemnité de départ à la retraite, droits à des retraites d'entreprises à prestations définies, médailles du travail,...

---

<sup>3</sup> Certaines informations utiles ont un caractère confidentiel et n'ont pas à figurer dans le rapport annuel qui est un document public. Elles pourront être fournies, dans le respect des droits des personnes intéressées, séparément à l'autorité délégante, sur sa demande justifiée par la préparation de la fin de contrat.



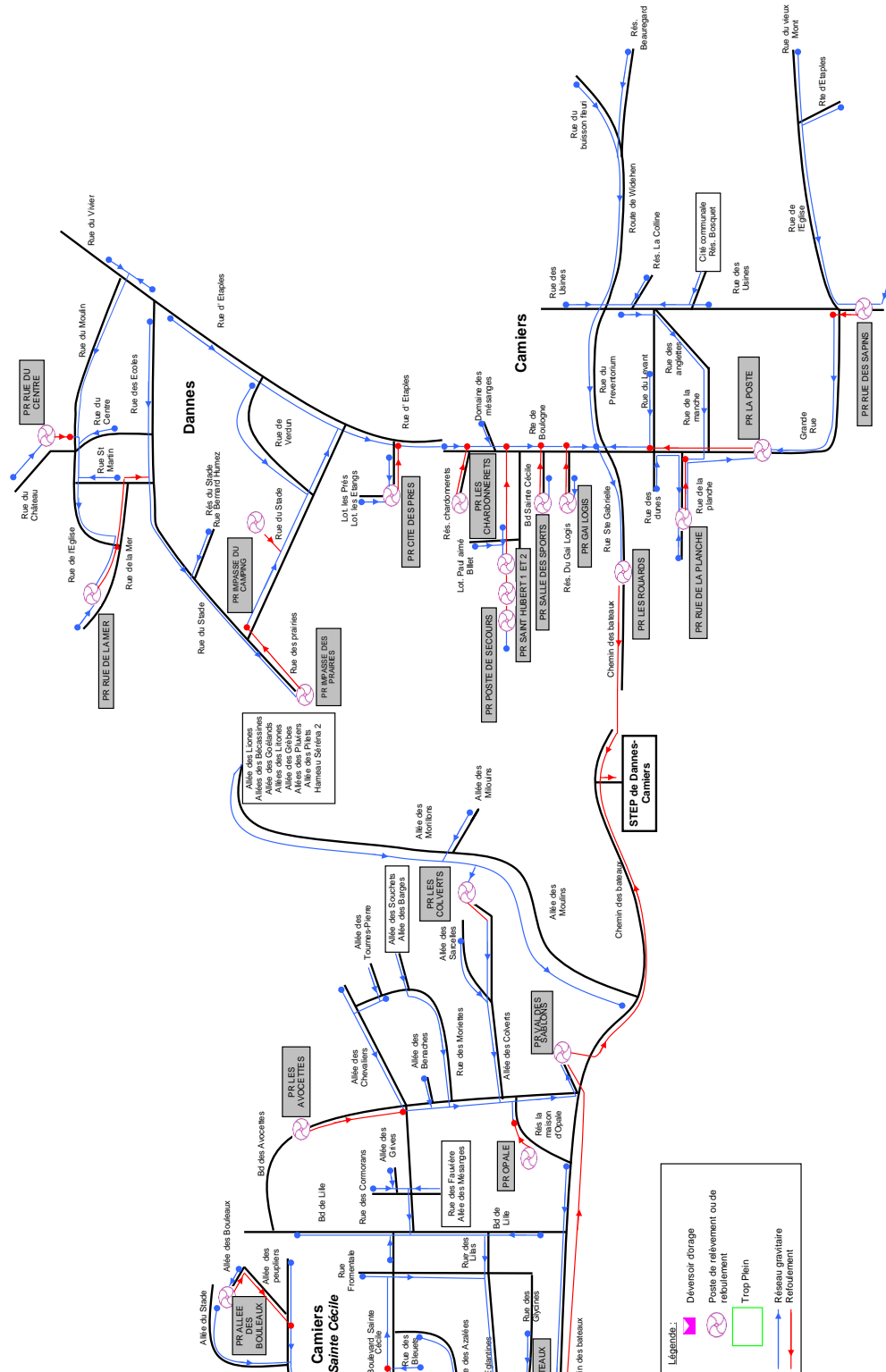




## 7. Annexes

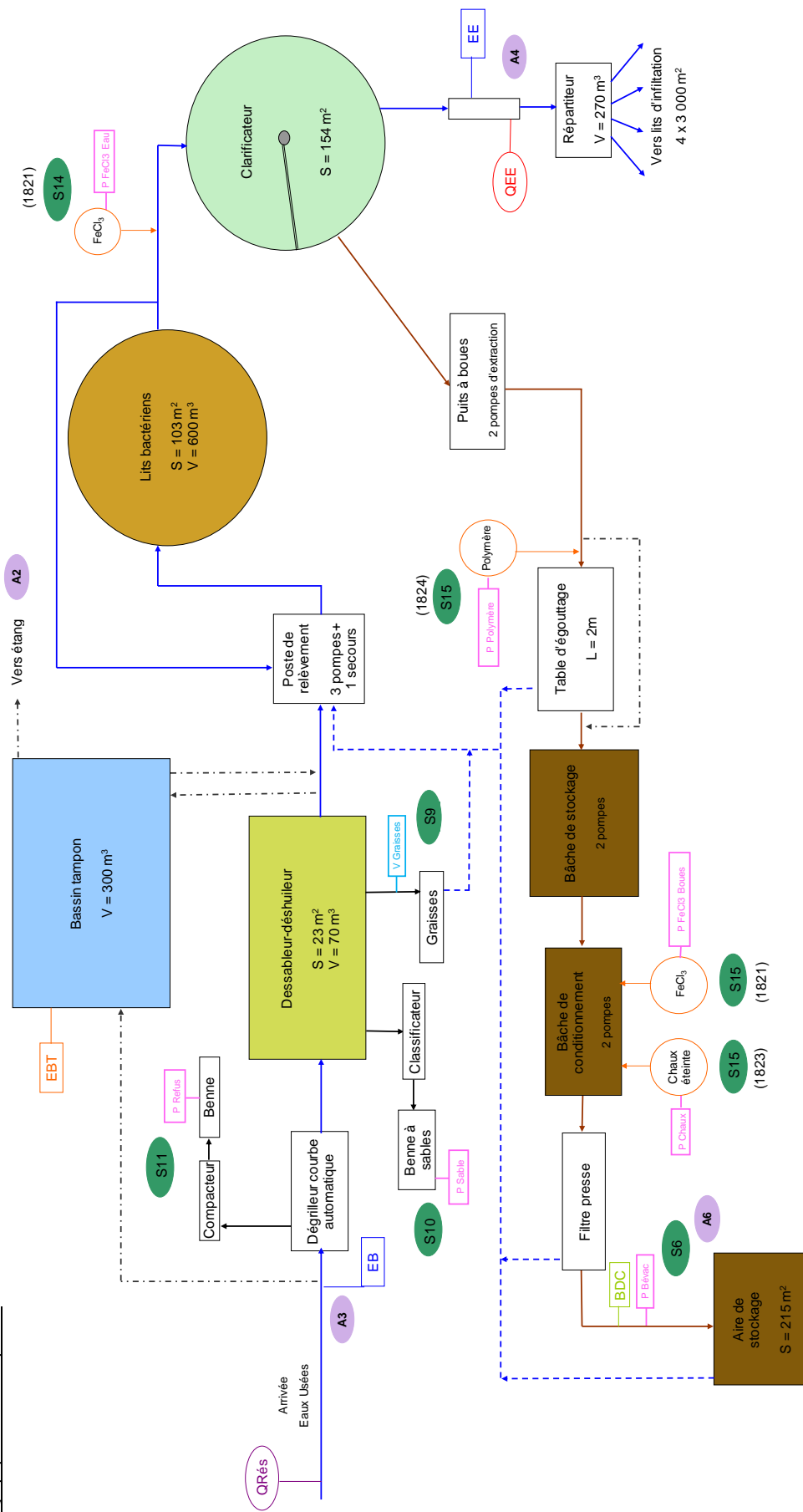
# 7.1. Les synoptiques du réseau et de l'usine

## SYSTEME D'ASSAINISSEMENT DE DANNES-CAMIERS





Synoptique de l'usine de dépollution :



Légende :			
	<b>Prélèvements proportionnels au débits</b>		<b>Points Réglementaires</b>
	EB : Eau Brute		Points logiques
	EE : Eau Epurée		File Eau
	<b>Prélèvements proportionnels au temps</b>		File Boue
	EBT : eau bassin tampon		Bypass
	<b>Prélèvements moyens</b>		Réactif
	BDC : Boues Déshydratées		Sous-produits
			Retour en tête
			<b>Masse estimées</b>
			P FeCl3 Eau : Masse de chlorure ferrique injectée sur la file Eau
			P FeCl3 Boues : Masse de chlorure ferrique injectée sur la file Boues
			P Chaux : Masse de chaux éteinte injectée
			P Polymère : Masse de polymère injectée
			P Bévac : Masse de Boues évacuées
			P Sable : Masse de sables produits et évacués
			P Relius : Masse de Relius de dégrillage produits et évacués
			<b>Débitmètres électromagnétiques</b>
			QRés : Débit provenant du réseau
			<b>Débitmètres à seuil</b>
			QEE : débit eau épurée
			<b>Volume estimé</b>
			V Graisse : Volume de graisses produites et évacuées

## 7.2. Le bilan énergétique du patrimoine

→ Bilan énergétique détaillé du patrimoine

### Usine de dépollution

Station d'Epuration de Dannes-Camiers	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	293 901	268 729	241 199	282 087	223 096	-20,9%
Energie facturée consommée (kWh)		272 200	239 048	247 860	231 447	-6,6%

### Poste de relèvement

PR - CAMIERS - POSTE DE SECOURS	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)		4 496	2 409			
Energie facturée consommée (kWh)					291	
Temps de fonctionnement (h)		2	15	8	1	-87,5%
PR - CAMIERS - SALLE DES SPORTS	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)		19 456	16 341	25 201		
Energie facturée consommée (kWh)			-872	0	0	0%
Temps de fonctionnement (h)		13	33	31	9	-71,0%
PR - DANNES - IMPASSE DU CAMPING	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)		728	630	536	493	-8,0%
Energie facturée consommée (kWh)			714	506	252	-50,2%
Temps de fonctionnement (h)		177	107	57	61	7,0%

### Poste de refoulement

PR - CAMIERS - ALLÉE DES BOULEAUX	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)		2 648	2 188	2 372	2 238	-5,6%
Energie facturée consommée (kWh)			1 746	1 728	1 484	-14,1%
Temps de fonctionnement (h)		1 619	1 299	850	1 119	31,6%
PR - CAMIERS - ALLEE DES COLVERTS	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	3 115	2 723	2 257	2 349	1 289	-45,1%
Energie facturée consommée (kWh)		3 212	2 584	1 660	771	-53,6%
Temps de fonctionnement (h)	3 288	3 452	2 445	2 714		
PR - CAMIERS - BOULEVARD DES AVOCETTES	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	659	863	679	763	667	-12,6%
Energie facturée consommée (kWh)		962	736	562	667	18,7%
Temps de fonctionnement (h)	89	121	95	70	60	-14,3%
PR - CAMIERS - CAMPING SAINTE CECILE	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	5 851	5 034	6 465	4 679	4 112	-12,1%
Energie facturée consommée (kWh)		7 365	4 606	4 245	2 676	-37,0%
Temps de fonctionnement (h)	589	558	1 630	1 130	996	-11,9%
PR - CAMIERS - CHEMIN DES BATEAUX	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	16 515	11 020	12 084	8 697	7 991	-8,1%
Energie facturée consommée (kWh)		12 628	7 162	8 033	4 535	-43,5%
Temps de fonctionnement (h)	4 130	2 716	2 969	2 090	1 878	-10,1%

<b>PR - CAMIERS - ESPLANADE</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Energie relevée consommée (kWh)	8 624	7 708	6 926	6 682	5 977	-10,6%
Energie facturée consommée (kWh)		12 180	7 010	5 943	4 060	-31,7%
Temps de fonctionnement (h)	1 351	1 236	1 114	1 022	899	-12,0%
<b>PR - CAMIERS - LA POSTE</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Energie relevée consommée (kWh)	7 350	4 496	2 409	3 681	1 098	-70,2%
Energie facturée consommée (kWh)		11 612	784	2 800	497	-82,3%
Temps de fonctionnement (h)	3 157	2 021	1 261	2 386	361	-84,9%
<b>PR - CAMIERS - LES ROUARDS</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Energie relevée consommée (kWh)	25 714	16 156	18 217	15 662	15 220	-2,8%
Energie facturée consommée (kWh)		33 273	13 184	13 144	8 998	-31,5%
Temps de fonctionnement (h)	1 950	1 207	1 364	1 322	1 327	0,4%
<b>PR - CAMIERS - RESIDENCE DU GAI LOGIS</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Energie relevée consommée (kWh)	1 299	1 102	1 128	1 436	492	-65,7%
Energie facturée consommée (kWh)		1 492	1 218	1 691	284	-83,2%
Temps de fonctionnement (h)	269	139	2 458	860	125	-85,5%
<b>PR - CAMIERS - RESIDENCE LES MAISONS D'OPALE</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Energie relevée consommée (kWh)	1 039				775	
Energie facturée consommée (kWh)		60	98	121	431	256,2%
Temps de fonctionnement (h)	193	64	15	39	407	943,6%
<b>PR - CAMIERS - RESIDENCE LES CHARDONNETS</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Energie relevée consommée (kWh)	1 368	948	1 040	715	544	-23,9%
Energie facturée consommée (kWh)		1 813	1 044	502	297	-40,8%
Temps de fonctionnement (h)	310	316	482	162	66	-59,3%
<b>PR - CAMIERS - RUE DE LA PLANCHE</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Energie relevée consommée (kWh)	589	457	159	113	100	-11,5%
Energie facturée consommée (kWh)		664	774	480	53	-89,0%
Temps de fonctionnement (h)	242	121	189	128	123	-3,9%
<b>PR - CAMIERS - RUE DES HORTENSIAS (AZALEES)</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Energie relevée consommée (kWh)		874	834	767	544	-29,1%
Energie facturée consommée (kWh)			629	612	239	-60,9%
Temps de fonctionnement (h)		269	290	190	127	-33,2%
<b>PR - CAMIERS - RUE DES SAPINS</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Energie relevée consommée (kWh)	337	395	333	308	432	40,3%
Energie facturée consommée (kWh)		339	320	322	261	-18,9%
Temps de fonctionnement (h)	299	379	346	329	273	-17,0%
<b>PR - CAMIERS - SAINT HUBERT 1</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Energie relevée consommée (kWh)	5 234	1 517	1 756	2 318	1 652	-28,7%
Energie facturée consommée (kWh)		2 582	1 506	1 684	497	-70,5%
Temps de fonctionnement (h)	4 006	877	586	217	292	34,6%
<b>PR - CAMIERS - VAL DES SABLONS</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Energie relevée consommée (kWh)	31 543	24 555	25 470	20 103	38 446	91,2%
Energie facturée consommée (kWh)		25 215	27 428	23 925	37 142	55,2%
Temps de fonctionnement (h)	2 073	1 626	1 668	1 534	2 952	92,4%

<b>PR - DANNES - CITE DES PRES</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Energie relevée consommée (kWh)	1 405	1 220	1 290	1 099	968	-11,9%
Energie facturée consommée (kWh)		1 471	1 234	1 086	550	-49,4%
Temps de fonctionnement (h)	340	270	296	117	183	56,4%
<b>PR - DANNES - IMPASSE DES PRAIRIES</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Energie relevée consommée (kWh)	4 337	4 155	3 999	4 087	2 429	-40,6%
Energie facturée consommée (kWh)		5 567	3 477	3 433	1 346	-60,8%
Temps de fonctionnement (h)	1 267	1 075	1 058	2 112	665	-68,5%
<b>PR - DANNES - RUE DE LA MER</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Energie relevée consommée (kWh)	8 046	5 941	6 314	3 674	5 677	54,5%
Energie facturée consommée (kWh)		8 370	4 859	3 709	1 826	-50,8%
Temps de fonctionnement (h)	2 299	4 027	3 150	1 772	2 769	56,3%
<b>PR - DANNES - RUE DU CENTRE</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Energie relevée consommée (kWh)		1 002	849	716	624	-12,8%
Energie facturée consommée (kWh)			607	688	330	-52,0%
Temps de fonctionnement (h)		350	269	243	166	-31,7%

## 7.3. Données clientèle par commune

<b>CAMIERS</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Nombre d'habitants desservis total (estimation)	2 757	2 820	2 785	2 732	2 680	-1,9%
Nombre d'abonnés (clients) desservis	3 275	3 377	3 438	3 441	3 459	0,5%
Assiette de la redevance (m3)	148 959	140 402	181 509	167 639	187 027	11,6%
<b>DANNES</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>N/N-1</b>
Nombre d'habitants desservis total (estimation)	1 323	1 310	1 314	1 324	1 337	1,0%
Nombre d'abonnés (clients) desservis	538	531	538	535	539	0,7%
Assiette de la redevance (m3)	36 972	37 698	36 900	36 483	47 559	30,4%

## 7.4. La facture 120 m<sup>3</sup>

Facture annuelle type complète, eau et assainissement, toutes taxes et redevances comprises pour un client ayant consommé 120 m<sup>3</sup> et doté d'un compteur de 15 mm de diamètre (dans le cas où il existe différentes tranches tarifaires entre 0 et 120 m<sup>3</sup>, les prix unitaires affichés ci-après sont des prix moyens pour une consommation de 120 m<sup>3</sup>).

<b>CAMIERS</b>	<b>m<sup>3</sup></b>	<b>Prix au 01/01/2017</b>	<b>Montant au 01/01/2016</b>	<b>Montant au 01/01/2017</b>	<b>N/N-1</b>
<b>Production et distribution de l'eau</b>			<b>151,17</b>	<b>133,33</b>	<b>-11,80%</b>
<b>Part délégataire</b>			<b>99,33</b>	<b>84,25</b>	<b>-15,18%</b>
Abonnement			43,26	32,50	-24,87%
Consommation	120	0,4313	56,07	51,75	-7,70%
<i>Distribution de 1 à 30 m<sup>3</sup></i>	30			12,00	
<i>Distribution de 31 à 120 m<sup>3</sup></i>	90			8,55	
<i>Production</i>	120			31,20	
<b>Part collectivité(s)</b>			<b>40,80</b>	<b>40,80</b>	<b>0,00%</b>
Consommation	120	0,3400	40,80	40,80	0,00%
<b>Préservation des ressources en eau (agence de l'eau)</b>	<b>120</b>	<b>0,0690</b>	<b>11,04</b>	<b>8,28</b>	<b>-25,00%</b>
<b>Collecte et dépollution des eaux usées</b>			<b>496,37</b>	<b>474,04</b>	<b>-4,50%</b>
<b>Part délégataire</b>			<b>274,23</b>	<b>251,90</b>	<b>-8,14%</b>
Abonnement			38,48	35,00	-9,04%
Consommation	120	1,8075	235,75	216,90	-8,00%
<b>Part collectivité(s)</b>			<b>222,14</b>	<b>222,14</b>	<b>0,00%</b>
Abonnement			45,74	45,74	0,00%
Consommation	120	1,4700	176,40	176,40	0,00%
<b>Organismes publics et TVA</b>			<b>142,18</b>	<b>138,97</b>	<b>-2,26%</b>
Lutte contre la pollution (agence de l'eau)	120	0,3880	46,56	46,56	0,00%
Modernisation du réseau de collecte	120	0,2660	31,92	31,92	0,00%
TVA			63,70	60,49	-5,04%
<b>TOTAL € TTC</b>			<b>789,72</b>	<b>746,34</b>	<b>-5,49%</b>

DANNES	m <sup>3</sup>	Prix au 01/01/2017	Montant au 01/01/2016	Montant au 01/01/2017	N/N-1
<b>Production et distribution de l'eau</b>			<b>165,64</b>	<b>166,43</b>	<b>0,48%</b>
<b>Part délégataire</b>			<b>141,16</b>	<b>141,23</b>	<b>0,05%</b>
Abonnement			51,86	51,88	0,04%
Consommation	120	0,7446	89,30	89,35	0,06%
	<i>de 1 à 80 m<sup>3</sup></i>	80		55,29	
	<i>de 81 à 500 m<sup>3</sup></i>	40		34,06	
<b>Part collectivité(s)</b>			<b>13,44</b>	<b>15,84</b>	<b>17,86%</b>
Consommation	120	0,1320	13,44	15,84	17,86%
<b>Préservation des ressources en eau (agence de l'eau)</b>	<b>120</b>	<b>0,0780</b>	<b>11,04</b>	<b>9,36</b>	<b>-15,22%</b>
<b>Collecte et dépollution des eaux usées</b>			<b>496,37</b>	<b>474,04</b>	<b>-4,50%</b>
<b>Part délégataire</b>			<b>274,23</b>	<b>251,90</b>	<b>-8,14%</b>
Abonnement			38,48	35,00	-9,04%
Consommation	120	1,8075	235,75	216,90	-8,00%
<b>Part collectivité(s)</b>			<b>222,14</b>	<b>222,14</b>	<b>0,00%</b>
Abonnement			45,74	45,74	0,00%
Consommation	120	1,4700	176,40	176,40	0,00%
<b>Organismes publics et TVA</b>			<b>142,97</b>	<b>140,79</b>	<b>-1,52%</b>
Lutte contre la pollution (agence de l'eau)	120	0,3880	46,56	46,56	0,00%
Modernisation du réseau de collecte	120	0,2660	31,92	31,92	0,00%
TVA			64,49	62,31	-3,38%
<b>TOTAL € TTC</b>			<b>804,98</b>	<b>781,26</b>	<b>-2,95%</b>



## 7.5. Attestations d'assurances

Dans le cadre de ses obligations contractuelles, Veolia a souscrit aux polices d'assurance suivantes :

- Assurance de responsabilité civile : cette assurance couvre Veolia des conséquences pécuniaires de la responsabilité civile, quel qu'en soit le fondement juridique, que Veolia est susceptible d'encourir vis-à-vis des tiers à raison des dommages corporels, matériels et immatériels qui trouvent leur origine dans l'exécution de ses obligations.

- Assurance de dommages aux biens : cette assurance est souscrite par Veolia pour son propre compte. Elle a pour objet de garantir les biens affermés contre les dommages résultant de l'exploitation du service.

L'ensemble de ces attestations d'assurance est disponible sur simple demande de la Collectivité.

## 7.6. Le bilan de conformité détaillé par usine

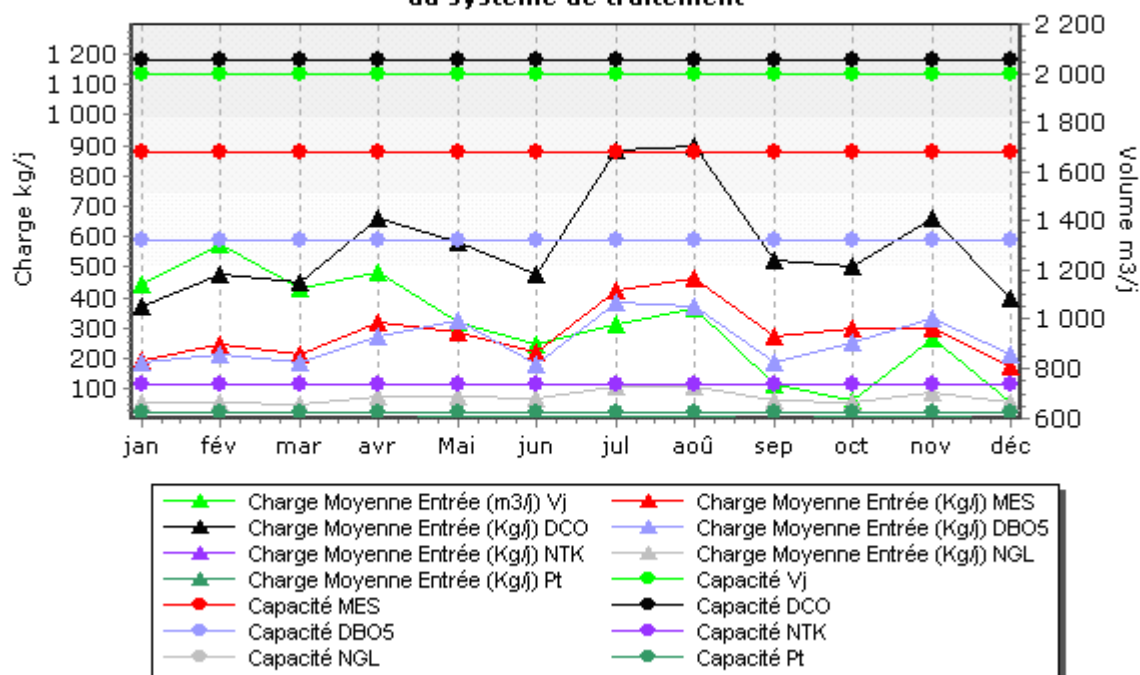
### Station d'Epuration de Danne-Camiers

Bilans HCNF / Bilans :

Charges entrantes et dépassement de capacité	Volume		MES	DCO	DBO5	NTK	NGL	Pt
	(m3/j)	Nbr Bilan HCNF* / nbr de bilans	kg/j	kg/j	kg/j	kg/j	kg/j	kg/j
janvier	1 146	0 / 2	193	371	186	55,0	55,0	6,7
février	1 302	0 / 2	244	475	211	55,1	55,1	6,6
mars	1 125	0 / 2	211	453	189	49,4	49,4	7,0
avril	1 189	0 / 2	319	660	276	74,4	74,4	5,0
mai	986	0 / 2	284	580	324	77,9	77,9	8,8
juin	899	0 / 2	222	478	184	70,8	70,8	8,0
juillet	982	0 / 2	425	883	384	107,8	107,8	12,1
août	1 044	0 / 2	463	900	373	111,4	111,4	11,9
septembre	733	0 / 2	270	524	191	65,5	65,5	6,5
octobre	670	0 / 2	302	500	253	59,2	59,2	7,6
novembre	919	0 / 2	301	662	331	91,1	91,1	10,5
décembre	663	0 / 2	176	399	212	54,6	54,6	4,2

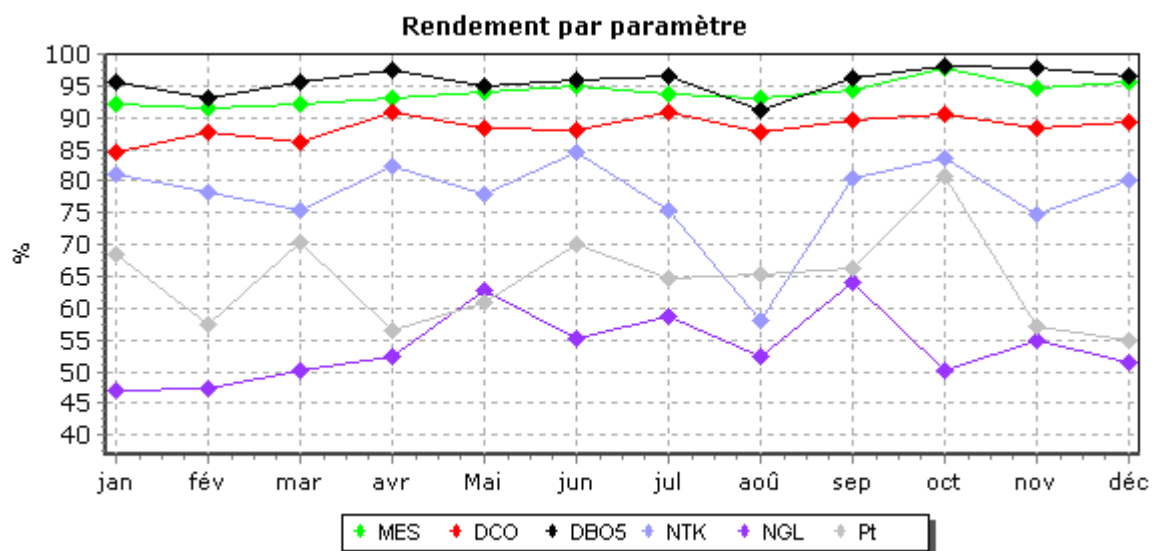
(\*) Hors conditions normales de fonctionnement.

Evolution mensuelle des charges en entrée comparées aux capacités épuratoires du système de traitement

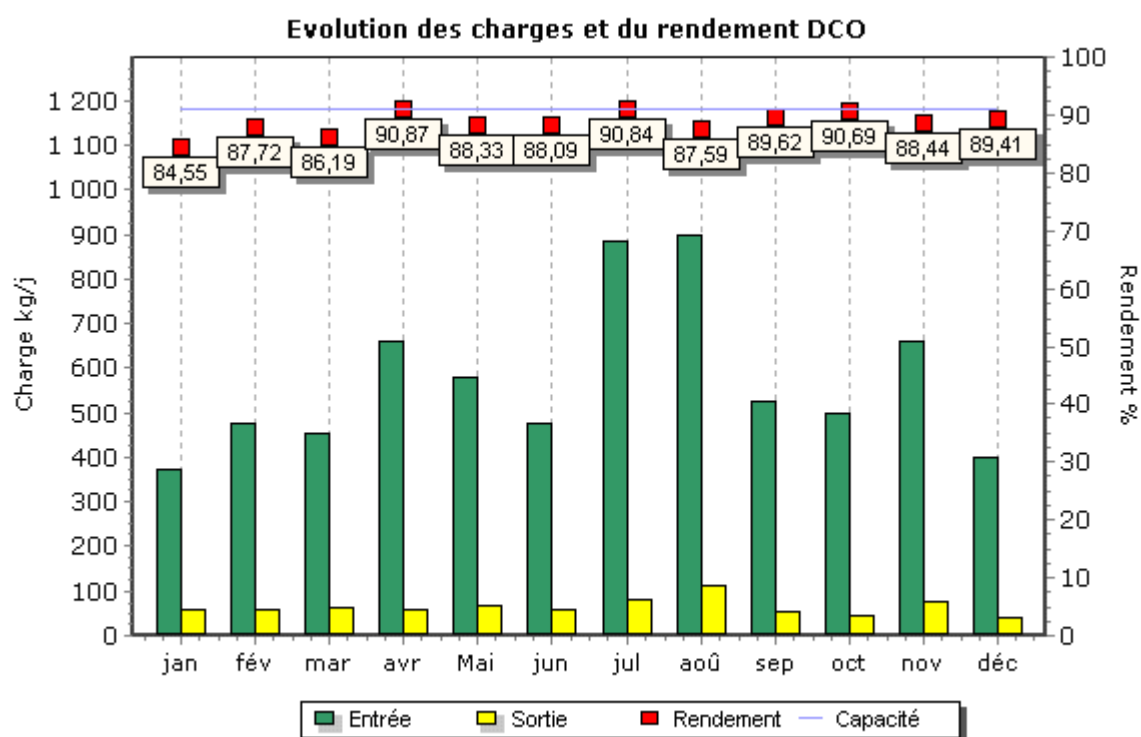
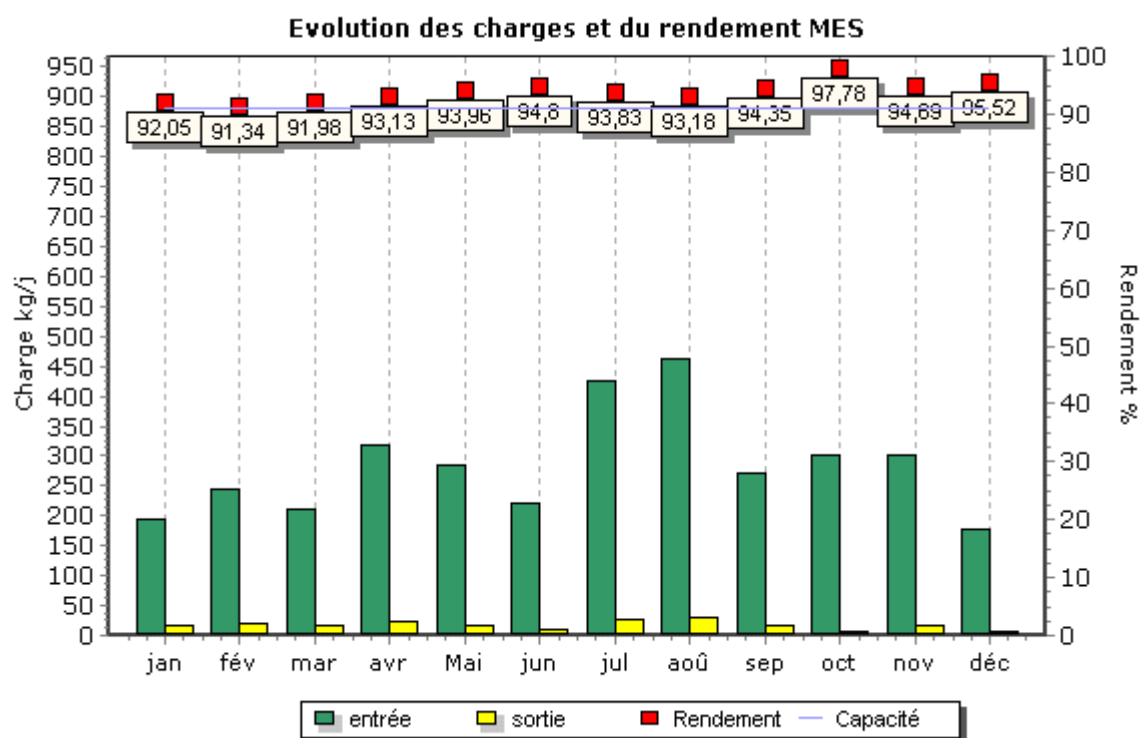


### Qualité du rejet et rendement épuratoire du système de traitement :

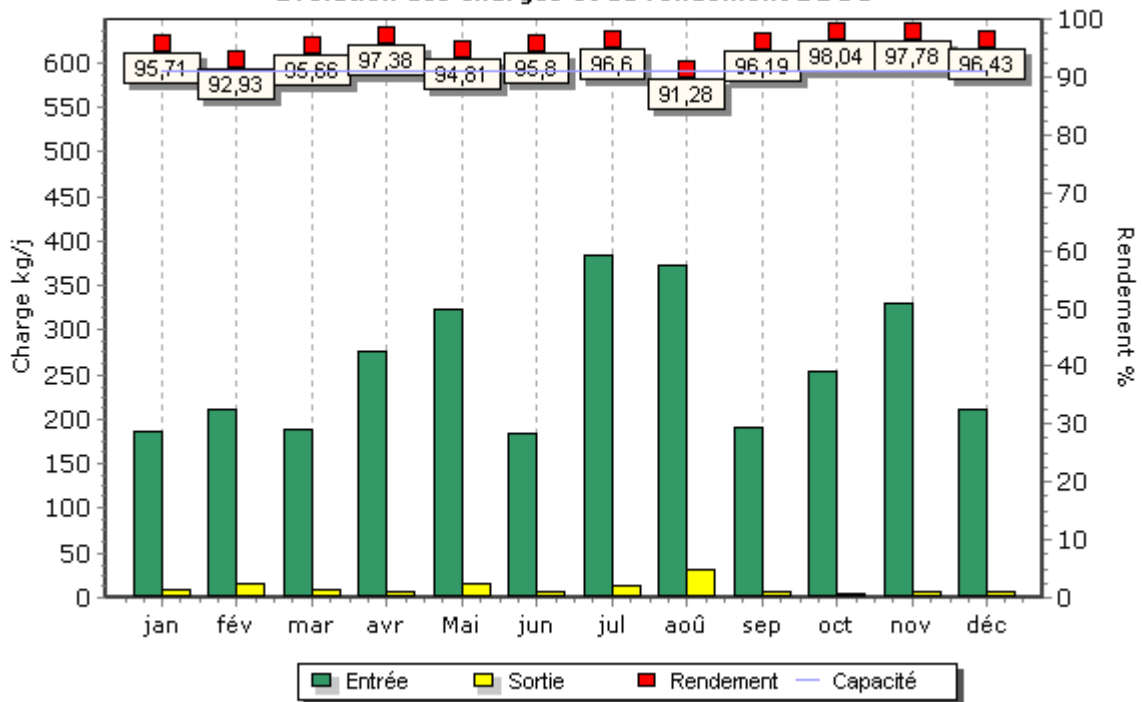
Charges en sortie et rendement	MES		DCO		DBO5		NTK		NGL		Pt	
	Kg/j	%	Kg/j	%	Kg/j	%	Kg/j	%	Kg/j	%	Kg/j	%
janvier	15,4	92,05	57,4	84,55	8,0	95,71	10,3	81,19	29,2	46,96	2,1	68,53
février	21,2	91,34	58,4	87,72	14,9	92,93	12,1	78,10	29,1	47,23	2,8	57,33
mars	17,0	91,98	62,6	86,19	8,2	95,66	12,1	75,54	24,6	50,21	2,1	70,26
avril	21,9	93,13	60,2	90,87	7,2	97,38	13,2	82,20	35,3	52,52	2,2	56,60
mai	17,2	93,96	67,7	88,33	16,8	94,81	17,2	77,91	28,9	62,89	3,5	60,79
juin	11,5	94,80	56,9	88,09	7,7	95,80	10,8	84,70	31,8	55,13	2,4	70,06
juillet	26,2	93,83	80,9	90,84	13,1	96,60	26,5	75,43	44,6	58,59	4,3	64,80
août	31,6	93,18	111,7	87,59	32,5	91,28	46,6	58,17	53,2	52,28	4,1	65,27
septembre	15,3	94,35	54,4	89,62	7,3	96,19	12,8	80,39	23,6	64,00	2,2	66,24
octobre	6,7	97,78	46,6	90,69	5,0	98,04	9,7	83,60	29,4	50,29	1,5	80,69
novembre	16,0	94,69	76,5	88,44	7,3	97,78	23,0	74,81	41,0	55,06	4,5	57,04
décembre	7,9	95,52	42,2	89,41	7,6	96,43	10,9	80,00	26,6	51,34	1,9	54,81



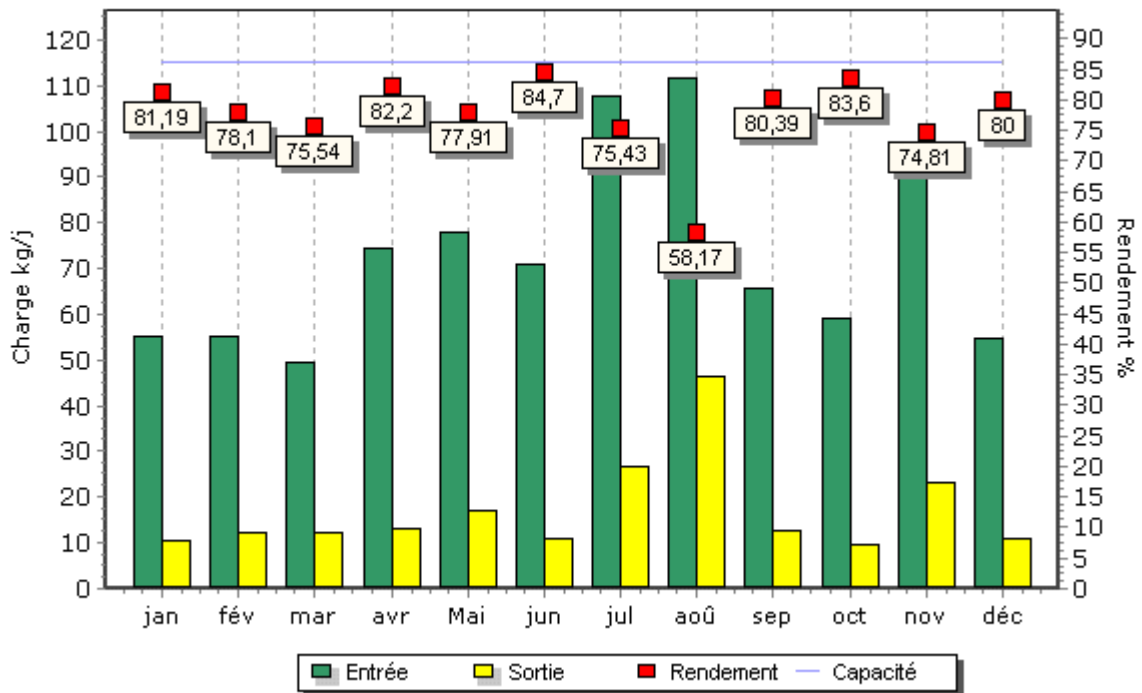
## Evolution des charges et du rendement par paramètre



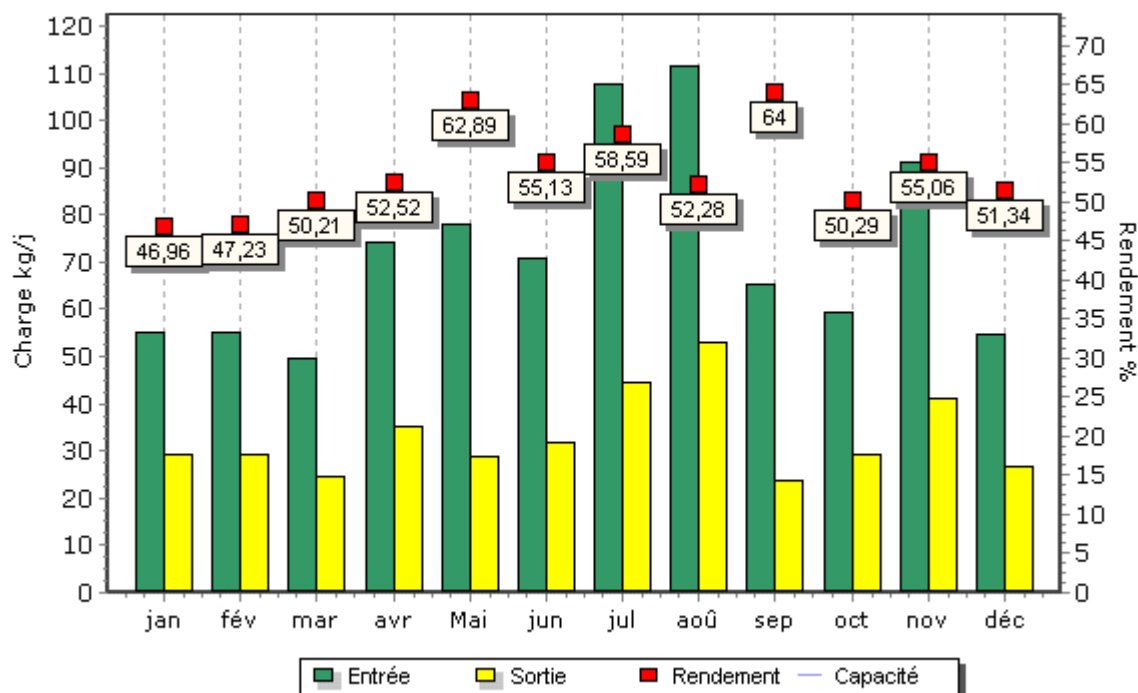
Evolution des charges et du rendement DBO5



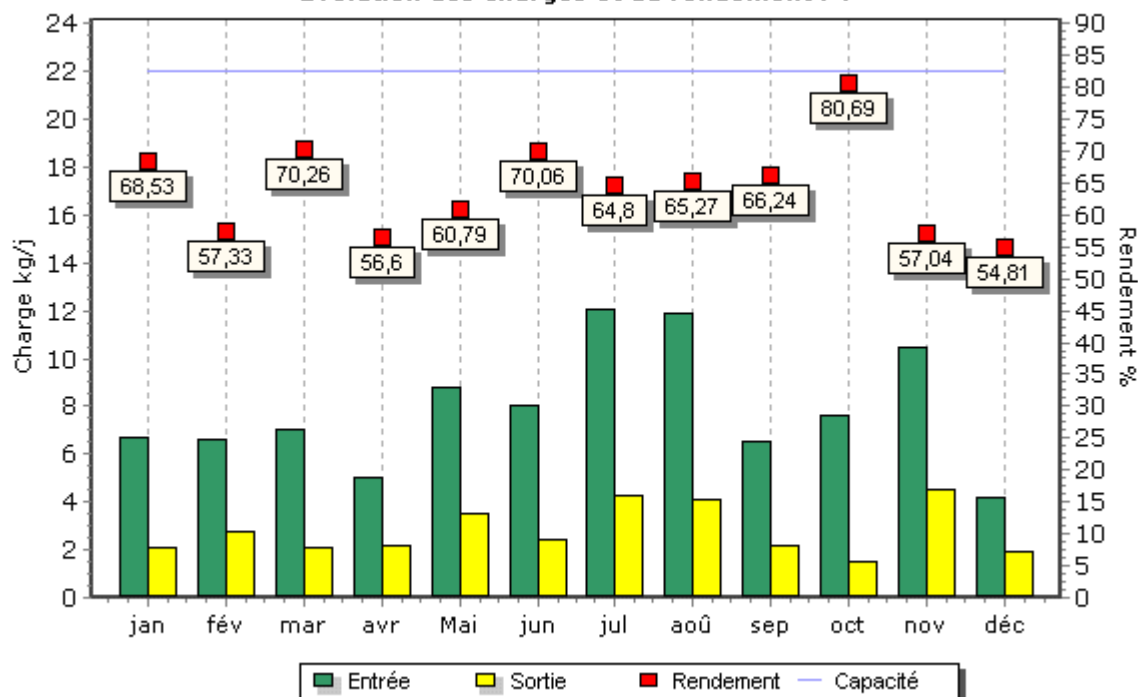
Evolution des charges et du rendement NTK



Evolution des charges et du rendement NGL



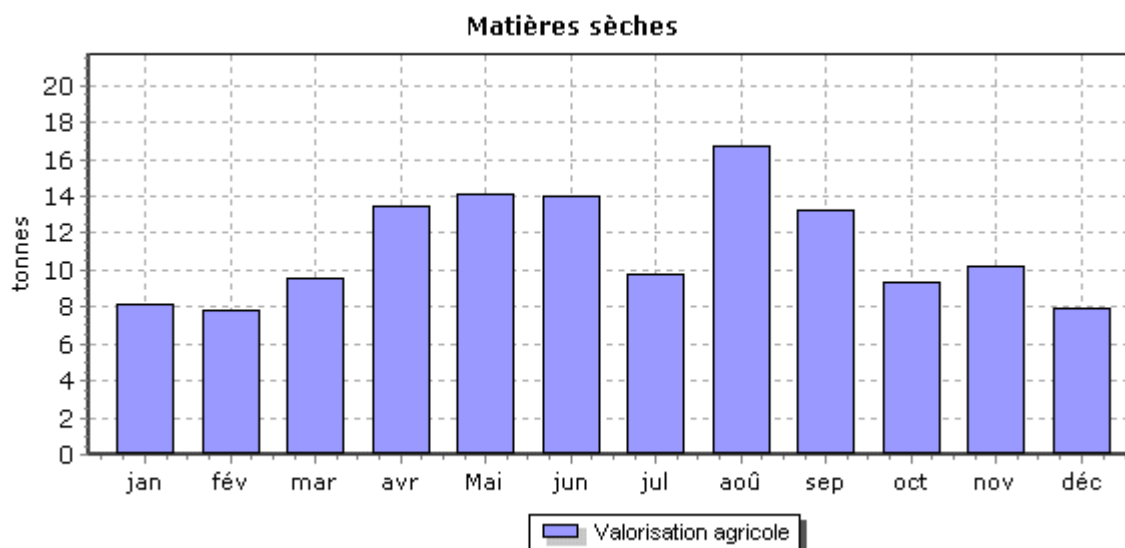
Evolution des charges et du rendement PT



## Détail des non-conformités

Sortie système			Paramètres concernés	Dépassement des conditions normales de fonctionnement	Commentaires
Dates	Bilan non conforme	Bilan réhabilitaire			
20/01/2016	Oui	Non	NGL	Non	
18/02/2016	Oui	Non	NGL	Non	
01/03/2016	Oui	Non	NGL	Non	
26/04/2016	Oui	Non	NGL	Non	
09/05/2016	Oui	Non	NGL	Non	
16/06/2016	Oui	Non	NGL	Non	
03/07/2016	Oui	Non	NGL	Non	
27/07/2016	Oui	Non	NGL	Non	
06/09/2016	Oui	Non	NGL	Non	
05/10/2016	Oui	Non	NGL	Non	
02/11/2016	Oui	Non	NGL	Non	
12/12/2016	Oui	Non	NGL	Non	

## Boues évacuées par mois





## 7.7. L'empreinte environnementale

Protéger l'eau, c'est d'abord collecter les eaux usées et les dépolluer. Le bon fonctionnement de ces installations contribue à protéger la qualité des milieux aquatiques et des ressources en eau.

Le développement d'outils adaptés permet d'évaluer de manière pertinente l'empreinte carbone et l'empreinte eau des services publics de l'eau. Chaque évaluation donne lieu à un plan d'actions visant à limiter les impacts et à réduire l'empreinte du service.

Veolia s'est également engagé dans la cotation développement durable de certains services publics d'eau et d'assainissement afin de mesurer l'efficacité de ses actions au regard d'une performance globale.

## 7.8. Annexes financières

→ *Les modalités d'établissement du CARE*

### Introduction générale

Le décret 2005-236, codifié aux articles R1411-7 et R1411-8 du Code Général des Collectivités Territoriales, a fourni des précisions sur les données devant figurer dans le Rapport Annuel du Délégué prévu à l'article L1411-3 du même CGCT, et en particulier sur le Compte Annuel de Résultat de l'Exploitation (CARE) de la délégation.

Le CARE établi au titre de 2016 respecte ces principes. La présente annexe fournit les informations relatives à ses modalités d'établissement.

### Organisation de la Société au sein du Centre Régional

L'organisation de la Société Veolia Eau Compagnie Générale des Eaux au sein du Centre Régional Nord Pas de Calais Veolia Eau (groupe Veolia Eau - Compagnie Générale des Eaux) comprend différents niveaux opérationnels qui apportent quotidiennement leur contribution au bon fonctionnement des services publics de distribution d'eau potable et d'assainissement qui leur sont confiés.

La décentralisation et la mutualisation de l'activité aux niveaux adaptés représentent en effet un des principes majeurs d'organisation de Veolia Eau et de ses sociétés.

L'organisation de Veolia Eau s'articule en métropole autour de 21 Centres Régionaux regroupés au sein de 4 Zones aux effectifs resserrés. Pour répondre aux exigences des clients, les Centres Régionaux se sont vu confier, au plus près du terrain par conséquent, un certain nombre de moyens notamment techniques et commerciaux. Par ailleurs, la fonction comptable est mutualisée dans un centre comptable national afin d'optimiser la productivité de ces tâches.

Au sein de cette organisation, pour faire face aux nouveaux défis auxquels se trouvent confrontés ses métiers, et notamment pour accroître la qualité des services rendus à ses clients, la Société Veolia Eau Compagnie Générale des Eaux a pris part à la démarche engagée par Veolia Eau visant à accroître la collaboration entre ses différentes sociétés.

Dans ce contexte, la Société est associée à d'autres sociétés du Groupe pour mettre en commun au sein d'un GIE national un certain nombre de fonctions supports (service clientèle, ressources humaines, bureau d'étude technique, service achats, expertises nationales...) ; étant précisé que cette mise en commun peut être organisée en tant que de besoin sur des périmètres plus restreints (au niveau d'une Zone ou d'un Centre Régional par exemple).

Aujourd'hui, les exploitations de la Société bénéficient des interventions tant de ses moyens propres que des interventions du GIE national, au travers d'une organisation décentralisant, au niveau adapté, les différentes fonctions.

L'architecture comptable de la Société est le reflet de cette structure décentralisée et mutualisée. Elle permet de suivre aux niveaux adéquats les produits et les charges relevant d'une part du Centre Régional (niveaux successifs du Centre, du service, de l'unité opérationnelle), et d'autre part les charges de niveau national (contribution des services centraux) et de niveau Zone.

En particulier, conformément aux principes du droit des sociétés, et à partir d'un suivi analytique commun à toutes les sociétés membres du GIE national, la Société facture à ce dernier le coût des moyens qu'elle met à sa disposition ; réciproquement, le GIE national lui facture le coût de ses prestations.

Le compte annuel de résultat de l'exploitation relatif à un contrat de délégation de service public, établi sous la responsabilité de la Société délégataire, regroupe l'ensemble des produits et des charges imputables à ce contrat, selon les règles exposées ci-dessous.

La présente annexe a pour objet de préciser les modalités de détermination de ces produits et de ces charges.

## **1. Produits**

Les produits inscrits dans le compte annuel de résultat de l'exploitation regroupent l'ensemble des produits d'exploitation hors TVA comptabilisés en application du contrat, y compris ceux des travaux attribués à titre exclusif.

En ce qui concerne les activités de distribution d'eau et d'assainissement [de gaz], ces produits se fondent sur les volumes distribués de l'exercice, valorisés en prix de vente. A la clôture de l'exercice, une estimation s'appuyant sur les données de gestion est réalisée sur la part des produits non relevés et/ou facturés au cours du mois de décembre. Ces facturations sont comptabilisées dans les comptes de l'année suivante, tout comme, le cas échéant, les écarts d'estimation.

Par ailleurs, la loi dite « Warsmann » du 17/05/11 fait obligation à la Société d'accorder – dans certaines conditions - des dégrèvements aux usagers ayant enregistré des surconsommations d'eau et d'assainissement du fait de fuites sur leurs installations après compteur. Ces dégrèvements interviennent en minoration de factures déjà émises. A compter de l'exercice 2016, ces dégrèvements (comme l'ensemble des dégrèvements) sont portés en minoration des produits d'exploitation de l'exercice où ils sont accordés alors qu'ils étaient auparavant comptabilisés sur la rubrique « pertes sur créances irrécouvrables et contentieux recouvrement ».

S'agissant des produits des travaux attribués à titre exclusifs, ils correspondent aux montants comptabilisés en application du principe de l'avancement.

Le détail des produits annexé au compte annuel du résultat de l'exploitation fournit une ventilation des produits entre produits facturés au cours de l'exercice et variation de la part estimée sur consommations.

## **2. Charges**

Les charges inscrites dans le compte annuel du résultat de l'exploitation englobent :

- ◆ les charges qui sont exclusivement imputables au contrat (charges directes § 2.1),
- ◆ la quote-part, imputable au contrat, des charges communes à plusieurs contrats (charges réparties § 22).

Le montant de ces charges résulte soit directement de dépenses inscrites en comptabilité soit de calculs à caractère économique (charges calculées § 2.1.2).

## 2.1. Charges exclusivement imputables au contrat

Ces charges comprennent :

- ◆ les dépenses courantes d'exploitation (cf 2.1.1),
- ◆ un certain nombre de charges calculées, selon des critères économiques, au titre des investissements (domaines privé et délégué) et de l'obligation contractuelle de renouvellement (cf 2.1.2). Pour être calculées, ces charges n'en sont pas moins identifiées contrat par contrat, en fonction de leurs opérations spécifiques,
- ◆ les charges correspondant aux produits perçus pour le compte des collectivités et d'autres organismes,
- ◆ les charges relatives aux travaux à titre exclusifs.

### 2.1.1. Dépenses courantes d'exploitation

Il s'agit des dépenses de personnel imputées directement, d'énergie électrique, d'achats d'eau, de produits de traitement, d'analyses, des redevances contractuelles et obligatoires, de la Contribution Foncière des Entreprises et de certains impôts locaux, etc.

En cours d'année, les imputations directes de dépenses de personnel opérationnel au contrat ou au chantier sont valorisées suivant un coût standard par catégorie d'agent qui intègre également une quote-part de frais « d'environnement » (véhicule, matériel et outillage, frais de déplacement, encadrement de proximité...) . En fin d'année, l'écart entre le montant réel des dépenses engagées au niveau de l'unité opérationnelle (UO) dont dépendent les agents et le coût standard imputé fait l'objet d'une répartition au prorata des heures imputées sur les contrats de l'UO. Ce calcul n'a pas d'incidence sur la présentation des charges, qui continuent à figurer selon leur nature dans les différentes rubriques du CARE.

### 2.1.2. Charges calculées

Un certain nombre de charges doivent faire l'objet d'un calcul économique. Les éléments correspondants résultent de l'application du principe selon lequel : "Pour que les calculs des coûts et des résultats fournissent des valeurs correctes du point de vue économique...il peut être nécessaire en comptabilité analytique, de substituer à certaines charges calculées en comptabilité générale selon des critères fiscaux ou sociaux, les charges correspondantes calculées selon des critères techniques et économiques" (voir note 1 ci-après).

Ces charges concernent principalement les éléments suivants :

#### **Charges relatives au renouvellement :**

Les charges économiques calculées relatives au renouvellement sont présentées sous des rubriques distinctes en fonction des clauses contractuelles (y compris le cas échéant au sein d'un même contrat).

#### **- Garantie pour continuité du service**

Cette rubrique correspond à la situation dans laquelle le délégataire est tenu de prendre à sa charge et à ses risques et périls l'ensemble des dépenses d'entretien, de réparation et de renouvellement des ouvrages nécessaires à la continuité du service. Le délégataire se doit de les assurer à ses frais, sans que cela puisse donner lieu à ajustement (en plus ou en moins) de sa rémunération contractuelle.

La garantie pour continuité du service a pour objet de faire face aux charges que le délégataire aura à supporter en exécution de son obligation contractuelle, au titre des biens en jouissance temporaire (voir note 2 ci-après) dont il est estimé que le remplacement interviendra pendant la durée du contrat.

Afin de prendre en compte les caractéristiques économiques de cette obligation (voir note 3 ci-après), le montant de la garantie pour continuité du service s'appuie sur les dépenses de renouvellement lissées sur la durée de la période contractuelle en cours. Cette charge économique calculée est déterminée en additionnant :

- ◆ d'une part le montant, réactualisé à la fin de l'exercice considéré, des renouvellements déjà réalisés depuis le début de la période contractuelle en cours ;
- ◆ d'autre part le montant des renouvellements prévus jusqu'à la fin de cette période, tel qu'il résulte de l'inventaire quantitatif et qualitatif des biens du service à jour à la date d'établissement des comptes annuels du résultat de l'exploitation (fichier des installations en jouissance temporaire) ;

et en divisant le total ainsi obtenu par la durée de la période contractuelle en cours (voir note 4 ci-après).

Des lissages spécifiques sont effectués en cas de prolongation de contrat ou de prise en compte de nouvelles obligations en cours de contrat.

Ce calcul permet donc de réévaluer chaque année, en euros courants, la dépense que le délégataire risque de supporter, en moyenne annuelle sur la durée de la période contractuelle en cours, pour les renouvellements nécessaires à la continuité du service (renouvellement dit « fonctionnel » dont le délégataire doit couvrir tous les risques et périls dans le cadre de la rémunération qu'il perçoit).

Enfin, et pour tous les contrats prenant effet à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2015, la charge portée dans le CARE au titre d'une obligation contractuelle de type « garantie pour continuité de service » correspond désormais aux travaux réalisés dans l'exercice sans que ne soit plus effectué le lissage évoqué ci-dessus ; ce dernier ne concerne donc désormais que les contrats ayant pris effet antérieurement.

#### - Programme contractuel

Cette rubrique est renseignée lorsque la Société s'est contractuellement engagée à réaliser un programme prédéterminé de travaux de renouvellement selon les priorités que la Collectivité s'est fixée.

La charge économique portée dans le compte annuel de résultat de l'exploitation est alors calculée en additionnant :

- ◆ d'une part le montant, réactualisé à la fin de l'exercice considéré, des renouvellements déjà effectués depuis le début de la période contractuelle en cours (voir note 4 ci-après) ;
- ◆ d'autre part, le montant des renouvellements contractuels futurs jusqu'à la fin de cette même période ;

et en divisant le total ainsi obtenu par la durée de la période contractuelle en cours.

#### - Fonds contractuel de renouvellement

Cette rubrique est renseignée lorsque la Société est contractuellement tenue de prélever tous les ans sur ses produits un certain montant et de le consacrer aux dépenses de renouvellement dans le cadre d'un suivi pluriannuel spécifique. Un décompte contractuel délimitant les obligations des deux parties est alors établi. C'est le montant correspondant à la définition contractuelle qui est repris dans cette rubrique.

### **Charges relatives aux investissements :**

Les investissements financés par le délégataire sont pris en compte dans le compte annuel du résultat de l'exploitation, sous forme de redevances permettant d'étaler leur coût financier total :

- ◆ pour les biens appartenant au délégataire (biens propres et en particulier les compteurs du domaine privé) : sur leur durée de vie économique puisqu'ils restent lui appartenir indépendamment de l'existence du contrat,
- ◆ pour les investissements contractuels (biens de retour) : sur la durée du contrat puisqu'ils ne servent au délégataire que pendant cette durée,
- ◆ avec, dans les deux cas, une progressivité prédéterminée et constante (+1,5 % par an) d'une année sur l'autre de la redevance attachée à un investissement donné.

Le montant de ces redevances résulte d'un calcul actuariel permettant de reconstituer, sur ces durées et en euros courants, le montant de l'investissement initial. S'agissant des compteurs, ce dernier comprend, depuis 2008, les frais de pose valorisés par l'application de critères opérationnels et qui ne sont donc en contrepartie plus compris dans les charges de l'exercice.

Le taux financier retenu se définit comme le taux de référence d'un financement par endettement en vigueur l'année de la réalisation de l'investissement (calculé à partir du Taux Moyen des Emprunts d'Etat majoré de 0,5% pour les investissements réalisés jusqu'au 31.12.2007 et de 1,0% pour les investissements réalisés depuis cette date compte tenu de l'évolution tendancielle du coût des emprunts souscrits par le Groupe VEOLIA ENVIRONNEMENT). Un calcul financier spécifique garantit la neutralité actuarielle de la progressivité annuelle de 1,5 % indiquée ci-dessus.

Toutefois, par dérogation avec ce qui précède, et pour tous les contrats prenant effet à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2015, la redevance peut reprendre le calcul arrêté entre les parties lors de la signature du contrat.

Enfin, et compte tenu de leur nature particulière, les biens immobiliers du domaine privé font l'objet d'un calcul spécifique comparable à l'approche retenue par les professionnels du secteur. Le montant de la redevance initiale attachée à un bien est pris égal à 7% du montant de l'investissement immobilier (terrain + constructions + agencements du domaine privé) puis est ajusté chaque année de l'évolution de l'indice de la construction. Les agencements pris à bail donnent lieu à un calcul similaire.

#### **- Fonds contractuel**

Cette rubrique est renseignée lorsque la Société est contractuellement tenue de consacrer tous les ans un certain montant à des dépenses d'investissements dans le cadre d'un suivi contractuel spécifique. Un décompte contractuel est alors tenu qui borne strictement les obligations des deux parties. C'est en pareil cas le montant correspondant à la définition contractuelle qui est reprise dans cette rubrique.

#### **- Annuités d'emprunts de la Collectivité prises en charge**

Lorsque le délégataire s'est engagé contractuellement à prendre à sa charge le paiement d'annuités d'emprunt contractées par la Collectivité, le montant des annuités peut varier pendant la durée du contrat ; la charge correspondante est déterminée selon un calcul actuariel permettant de lisser cette charge sur cette durée.

#### **- Investissements du domaine privé**

Hormis le parc de compteurs relevant du domaine privé du délégataire (avec une redevance portée sur la ligne « Charges relatives aux compteurs du domaine privé ») et quelques cas où Veolia Eau ou ses filiales sont propriétaires d'ouvrages de production (avec une redevance alors portée sur la ligne « Charges relatives aux investissements du domaine privé »), les redevances attachées aux biens du domaine privé

sont portées sur les lignes correspondant à leur affectation (la redevance d'un camion cureur sera affectée sur la ligne « engins et véhicules », celle relative à un ordinateur à la ligne « informatique »...).

- Provisions pour investissements futurs

Les comptes annuels de résultat de l'exploitation peuvent tenir compte sous la forme de provisions pour investissements futurs de l'obligation du délégataire de financer des investissements qui ne seront réalisés qu'ultérieurement, sans que cela entraîne augmentation de la rémunération du délégataire lors de la réalisation de ces investissements. Le montant de la provision pouvant être constituée, correspond à l'étalement du coût financier total des investissements prévus.

### **2.1.3. Pertes sur créances irrécouvrables et contentieux recouvrement**

Cette rubrique reprend essentiellement les pertes sur les créances devenues définitivement irrécouvrables, comptabilisées au cours de l'exercice. Celles-ci peuvent être enregistrées plusieurs années après l'émission des factures correspondantes compte tenu des délais notamment administratifs nécessaires à leur constatation définitive. Elle ne traduit par conséquent qu'avec un décalage dans le temps l'évolution des difficultés liées au recouvrement des créances.

Par ailleurs, on rappelle que comme évoqué au §2 « Produits », les dégrèvements accordés au titre de la loi « Warsmann » (comme l'ensemble des dégrèvements) sont portés à compter de 2016 en minoration des produits d'exploitation de l'exercice où ils sont accordés ; ils étaient auparavant comptabilisés sur la rubrique « pertes sur créances irrécouvrables et contentieux recouvrement ». Ce retraitement peut également expliquer une partie de l'évolution de ce poste en 2016.

### **2.1.4. Impôt sur les sociétés**

L'impôt calculé correspond à celui qui serait dû par une entité autonome, en appliquant au résultat brut bénéficiaire, le taux en vigueur de l'impôt sur les sociétés.

Dans un souci de simplification, le taux normatif retenu en 2016 correspond au taux de base de l'impôt sur les sociétés (33,33 %), hors contribution sociale additionnelle de 3,3% applicable lorsque l'entreprise dépasse certains seuils. Il s'entend également hors effet du crédit d'impôt Compétitivité Emploi (CICE) dont a pu bénéficier la société et qui a été porté en minoration de son impôt sur les sociétés dans ses comptes sociaux.

## **2.2. Charges réparties**

Comme rappelé en préambule de la présente annexe, l'organisation de la Société repose sur un ensemble de niveaux de compétences en partie mutualisés au sein du GIE national.

Les charges communes d'exploitation à répartir proviennent donc de chacun de ces niveaux opérationnels.

### **2.2.1. Principe de répartition**

Le principe de base est celui de la répartition des charges concernant un niveau organisationnel donné entre les diverses entités dépendant directement de ce niveau ou, dans certains cas, entre les seules entités au profit desquelles elles ont été engagées.

Ces charges proviennent de chaque niveau organisationnel de Veolia Eau intervenant au profit du contrat : services centraux, zones, centres régionaux, services (et regroupements spécifiques de contrats le cas échéant).

Lorsque les prestations effectuées par le GIE national à un niveau donné bénéficient à plusieurs sociétés, les charges correspondantes sont refacturées par celui-ci aux sociétés concernées au prorata de la valeur ajoutée des contrats de ces sociétés rattachés à ce niveau.

Ensuite, la Société répartit dans ses comptes annuels de résultat de l'exploitation l'ensemble de ses charges communes telles qu'elles résultent de sa comptabilité sociale (après, donc, facturation des prestations du GIE national) selon le critère de la valeur ajoutée des contrats de l'exercice. Ce critère unique de répartition est déterminé par contrat, qu'il s'agisse d'un contrat de Délégation de Service Public (DSP) ou d'un contrat Hors Délégation de Service Public (HDSP). La valeur ajoutée se définit ici selon une approche simplifiée comme la différence entre le volume d'activité (produits) du contrat et la valeur des charges contractuelles et d'achats d'eau en gros imputées à son niveau. Les charges communes engagées à un niveau organisationnel donné sont réparties au prorata de la valeur ajoutée simplifiée des contrats rattachés à ce niveau organisationnel.

Les contrats comportant des achats d'eau supportent une quote part forfaitaire de « peines et soins » égale à 5% de ces achats d'eau qui est portée en minoration du montant global des frais à répartir entre les contrats.

Les charges indirectes sont donc ainsi réparties sur les contrats au profit desquelles elles ont été engagées.

Par ailleurs, et en tant que de besoin, les redevances (cf. § 2.1.2) calculées au titre des compteurs dont la Société a la propriété sont réparties entre les contrats concernés au prorata du nombre de compteurs desdits contrats.

### **2.2.2. Prise en compte des frais centraux**

Après détermination de la quote-part des frais de services centraux imputable à l'activité Eau France, la quote-part des frais des services centraux engagée au titre de l'activité des Centres Régionaux a été facturée au GIE national à charge pour lui de la refacturer à ses membres selon les modalités décrites ci-dessus.

Au sein de la Société, la répartition des frais des services centraux s'effectue au prorata de la valeur ajoutée simplifiée des contrats.



## **2.3. Autres charges**

### **2.3.1. Valorisation des travaux réalisés dans le cadre d'un contrat de délégation de service public (DSP)**

Pour valoriser les travaux réalisés dans le cadre d'un contrat de DSP, une quote-part de frais de structure est calculée sur la dépense brute du chantier. Cette disposition est applicable à l'ensemble des catégories de travaux relatifs aux délégations de service public (travaux exclusifs, production immobilisée, travaux de renouvellement), hors frais de pose des compteurs. Par exception, la quote-part est réduite à la seule composante « frais généraux » si la prestation intellectuelle est comptabilisée séparément. De même, les taux forfaitaires de maîtrise d'œuvre et de gestion contractuelle des travaux ne sont pas automatiquement applicables aux opérations supérieures à 500 K€ ; ces prestations peuvent alors faire l'objet d'un calcul spécifique.

L'objectif de cette approche est de prendre en compte les différentes prestations intellectuelles associées réalisées en interne (maîtrise d'œuvre en phase projet et en phase chantier, gestion contractuelle imposée par le contrat DSP : suivi des programmes pluriannuels, planification annuelle des chantiers, reporting contractuel et réglementaire, mises à jour des inventaires,..).

La quote-part de frais ainsi attribuée aux différents chantiers est portée en diminution des charges indirectes réparties selon les règles exposées au § 2.2 (de même que la quote-part « frais généraux » affectée aux chantiers hors DSP sur la base de leurs dépenses brutes ou encore que la quote-part de 5% appliquée aux achats d'eau en gros).

### **2.3.2. Participation des salariés aux résultats de l'entreprise**

Les charges de personnel indiquées dans les comptes annuels de résultat de l'exploitation comprennent la participation des salariés acquittée par la Société en 2016 au titre de l'exercice 2015.

## **2.4. Autres informations**

Lorsque la Société a enregistré dans sa comptabilité une charge initialement engagée par le GIE national ou un de ses membres dans le cadre de la mutualisation de moyens, cette charge est mentionnée dans le compte annuel de résultat de l'exploitation selon sa nature et son coût d'origine, et non pas en sous-traitance. Cette règle ne trouve en revanche pas à s'appliquer pour les sociétés du Groupe qui, telles les sociétés d'expertise, ne sont pas membres du GIE national.

Enfin, au-delà des charges économiques calculées présentées ci-dessus et substituées aux charges enregistrées en comptabilité générale, la Société a privilégié, pour la présentation de ses comptes annuels de résultat de l'exploitation, une approche selon laquelle les risques liés à l'exploitation – et notamment les risques sur créances impayées mentionnées au paragraphe 2.1.3, qui donnent lieu à la constatation de provisions pour risques et charges ou pour dépréciation en comptabilité générale, sont pris en compte pour leur montant définitif au moment de leur concrétisation. Les dotations et reprises de provisions relatives à ces risques ou dépréciation en sont donc exclues (à l'exception des dotations et reprises pour investissements futurs évoquées ci-dessus).

Lorsqu'un contrat bénéficie d'un apport d'eau en provenance d'un autre contrat de la société, le compte annuel de résultat de l'exploitation reprend les écritures enregistrées en comptabilité analytique, à savoir :

- ◆ inscription dans les produits du contrat « vendeur » de la vente d'eau réalisée,
- ◆ inscription dans les charges du contrat « acheteur » de l'achat d'eau réalisé.

Dans une recherche d'exactitude, et compte tenu de la date avancée à laquelle la Société a été amenée à arrêter ses comptes sociaux pour des raisons d'intégration de ses comptes dans les comptes consolidés du groupe Veolia Eau - Compagnie Générale des Eaux, les comptes annuels de résultat de l'exploitation présentés anticipent sur 2016 certaines corrections qui seront portées après analyse approfondie dans les comptes sociaux de l'exercice 2017.

---

Notes :

1. *Texte issu de l'ancien Plan Comptable Général de 1983, et dont la refonte opérée en 1999 ne traite plus des aspects relatifs à la comptabilité analytique.*
2. *C'est-à-dire les biens indispensables au fonctionnement du service public qui seront remis obligatoirement à la collectivité délégante, en fin de contrat.*
3. *L'obligation de renouvellement est valorisée dans la garantie lorsque les deux conditions suivantes sont réunies:*
  - *le bien doit faire partie d'une famille technique dont le renouvellement incombe contractuellement au délégataire,*
  - *la date de renouvellement passée ou prévisionnelle entre dans l'horizon de la période contractuelle en cours.*
4. *Compte tenu des informations disponibles, pour les périodes contractuelles ayant débuté avant 1990, le montant de la garantie de renouvellement est calculé selon le même principe d'étalement linéaire, en considérant que le point de départ de ces périodes se situe au 1er janvier 1990.*

## 7.9.Actualité réglementaire 2016

Certains textes présentés ci-dessous ont un impact contractuel. Veolia se tient à disposition pour vous aider dans la mise en œuvre de ces textes et évaluer leurs conséquences pour votre service.

### Services publics locaux

#### → Application de la Loi NOTRe

#### **Stratégie d'Organisation des Compétences Locales de l'Eau (SOCLE).**

L'arrêté du 20 janvier 2016 modifie l'arrêté du 17 mars 2006. Il impose qu'une Stratégie d'Organisation des Compétences Locales de l'Eau (Socle) soit annexée au plus tard le 31 décembre 2017 à chacun des Schémas Directeurs d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE - définissant les priorités des politiques de l'eau sur chacun des grands bassins hydrographiques). La première Socle sera établie par le préfet coordonnateur de bassin après avis du comité de bassin.

Dans une note d'information aux Préfets en date du 13 juillet 2016, la Direction Générale des Collectivités Locales rappelle qu'à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2020, les compétences «eau» et «assainissement» seront exercées à titre obligatoire par les communautés de communes (CC) et communautés d'agglomération (CA). Pour ce qui concerne la compétence «assainissement», elle expose les mécanismes transitoires applicables aux CC pour la période 2018-2020. Enfin, elle souligne que la compétence «assainissement» inclut le service d'évacuation et de traitement des eaux pluviales.

La note aux préfets coordonnateurs de bassin du 7 novembre 2016 détaille les échéances de mise en œuvre dans les territoires des nouvelles compétences de la gestion locale de l'eau, à savoir :

- Etape 1 pour le 31/12/2017 : centrée sur les compétences Gemapi, Eau et Assainissement incluant une phase de consultation des Collectivités durant l'été 2017 ;
- Etape 2, à l'horizon 2020/2021 : en configuration définitive pour intégration dans les SDAGE 2022 – 2027.

L'annexe de la note du 7 novembre 2016 liste l'ensemble des compétences exclusives et partagées selon la nature des Collectivités (EPCI, Département, Région). Les compétences exclusives des EPCI sont « eau », « assainissement », « GEMAPI », « eaux pluviales urbaines » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie ».

#### **Contentieux européens et responsabilité des collectivités territoriales.**

Pris au titre de l'article 112 de la loi NOTRe (codifié L.1611-10 dans le CGCT), le décret n°2016-1910 du 27 décembre 2016 précise les modalités selon lesquelles l'Etat peut solliciter les collectivités territoriales dans le cadre d'un manquement au droit de l'Union Européenne relevant en tout ou partie de compétences exercées par les collectivités territoriales ou leurs groupements.

#### → GEMAPI

L'acronyme GEMAPI pour « GEstion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations » désigne communément le transfert obligatoire d'un bloc de 4 des 12 compétences désignées dans l'article L211-7 du Code de l'Environnement vers les communes ou les EPCI à fiscalité propre, tel qu'introduit dans la loi dans la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (dite « MAPTAM »).

Plusieurs textes législatifs et réglementaires publiés en 2016 ont précisé les modalités de ce transfert de compétences devant survenir au 1<sup>er</sup> janvier 2018.

## **Loi biodiversité.**

Les articles 61 à 65 de la loi Biodiversité du 8 août 2016 introduisent différentes dispositions concernant les Etablissements Publics de Territoriaux de Bassin et les modalités d'instauration de la taxe pour la gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations.

### **Prévention des inondations et systèmes d'endiguement.**

Dans une note du 13 avril 2016, relative à la gestion des systèmes d'endiguement, le MEEM apporte un éclairage technique sur la nouvelle gestion des systèmes d'endiguement et précise les conditions de mise à disposition des ouvrages existants aux autorités compétentes en matière de GEMAPI. Notamment, un guide méthodologique précise l'économie générale des systèmes d'endiguement et présente les modalités d'exercice de la maîtrise d'ouvrage pour les systèmes d'endiguement, selon que la compétence GEMAPI est exercée directement, par transfert ou délégation de compétence.

Les actions nationales prioritaires en matière de risque d'inondation pour 2016-2017 ont été précisées dans une instruction du 26 juillet 2016 (BO min. Écologie n° 14/2016, 10 août).

#### **→ *Marchés publics et concessions***

L'ordonnance n°2015-899 du 23 juillet 2015 relative aux marchés publics a été complétée par le décret d'application n°2016-360 du 25 mars 2016, la nouvelle réglementation applicable aux marchés publics est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> avril 2016 et s'applique aux marchés passés postérieurement à cette date.

L'ordonnance n°2016-65 du 29 janvier 2016 et son décret d'application n°2016-86 du 1<sup>er</sup> février 2016 ont quant à eux mis en application le nouveau régime des concessions au titre desquelles figurent les concessions de services publics et donc les délégations de services publics d'eau et d'assainissement. Ce nouveau régime est applicable aux procédures engagées postérieurement au 1<sup>er</sup> avril 2016 à l'exception notable des dispositions relatives aux conditions de modification des concessions qui elles s'appliquent aux contrats en cours.

Ces deux dispositifs très structurants ont été complétés par divers textes au contenu plus administratifs : deux arrêtés des 19 mars et 25 mai 2016 listant les documents et certificats pouvant être demandés aux candidats à un marché public ainsi qu'un arrêté du 21 mars 2016 fixant le modèle d'avis à appliquer pour la passation d'un contrat de concession.

#### **→ *Numérique***

### **Loi pour une République Numérique.**

La loi n°2016-1321 du 7 octobre 2016 pour une République Numérique intègre dans le champ de la libre réutilisation toutes les données produites ou reçues par des personnes exerçant un SPIC revenant ainsi sur l'exception mise en place par la loi sur l'Open Data dite « Valter » du 29 décembre 2015.

La loi maintient néanmoins une exception en dotant les administrations exerçant une mission de SPIC soumise à la concurrence du droit de s'opposer à la libre réutilisation des bases de données qu'elles ont produites ou reçues.

Un décret n°2016-1036 du 28 juillet 2016, dont l'entrée en vigueur a été fixée au 1<sup>er</sup> janvier 2017, encadre les conditions dans lesquelles des redevances de réutilisation de données publiques peuvent être appliquées, par dérogation au principe de gratuité, ainsi que leurs modalités de calcul.

### **Saisie de l'administration par Voie Electronique.**

Deux textes publiés en 2016 sont venus préciser le droit des usagers de saisir les services publics locaux par voie électronique.

1. Le décret n°2016-1411 du 20 octobre 2016 prévoit les conditions d'application du droit de saisir l'administration par voie électronique qui s'applique selon les mêmes règles aux administrations de l'Etat, des collectivités territoriales, de leurs établissements publics administratifs et aux organismes et personnes de droit public et de droit privé chargés d'une mission de service public administratif.
2. Le décret n°2016-1491 du 4 novembre 2016 fixe les démarches faisant exceptions temporaires ou définitives à ce droit de saisie au profit des collectivités territoriales, de leurs établissements publics et des établissements publics de coopération intercommunale.

### **Facturation électronique.**

Le décret du 2 novembre 2016 et l'arrêté du 9 novembre ont été pris en application de l'ordonnance du 26 juin 2014, relative au développement de la facturation électronique. Cette nouvelle réglementation s'applique à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2017 aux grandes entreprises et aux personnes publiques.

Elle stipule que les fournisseurs de l'Etat, des collectivités territoriales et des établissements publics doivent obligatoirement transmettre leurs factures sous forme électronique. En retour, l'Etat, les collectivités territoriales et des établissements publics sont tenus d'accepter les factures électroniques de leurs fournisseurs.

Les textes précisent que la dématérialisation doit s'opérer via le portail mis en œuvre à cet effet par le ministère du Budget (« Chorus pro »), à l'exclusion de tout autre mode de transmission. Mais également que les entités publiques ne pourront rejeter les factures transmises hors Chorus Pro (ex : envoi de factures papier) qu'après avoir rappelé l'obligation de dématérialisation, via Chorus Pro, à leur fournisseur.

L'AIFE (Agence pour l'Informatique Financière de l'Etat), dépendant du ministère des Finances édite un annuaire des entités publiques concernées par la réforme (services de l'Etat, collectivités territoriales, établissements publics).

#### **→ Amiante**

L'article 113 de la loi n°2016-1088 du 8 août 2016 relative au travail, à la modernisation du dialogue social et à la sécurisation des parcours professionnels crée un nouvel article au sein du code du travail, l'article L. 4412-2, sur le repérage avant travaux en matière d'amiante.

Le donneur d'ordre, le maître d'ouvrage ou le propriétaire d'immeubles par nature ou par destination, d'équipements, de matériels ou d'articles a désormais une obligation légale de faire rechercher la présence d'amiante, préalablement à toute opération comportant des risques d'exposition des travailleurs à l'amiante.

Les modalités d'application et, le cas échéant d'exemption, de cette mesure seront précisées par voie réglementaire.

#### **→ Transition énergétique et émission de GES**

### **Certificats d'Economie d'Energie.**

L'arrêté du 5 août 2016 portant validation du programme « Expérimentation d'un passeport de rénovation énergétique dans les TEPCV avec pré-diagnostic en ligne » rend possible la valorisation des diagnostics énergétiques dans les territoires labellisés "énergie positive" grâce au dispositif des certificats d'économie d'énergie.

### **Emissions atmosphériques et Gaz à Effet de Serre.**

L'ordonnance n° 2015-1737 et le décret n° 2015-1738 du 24 décembre 2015 sont venus changer sensiblement les règles applicables à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2016. En effet, l'administration s'est rendue compte des similitudes des données à traiter pour établir les BEGES et les audits et a lissé les différences

entre les deux référentiels. Les BEGES et audits sont soumis à un nouveau régime avec une nouvelle périodicité pour les BEGES (4 ans au lieu de 3 ans), un délai prolongé pour la remise des audits, des sanctions administratives pour défaut de production des BEGES, et la production de ces deux documents sur une plateforme informatique gérée par l'ADEME. Deux arrêtés complètent le dispositif : un arrêté précise les données à renseigner sur la plate-forme informatique mise en place pour les BEGES tandis qu'un autre ajoute un gaz, le trifluorure d'azote, qui devra être pris en compte dans les BEGES devant être rendus à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2016.

### *Economie circulaire*

#### **Réutilisation des eaux traitées (REUT).**

L'arrêté du 26 avril 2016 modifie l'arrêté du 2 août 2010 relatif à l'utilisation d'eaux issues du traitement d'épuration des eaux résiduaires urbaines pour l'irrigation de cultures ou d'espaces verts en repoussant le délai de mise en conformité des installations existantes au 31 décembre 2019.

Une instruction interministérielle également en date du 26 avril 2016 vient préciser les modalités d'application de l'arrêté du 2 août 2010.

#### **Sortie du statut de déchets (SSD).**

L'arrêté du 24 août 2016 fixe les critères de sortie du statut de déchet pour les déchets graisseux et les huiles alimentaires usagées pour une utilisation en tant que combustible dans une installation de combustion classée sous la rubrique 2910-B au titre de la nomenclature des ICPE et d'une puissance supérieure à 0,1 MW.

#### **Biogaz.**

L'ordonnance n° 2016-411 du 7 avril 2016 vise à favoriser le développement de la filière d'injection de biométhane dans les réseaux de distribution de gaz afin d'atteindre les objectifs de production fixés dans le cadre de la programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) prévue à l'article L.141-1 du code de l'énergie. Certaines dispositions sont applicables depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2016.

Décret n° 2016-929 du 7 juillet 2016 : En application de la loi sur la transition énergétique, les installations de méthanisation de déchets non dangereux ou de matières végétales brutes peuvent être approvisionnées par des cultures alimentaires, dans la limite de seuils définis par le décret le seuil est, sauf dérogation, de 15 % du tonnage brut total des intrants par année civile. Cette disposition ne s'applique qu'aux installations mises en service après le 1<sup>er</sup> janvier 2017.

L'arrêté du 13 décembre 2016 fixe les conditions d'achat pour l'électricité produite par les installations utilisant à titre principal le biogaz produit par méthanisation de déchets non dangereux et de matière végétale brute implantées sur le territoire métropolitain continental d'une puissance installée strictement inférieure à 500 kW.

#### **Biomasse.**

Le décret n° 2016-1134 du 19 août 2016 pris en application des articles 175 et 197 de la loi sur la transition énergétique pour la croissance verte prévoit le contenu de la stratégie nationale de mobilisation de la biomasse (SNMB) et des schémas régionaux biomasse (SRB). Les SNMB et SRB visent les actions nécessaires à la réalisation de l'objectif de réduction de 30 % de la consommation énergétique primaire des énergies fossiles en 2030, par rapport à l'année de référence 2012.

## Service public de l'Assainissement

### → *Relation avec les abonnés*

#### **Recouvrement des petites créances.**

Depuis le 1<sup>er</sup> juin 2016, il est possible en application du décret n°2016-285 du 9 mars 2016 et du nouvel article 1244-4 du Code Civil (loi n°2015 du 6 août 2015) de recouvrer une créance jusqu'à 4000 euros (principal et intérêts compris) par la procédure simplifiée de recouvrement des petites créances mise en œuvre auprès d'un huissier de justice sans faire appel à un juge.

#### **Présentation du prix au litre.**

L'arrêté du 28 avril 2016 définit les modalités de calcul et de présentation du prix du litre d'eau tel qu'il doit figurer sur la facture dès le 1<sup>er</sup> janvier 2017. Le consommateur est informé du prix du prix de l'eau en distinguant, d'une part, le coût de l'abonnement et, d'autre part, le prix TTC du litre d'eau basé sur la seule consommation.

L'indication du prix au litre apparaît déjà sur les factures des abonnés mais la règle de présentation nécessitait d'être harmonisée.

### → *Recherche de Substances Dangereuses dans les Eaux / Micropolluants*

La note technique du 12 août 2016 précise les modalités de recherche des substances dangereuses dans les eaux (RSDE). Cette surveillance, suspendue par la note du 19 janvier 2015, devra être de nouveau mise en œuvre en 2018 sur les stations d'épuration de plus de 10 000 EH. Par ailleurs, la note du 12 août 2016 renforce la lutte à la source contre les micropolluants en rendant obligatoire la recherche au sein de la zone de collecte des émetteurs de substances présentes significativement au niveau de la station d'épuration, et cela dès 2017 pour un certain nombre de systèmes d'assainissement. Des arrêtés préfectoraux complémentaires doivent être pris avant le 31 mars 2017.

### → *Redevance pour pollution de l'eau d'origine non domestique*

L'arrêté du 24 juin 2016 et l'arrêté du 12 octobre 2016 ont modifié l'arrêté du 21 décembre 2007 qui fixe les modalités d'établissement des redevances pour pollution de l'eau et pour modernisation des réseaux de collecte pour les rejets 'non-domestiques'. En particulier, sont mises à jour les annexes III et VI (suivi régulier des rejets et détermination du niveau de pollution annuelle évitée). Le présent arrêté précise notamment que les organismes en charge du diagnostic technique du fonctionnement du dispositif devront justifier d'une habilitation avant le 31 décembre 2016.

### → *Sous-Produits*

L'article 83 de la loi n° 2016-1917 du 29 décembre 2016 de finances pour 2017 supprime la taxe destinée à financer le fonds de garantie des risques liés à l'épandage agricole des boues d'épuration (via l'abrogation de l'article L425-1 du code des assurances).

### → *Travaux à proximité des réseaux*

L'arrêté du 12 janvier 2016 modifie le formulaire CERFA relatif à l'avis de travaux urgents (ATU) et crée une notice explicative qui lui est associée. Il modifie également le formulaire CERFA relatif au récépissé de DT ou de DICT.

L'ordonnance n°2016-282 du 10 mars 2016 modifie de façon mineure la seule partie législative des articles du Code de l'Environnement relatifs à la réforme.

L'arrêté du 26 juillet 2016 fixe pour l'année 2016 le barème des redevances instituées pour financer le téléservice (« Guichet Unique » de l'Inéris) référençant les réseaux de transport et de distribution en vue de prévenir leur endommagement lors de travaux tiers.

L'arrêté du 27 décembre 2016 rend d'application obligatoire le guide technique, récemment remis à jour sous la forme de trois fascicules. Le texte simplifie par ailleurs le fonctionnement du guichet unique, en particulier la gestion des modifications des zones d'implantation des réseaux justifiées par les mises à jour successives de la carte des périmètres des communes.

→ *Dispositions diverses*

**Seveso 3 et gestion des déchets.**

Un nouveau guide du Ministère et de l'INERIS présente également la méthodologie de classification des mélanges de déchets permettant de déterminer le statut Seveso d'un établissement de gestion des déchets.



## Assainissement, Biodiversité et qualité des milieux

### → *Loi Biodiversité*

Promulguée le 8 août 2016, la loi n°2016-1087 pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages renforce le droit de l'environnement et la protection de la biodiversité (avec l'introduction de 4 nouveaux principes généraux du droit de l'environnement, notamment les principes de solidarité écologique et de non-régression), l'introduction de la réparation du préjudice écologique dans le code civil, le mécanisme de l'accès aux ressources génétiques et partage juste et équitable des avantages et le nouveau dispositif de compensation des atteintes à la biodiversité Cette loi modifie par ailleurs la gouvernance de la politique de l'eau (composition des comités de bassin, attribution des aides des agences de l'eau, ...).

Le décret n°2016-1842 du 26 décembre 2016 fixe l'organisation et le fonctionnement de l'Agence Française de la Biodiversité (AFB), nouvel établissement public créé par la loi du 8 août 2016. A compter du 1<sup>er</sup> janvier 2017, l'AFB reprend notamment les fonctions précédemment exercées par l'ONEMA.

### → *Action de groupe*

La loi n° 2016-1547 du 18 novembre 2016 de modernisation de la justice du 21<sup>e</sup> siècle crée un socle commun pour les actions de groupe applicables aux secteurs de la santé, des discriminations, de l'environnement et du traitement des données personnelles numériques. L'action de groupe est codifiée à l'art. L. 142-3-1 du code de l'environnement et peut être actionnée devant les juges judiciaires et administratifs par toutes associations, régulièrement déclarées depuis au moins cinq ans, dont les statuts comportent la défense de dommages corporels ou la défense des intérêts économiques de leurs membres ou toutes associations agréées de protection de l'environnement.

### → *Zones vulnérables*

L'arrêté du 11 octobre 2016 modifie l'arrêté du 19 décembre 2011 relatif au programme d'actions national à mettre en œuvre dans les zones vulnérables afin de réduire la pollution des eaux par les nitrates d'origine agricole. Cet arrêté précise les capacités de stockage des effluents d'élevage et leurs délais de mise en œuvre ainsi que les caractéristiques des « bandes enherbées » visant à limiter les fuites d'azote par ruissellement au cours des périodes pluvieuses.

### → *Substances prioritaires dans les milieux*

Une note technique du Ministère de l'Environnement du 20 janvier 2016 dresse les objectifs et les caractéristiques de la liste de vigilance européenne dans la surveillance de l'état chimique des eaux de surface ainsi que les modalités de mise en œuvre de cette liste de vigilance au niveau national pour le cycle de surveillance (2016-2017).

## 7.10. Glossaire

Le présent glossaire est établi sur la base des définitions de l'arrêté du 2 mai 2007 et de la circulaire n°12/DE du 28 avril 2008 et de compléments jugés utiles à la compréhension du document.

### **Abonnement :**

L'abonnement désigne le contrat qui lie l'abonné à l'opérateur pour la prestation du service de l'eau ou de l'assainissement conformément au règlement du service. Il y a un abonnement pour chaque point d'accès au service (point de livraison d'eau potable ou de collecte des effluents qui dessert l'abonné, ou installation d'assainissement non collectif).

### **Assiette de la redevance d'assainissement :**

Volume total facturé aux usagers du service.

### **Arrêté d'autorisation de déversement :**

Arrêté autorisant le déversement signé par la collectivité compétente en matière de collecte des eaux usées au lieu où sont rejetés les effluents du bénéficiaire de l'arrêté.

### **Bilans disponibles :**

Sur une usine de dépollution, les bilans disponibles sont les bilans 24h réalisés, exception faite des bilans inutilisables.

### **Capacité épuratoire :**

Capacité de traitement des ouvrages d'épuration donnée par le constructeur. Elle s'exprime en capacité épuratoire (kg de DBO5/jour) et en capacité hydraulique (m<sup>3</sup>/jour) ou en équivalent-habitants.

### **Certification ISO 14001 :**

Cette norme concerne le système de management environnemental. La certification s'applique aux aspects environnementaux que Veolia Eau peut maîtriser et sur lesquels il est censé avoir une influence. Le système vise à réduire les impacts liés à nos produits, activités et services sur l'environnement et à mettre en place des moyens de prévention des pollutions, en s'intéressant à la fois aux ressources et aux sous-produits du traitement dans le respect de la législation en vigueur et la perspective d'une amélioration continue.

### **Certification ISO 9001 :**

Cette norme concerne le système de management de la qualité. La certification ISO 9001 traduit l'engagement de Veolia Eau à satisfaire les attentes de ses clients par la qualité des produits et des services proposés et l'amélioration continue de ses performances.

### **Certification ISO 50001 :**

Cette norme concerne le système de management de l'énergie. Ce système traduit l'engagement de Veolia eau à analyser ses usages et ses consommations énergétiques pour privilégier la performance énergétique dans le respect de la législation en vigueur et la perspective d'une amélioration continue.

### **Certification OHSAS 18001 :**

Cette norme concerne le système de management de la santé et de la sécurité au travail.

### **Client (abonné) :**

Le client est une personne physique ou morale ayant souscrit un ou plusieurs abonnements auprès de l'opérateur du service public (par exemple service de l'eau, de l'assainissement, etc..). Le client est par définition desservi par l'opérateur. Il peut être titulaire de plusieurs abonnements, en des lieux géographiques distincts appelés points de service et donc avoir plusieurs points de service. Pour distinguer les services, on distingue les clients eau, les clients assainissement collectif et les clients assainissement non collectif. Le client perd sa qualité d'abonné à un point de service donné lorsque le service n'est plus délivré à ce point de service, de façon définitive, quelle que soit sa situation vis-à-vis de la facturation (il n'est plus

desservi, mais son compte peut ne pas encore être soldé). Pour Veolia, un client correspond à un abonnement : le nombre de clients est égal au nombre d'abonnements.

#### **Conformité de la collecte des effluents aux prescriptions nationales issues de la Directive sur les Eaux Résiduaires Urbaines (DERU - 1991) [P203.3] :**

Cet indicateur permet d'évaluer la conformité du réseau de collecte d'un service d'assainissement, au regard des dispositions réglementaires issues de la DERU.

En attente de la publication de la fiche indicateur sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

#### **Conformité des équipements d'épuration aux prescriptions nationales issues de la de la Directive sur les Eaux Résiduaires Urbaines (DERU - 1991) [P204.3] :**

Cet indicateur permet d'évaluer la conformité des équipements de l'ensemble des stations d'épuration d'un service d'assainissement, au regard des dispositions réglementaires issues de la DERU.

En attente de la publication de la fiche indicateur sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

#### **Conformité de la performance des ouvrages d'épuration du service aux prescriptions nationales issues de la de la Directive sur les Eaux Résiduaires Urbaines (DERU - 1991) [P205.3] :**

Cet indicateur permet d'évaluer la conformité de la performance de l'ensemble des stations d'épuration d'un service d'assainissement, au regard des dispositions réglementaires issues de la DERU.

En attente de la publication de la fiche indicateur sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

#### **Conformité des performances des équipements d'épuration au regard des prescriptions de l'acte individuel [P 254.3] :**

Cet indicateur permet de mesurer le pourcentage de bilans 24h conformes de l'ensemble des stations d'épuration d'un service d'assainissement, au regard des prescriptions d'autosurveillance du ou des arrêtés préfectoraux d'autorisation de traitement

Fiche indicateur disponible sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

#### **Conformité réglementaire des rejets :**

Il s'agit de la conformité des rejets aux prescriptions réglementaires (nationales ou locales par arrêté préfectoral).

#### **DBO5 :**

Demande biochimique en oxygène pendant 5 jours. La DBO5 est l'un des paramètres de caractérisation d'une eau usée.

#### **DCO :**

Demande chimique en oxygène. La DCO est l'un des paramètres de caractérisation d'une eau usée.

#### **Développement durable :**

Le rapport Brundtland a défini en 1987 la notion de développement durable comme « *un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs* ». La conférence de Rio de 1992 a popularisé cette définition de développement économique efficace, équitable et soutenable, et celle de programme d'action ou « *Agenda 21* ». D'autres valeurs sont venues compléter ces notions initiales, en particulier être une entreprise responsable, respecter les droits humains, assurer le droit des habitants à disposer des services essentiels, favoriser l'implication de la société civile, faire face à l'épuisement des ressources et s'adapter aux évolutions climatiques.

**Les Objectifs du Développement Durable (ODD) de l'agenda 2030** sont un ensemble de 17 objectifs établis en 2015 par les Nations Unies et concernent tous les pays (développés et en voie de développement), dont l'objectif 6 : Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement.

Ces nouveaux objectifs succèdent aux Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD de 2000 à 2015) pour réduire la pauvreté dans les pays en voie de développement (à ce titre Veolia a contribué à l'accès de 6,5 millions de personnes à l'eau potable et a raccordé près de 3 millions de personnes aux services d'assainissement dans les pays émergents).

#### **Equivalent-habitant :**

Il s'agit d'une unité de mesure de la pollution. Un équivalent-habitant correspond au flux journalier moyen de pollution produit par un habitant, soit 60 grammes de DBO5 par jour.

#### **Indice de connaissance et de gestion patrimoniale des réseaux de collecte des eaux usées [P202.2] :**

Cet indicateur évalue, sur une échelle de 0 à 120 points, à la fois :

- ◆ le niveau de connaissance du réseau et des branchements
- ◆ et l'existence d'une politique de renouvellement pluri-annuelle du service d'assainissement collectif.

L'échelle est de 0 à 110 points pour les services n'exerçant pas la mission de collecte.

Fiche indicateur disponible sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

#### **Indice de connaissance des rejets au milieu naturel par les réseaux de collecte [P255.3] :**

Cet indicateur permet de mesurer, sur une échelle de 0 à 120 points, le niveau d'implication du service d'assainissement dans la connaissance et le suivi des rejets directs par temps sec et par temps de pluie (hors pluies exceptionnelles des réseaux de collecte des eaux usées au milieu naturel (rejets des déversoirs d'orage, trop-pleins des postes de refoulement, des bassins de pollution...)).

Fiche indicateur disponible sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

#### **Matières sèches (boues de dépollution) :**

Matières résiduelles après déshydratation complète des boues, mesurées en tonnes de MS.

#### **MES :**

Matières en suspension. Les MES sont l'un des paramètres de caractérisation d'une eau usée.

#### **Nombre d'habitants desservis par un réseau de collecte des eaux usées, unitaire ou séparatif (Estimation du) [D201.0] :**

Le nombre d'habitants desservis correspond à la population disposant d'un accès ou pouvant accéder au réseau d'assainissement collectif, que cette population soit permanente ou présente une partie de l'année seulement. Il s'agit de la population totale (avec 'double compte') desservie par le service, estimée par défaut à partir des populations authentifiées annuellement par décret pour les communes du service et des taux de couverture du service sur ces communes. Conformément à la réglementation en vigueur, l'exercice de l'année N donne le recensement de l'année N-3.

#### **Nombre de points du réseau de collecte nécessitant des interventions fréquentes de curage par 100 km de réseau [P252.2] :**

L'indicateur recense, pour 100 km de réseau d'assainissement, le nombre de sites d'intervention, dits "points noirs", nécessitant au moins deux interventions par an pour entretien (curage, lavage, mise en sécurité).

Fiche indicateur disponible sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

### **Quantité de boues issues des ouvrages d'épuration [D203.0] :**

Cet indicateur évalue, en tonnes de matière sèche, la quantité de boues évacuées par la ou les stations d'épuration.

Fiche indicateur disponible sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

### **Réseau de collecte des eaux usées :**

Ensemble des équipements publics (canalisations et ouvrages annexes) acheminant de manière gravitaire ou sous pression les eaux usées et unitaires issues des abonnés, du domaine public ou d'autres services de collecte jusqu'aux unités de dépollution. Il est constitué de la partie publique des branchements, des canalisations de collecte, des canalisations de transport, des ouvrages et équipements hydrauliques.

### **Station d'épuration (ou usine de dépollution) :**

Ensemble des installations chargées de traiter les eaux collectées par le réseau de collecte des eaux usées avant rejet au milieu naturel et dans le respect de la réglementation (appelée aussi usine de traitement, STEP).

### **Taux de boues issues des ouvrages d'épuration évacuées selon des filières conformes à la réglementation [P206.3] :**

Cet indicateur mesure la proportion des boues évacuées par l'ensemble des stations d'épuration d'un service d'assainissement, et traitées ou valorisées conformément à la réglementation.

Une filière est dite « conforme » si la filière de traitement est déclarée ou autorisée selon sa taille et si le transport des boues est effectué conformément à la réglementation en vigueur. Les refus de dégrillage et les boues de curage ne sont pas pris en compte.

Fiche indicateur disponible sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

### **Taux de conformité des dispositifs d'assainissement non collectif [P301.3] :**

Cet indicateur évalue le pourcentage d'installations d'assainissement non collectif conformes, après contrôle, à la réglementation sur l'ensemble des installations contrôlées depuis la création du service. L'indicateur traduit la proportion d'installations d'assainissement non collectif ne nécessitant pas de travaux urgents à réaliser. Il s'agit du ratio correspondant à la somme du nombre d'installations neuves ou à réhabiliter contrôlées conformes à la réglementation et du nombre d'installations existantes qui ne présentent pas de danger pour la santé des personnes ou de risque avéré de pollution de l'environnement rapportée au nombre total d'installations contrôlées (arrêté du 2 décembre 2013).

Fiche indicateur disponible sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

### **Taux de débordement d'effluents dans les locaux des usagers [P251.1] :**

Cet indicateur mesure le nombre de demandes d'indemnisation suite à un incident dû à l'impossibilité de rejeter les effluents dans le réseau public de collecte des eaux usées (débordement/inondation dans la partie privée), rapporté à 1 000 habitants desservis. Les débordements résultant d'une obstruction du réseau due à l'utilisateur ne sont pas pris en compte.

Fiche indicateur disponible sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

### **Taux de desserte par des réseaux de collecte des eaux usées [P201.1] :**

Cet indicateur précise le pourcentage d'abonnés raccordables et raccordés au réseau d'assainissement, par rapport au nombre d'abonnés résident en zone d'assainissement collectif.

**Taux d'impayés [P257.0]:**

Il correspond au taux d'impayés au 31/12 de l'année N sur les factures émises au titre de l'année N-1. Le montant facturé au titre de l'année N-1 comprend l'ensemble de la facture, y compris les redevances prélèvement et pollution, la taxe Voies Navigables de France et la TVA liée à ces postes. Pour une facture donnée, les montants impayés sont répartis au prorata hors taxes et redevances de la part « eau » et de la part « assainissement ». Sont exclues les factures de réalisation de branchements et de travaux divers. (Arrêté du 2 mai 2007)

**Taux de réclamations [P258.1] :**

Ces réclamations peuvent être reçues par l'opérateur ou directement par la collectivité. Un dispositif de mémorisation et de suivi des réclamations écrites est mis en œuvre. Le taux de réclamations est le nombre de réclamations écrites rapporté au nombre d'abonnés divisé par 1 000. Sont prises en compte les réclamations relatives à des écarts ou à des non-conformités vis-à-vis d'engagements contractuels, d'engagements de service, notamment au regard du règlement de service, ou vis-à-vis de la réglementation, à l'exception de celles relatives au niveau de prix. (Arrêté du 2 mai 2007)

## 7.11. Listes d'interventions

### 7.11.1. L'EXPLOITATION DU PATRIMOINE

#### Interventions diverses :

Date	Commune	localisation	activité	Equipement	observation
20-juil	Camiers	275 Allée des Colverts	vérification	collecteur	
20-juil	Camiers	275 Allée des Colverts	vérification	branchement	
28-juil	Camiers	Rés. Plein Sud	vérification	branchement	
15-sept	Camiers	Allée des Colverts	vérification	collecteur	problème d'odeurs
02-déc	Camiers	21 route de Sainte-Gabrielle	vérification	collecteur	eau en cave suite fortes pluies

#### Travaux hors renouvellement :

Date	Commune	localisation	activité	Equipement	observation
janvier	Camiers - Sainte Cécile	Grande Rue	réparation	branchement	Rés. Yorkshire
19-juil	Camiers - Sainte Cécile	rue de la Planche	rescellement	fonte	et remise à niveau
01-sept	Camiers - Sainte Cécile	Av. des Garennes	rescellement	tampon	camping
01-sept	Camiers	Grande Rue	réparation	branchement	Etanchéité - face à la Poste
septembre	Camiers	Lot. Gai Logis	réparation	collecteur	
octobre	Camiers	Imp. Du Lac	réparation	branchement	angle Grande Rue
octobre	Camiers	Allée des Tamaris	mise à niveau	fonte	
octobre	Camiers - Sainte Cécile	Av. Kennedy	réparation	branchement	

### 7.11.2. L'EFFICACITE DE LA COLLECTE

#### La surveillance du réseau de collecte

Le tableau ci-dessous présente le détail des inspections télévisées réalisées au cours de l'exercice :

Ville	Adresse	Type de réseau	Longueur inspectée	Date d'inspection	Objectifs de l'intervention
Camiers	rue de l'Eglise	EU	252,9	29-avr-16	Etat du réseau
Camiers	rue de l'Eglise	EP	251,3	29-avr-16	Etat du réseau
Camiers Sainte-Cécile	Allée des Tamaris	EU	78,78	21-sept-16	Recherche Intrusion Eaux Claires Parasites
Camiers Sainte-Cécile	Allée des Pilets	EU	459.33	13-août-16	Recherche Intrusion Eaux Claires Parasites

Ville	Adresse	Type de réseau	Longueur inspectée	Date d'inspection	Objectifs de l'intervention
Camiers Sainte-Cécile	Rue de Douai	EU	357.38	12-sept-16	Recherche Intrusion Eaux Claires Parasites
Camiers Sainte-Cécile	Chemin des Bateaux (entre Avenue des Eglantines et Boulevard de Lille) avec Impasse des Crocus & Jonquilles	EU	701,71	16-sept-16	Recherche Intrusion Eaux Claires Parasites
Camiers	allée des Bouleaux	EU	108.70	29-nov-16	recherche d'eaux claires parasites
Dannes	rue du Centre	EU	530	30-nov-16	recherche d'eaux claires parasites
Camiers	rue Bonte Wiffels	EU	525.30	23-nov-16	recherche d'eaux claires parasites
Camiers	rue d'Armentières	EU	216.60	23-nov-16	recherche d'eaux claires parasites

## Le curage des réseaux et des ouvrages

### Réseaux

Commune	Nom de Voie		Date	Linéaire curé	Date	Linéaire curé
<b>CURAGE PREVENTIF</b>						
CAMIERS	PEUPLIERS (ALLEE DES)	EU	4-mars	169 mL		
CAMIERS	ACACIAS (ALLEE DES)	EU	16-mars	147 mL		
CAMIERS	PINS (ALLEE DES)	EU	29-févr.	197 mL		
CAMIERS	GARENNES (AVENUE DES)	EU	21-mars	394 mL		
CAMIERS	PRESIDENT KENNEDY (RUE DU)	EU	1-mars	110 mL		
CAMIERS	ARMENTIERES (RUE D')	EU	1-mars	102 mL		
CAMIERS	DOUAI (RUE DE)	EU	29-févr.	99 mL	29-juin	100 mL
CAMIERS	VALENCIENNE (RUE DE)	EU	29-févr.	97 mL		
DANNES	TUNNELS (RUE DES)	EU	15-mars	104 mL		
DANNES	DEPORTES (RUE DES)	EU	11-mars	612 mL		
DANNES	CENTRE (RUE DU)	EU	15-mars	595 mL		
<b>CURAGE PREVENTIF NON PLANIFIE</b>						
Dannes	rue de l'Eglise	EU	15-mars	50 mL		
Camiers	Esplanade Sainte-Cécile	EU	31-janv.	40 mL		
Camiers	Allée des Morillons	EU	13-avr.	250 mL		
<b>CURAGE CURATIF</b>						
Camiers	Av. des Pilets	EU	19-août	100 mL		
Camiers	rue des Morillons	EU	1-août	50 mL		
Camiers	Esplanade Sainte-Cécile	EU	8-sept.	50 mL		



## Postes de relèvement

Ville	Nom de l'ouvrage	janv.-16	févr.-16	mars-16	avr.-16	mai-16	juin-16	juil.-16	août-16	sept.-16	oct.-16	nov.-16	déc.-16
Camiers	Allée des Bouleaux		25-févr.							14-sept.			
Camiers	Allée des Colverts		24-févr.		7-avr.	12-mai						21-nov.	
Camiers	Boulevard des Avocettes		25-févr.							8-sept.			
Camiers	Camping Sainte Cécile		23-févr.							27-sept.			
Camiers	Chemin des bateaux		24-févr.									21-nov.	
Camiers	Esplanade - Ste Cécile		23-févr.							26-sept.			
Camiers	La Poste - Camiers		25-févr.							8-sept.			
Camiers	Les Rouards	14-janv.	23-févr.			12-mai			10-août			17-nov.	19-déc.
Camiers	Maison d'Opale									27-sept.			
Camiers	Poste de secours - Sainte Cécile									21-sept.			
Camiers	Résidence des Chardonnerets		24-févr.							21-sept.			
Camiers	Résidence du Gai Logis		23-févr.							26-sept.			
Camiers	Rue de la Planche		25-févr.				2-juin			2-sept.			
Camiers	Rue des Hortensias (Azalées)		25-févr.							21-sept.			
Camiers	Rue des Sapins		25-févr.						16-août	2-sept.			
Camiers	Salle des Sports - Camiers											2-nov.	
Camiers	St Hubert 1 (Route de Sainte Cécile)		25-févr.							1-sept.			
Camiers	St Hubert 2 EP (Route de Sainte Cécile)		25-févr.							1-sept.			
Camiers	Val des Sablons		25-févr.			18-mai						21-nov.	
Dannes	Cité des Prés		23-févr.							14-sept.			
Dannes	Impasse des Prairies		23-févr.			12-mai						2-nov.	
Dannes	Impasse du Camping												
Dannes	Rue de la Mer		23-févr.							14-sept.			
Dannes	Rue du Centre		23-févr.							2-sept.			

Curatif

## La désobstruction des réseaux et des ouvrages

Interventions curatives	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Nb de désobstructions sur réseau	72	33	31	31	32	3,2%
Nb de désobstructions sur branchements	23	20	19	22	24	9,1%
Nb de désobstructions sur canalisations	32	13	12	9	8	-11,1%
Longueur de canalisation curée dans le cadre d'une opération de désobstruction (m)	1 370	120	480	190	200	5,3%
Nombre de débordements d'effluents dans les locaux des usagers	0	0	0	0	0	0%
Nombre de "points noirs" sur le réseau	2	2	1	1	1	0,0%

### → Désobstructions de branchements

Commune	date	N°	rue	observation
Camiers	20-janv.	4	Rés. De la Colline	articles hygiéniques
Camiers	15-févr.	50	Allée des Tamaris	
Camiers	2-mars	32	Allée des Bernaches	
Camiers	31-mars		Résidence Plein Sud	
Camiers	18-avr.		Av. de la Mer	Camping
Camiers	2-mai		Esplanade Sainte-Cécile	Brasserie Marina - 2 boîtes
Camiers	7-juin	23	Allée des Pilets	
Camiers	7-juil.		Poste de secours	
Camiers	13-juil.		Poste de secours	
Camiers	17-juil.	359	Allée des Litornes	antenne
Camiers	18-juil.	45	Bd des Avocettes	
Camiers	19-juil.		Poste de secours Sainte-Cécile	prévoir passage caméra
Camiers	26-juil.	114	rue de Douai	boîte
Camiers	6-août		Av. de la Mer	Camping
Camiers	9-août	117	rue des Nations	Camping Arc International
Camiers	19-août		Poste de secours Sainte-Cécile	
Camiers	26-août	288	Allée des Colverts	racines
Camiers	9-sept.	107	Av. de Sainte-Cécile	racines
Camiers	3-oct.		rue du Vieux Moulin	cailloux - Ecole Les Tourterelles
Camiers	24-nov.	87	Bd de Saint-Cécile	
Camiers	22-déc.		rue Bonte Wyffels	
Dannes	11-avr.	38	rue de la Mer	
Dannes	1-déc.	20	rue Bernard Humez	
Dannes	8-déc.	20	rue Bernard Humez	

→ *Désobstructions de canalisations*

<b>Commune</b>	<b>date</b>	<b>face au N°</b>	<b>rue</b>	<b>observation</b>
Camiers	7-avr.		Allée des Morillons	
Camiers	2-mai		Esplanade saint-Cécile	face Brasserie Marina
Camiers	23-mai	275	Allée des Colverts	
Camiers	8-juin		rue du Vieux Moulin	
Camiers	1-août	22	rue des Morillons	et curage réseau
Camiers	19-août	180	Av. des Pilets	et curage réseau
Camiers	9-oct.	60	rue du Bosquet	résidence Les Rossignols
Dannes	11-avr.	27	rue d'Etaples	

# Ressourcer le monde